



# Comment les marchands du doute protègent les polluants majeurs

Dans l'histoire des sciences vient d'apparaître une nouvelle discipline : l'agnostologie, qui étudie comment les institutions ou les entreprises concernées par un problème majeur (tabac, amiante, réchauffement climatique...) sèment le doute et visent à développer l'ignorance.

Quelle est l'histoire de cette discipline récente ?

On doit le terme à l'historien des sciences R. N. Proctor, chez qui il désigne la « production culturelle de l'ignorance » et son étude. C'était déjà un thème de *Cancer Wars* (1995), mais le mot lui-même s'impose à partir du début des années 2000. Dans le cas de Proctor, il s'agissait d'abord de voir comment l'industrie du tabac avait non seulement masqué des faits, mais "joué" la science contre la science. Ceci en finançant des "Projets spéciaux" qui avaient pour but de trouver d'autres causes du cancer du poumon que le tabac, en finançant de la recherche médicale qui devient alors "captive", en critiquant les études épidémiologiques, en tentant de peser aussi bien sur l'expertise que sur les normes. L'idée de cette réflexion était que le public et les décideurs avaient été privés d'une connaissance utile, et donc que de l'ignorance avait été produite. Mais il s'agit plus d'une famille d'études

que d'une véritable discipline : les collègues allemands ont publié de nombreux travaux sur la "non-connaissance" (*Nichtwissen*) et l'éditeur britannique Routledge vient de lancer une collection d'études de l'ignorance (*Ignorance Studies*). Dans tous ces cas, il s'agit d'analyser les raisons pour lesquelles nous ignorons ce que nous ne savons pas, sur le climat, sur certains pesticides, sur les perturbateurs endocriniens. L'ignorance stratégique, l'ignorance produite intentionnellement, n'est qu'un de ces objets d'étude. D'autres auteurs étudient la manière dont le cadre réglementaire, le mode de financement de la recherche, les normes sociales et professionnelles, conduisent à négliger les champs de recherche, ce qui aboutit à de la "science non faite" (*undone science*) et donc là aussi à une forme d'ignorance produite, même si elle n'a pas forcément été voulue explicitement.

Cette nouvelle discipline permet-elle d'avoir des outils pour lutter contre ces pratiques ?

Je le pense. Si je prends trois exemples aussi différents que *Golden Holocaust* de Proctor, *Deceit and Denial* de Rosner et Markowitz et *Intoxication* de S. Horel, il est frappant de voir des stratégies analogues pour le tabac, la silice et certains plastiques, ainsi que les perturbateurs endocriniens : on peut établir une forme de boîte à outils des "marchands de doute", qui passe par des arguments sur la multifactorialité, sur la certitude, par des controverses fabriquées, par la capture de revues ou d'instances réglementaires,

par l'insistance pour obtenir des études d'impact alors que la connaissance est déjà suffisante. Mais il serait illusoire de croire que l'on aura là une forme d'analyse universelle, permettant à coup sûr de lutter contre les pratiques de falsification ou de dénégation de la science. En revanche, ces études montrent ce qui a été possible dans certains domaines et la répétition mot pour mot d'arguments dans des domaines très éloignés peut donner à réfléchir.

L'amiante est interdite dans quelques pays, le tabac fortement combattu dans quelques pays occidentaux, mais les multinationales continuent à diffuser leurs produits nocifs dans la majorité du monde. Comment les connaissances scientifiques peuvent-elles être utiles aux pays les moins protégés ?

En effet, Proctor rappelle que l'épidémie du tabac n'est pas derrière nous, elle est devant, l'essentiel des morts du tabac auront lieu au 21<sup>e</sup> siècle, avec l'essor de nouveaux marchés. Les études déjà publiées peuvent être utiles aux pays moins protégés car ils risquent souvent d'avoir à faire aux mêmes produits. La silice tue

toujours, de même que le plomb. Le fait que dans des pays plus protégés, des historiens des sciences aient pu aider à obtenir d'importantes victoires judiciaires et des réparations conséquentes peut aussi puissamment stimuler les mobilisations collectives.

## PARIS : DES PIERRES POUR EMPECHER LES CAMPEMENTS DE MIGRANTS



LASSERPE.

## DES MILLIERS D'AMÉRICAINS REGRETTENT D'AVOIR VOTÉ TRUMP



LASSERPE.

## LA NORVÈGE, PAYS LE PLUS HEUREUX DU MONDE SELON UNE ÉTUDE DE L'ONU



LASSERPE.

## 75 MILLIARDS DE PROFITS POUR LE CAC 40



LASSERPE.

## ■ DOSSIER NOUVEAUX OGM, NOUVEAUX COMBATS

### 5 Nouveaux OGM : les grandes manœuvres des semenciers

De nouveaux OGM non réglementés, sans étiquetage ni contrôle de leurs méthodes de production ; des OGM mis sur le marché à la hâte, brevetés et instruments d'une domination totale de l'agriculture et de l'alimentation : voilà ce qui pourrait arriver avec les NTMG, les nouvelles techniques de manipulation génétique.

### 8 Fabriquer l'acceptabilité sociale des nouveaux OGM

"Ce n'est qu'à condition d'innover que nous résoudrons nos problèmes économiques, écologiques, sociétaux" : tel est le substrat du discours de nos dirigeants. Il sert de toile de fond à toute une politique, plus ou moins explicite, visant à développer une adhésion citoyenne à l'innovation techno-scientifique.

### 10 Les Faucheurs Volontaires toujours à l'avant-garde

Comment les Faucheurs continuent-ils leur combat face à l'arrivée des nouvelles techniques de manipulation génétique (NTMG) ? Nous avons rencontré Annick Bossu, faucheuse volontaire. S'intéressant au sein du collectif aux questions scientifiques, elle est particulièrement en alerte sur les NTMG et leurs immenses répercussions potentielles.

### 13 Changer la recherche pour lutter contre les nouveaux OGM

Chercheur en génétique moléculaire et militant, Christian Vélot alerte depuis des années sur la dangerosité des OGM. Nous l'avons interrogé sur ce que pourrait être la mobilisation des scientifiques responsables contre les nouvelles techniques de manipulation génétique. Extraits.

## ■ CHRONIQUES

### 15 L'écologie, c'est la santé :

Et si la pollution finissait par rendre tout le monde idiot ?

### 16 Bonnes nouvelles de la Terre :

Les Croqueurs font revivre les belles pommes oubliées

### 19 100 dates féministes pour aujourd'hui :

« Je pense qu'ils veulent nous tuer » :  
1985 : L'incinérateur de South Central à Los Angeles

## ■ ARTICLES

### 29 Ouvrir les imaginaires de la transition énergétique

Les débats sur la transition énergétique abondent mais plus rares sont ceux qui l'abordent sous l'angle des imaginaires.

### 32 Marcher à la rencontre des idées reçues sur la paille

"Je m'apprête à traverser la France à pied avec une botte de paille sur le dos", explique Kevin Choquert. Une démarche qui a éveillé la curiosité de Silence ! Entretien.

### 34 La Colombine, habitat partagé entre personnes ordinaires et extra-ordinaires

A Crest (Drôme), Claire et son mari, Pascal, font de l'accueil familial depuis plus de 25 ans. Ils ont décidé d'aller plus loin dans le vivre ensemble pour permettre à des personnes handicapées de vivre de façon autonome, sans pour autant renoncer à la convivialité.

### 37 Photovoltaïque : l'arnaque de l'autoconsommation

Après les annonces encadrant l'autoconsommation, début 2017, EDF ENR booste sa promotion dans les grands médias avec sa campagne Mon soleil & moi. Une méthode pour réduire la part du photovoltaïque traditionnel, qui devient assurément trop rentable comparé au nucléaire.

### 38 Combatucada : les rythmes de l'insurrection

La Combatucada est une batucada militante grenobloise, née il y a une dizaine d'années à l'initiative d'un petit groupe de personnes engagées localement, qui désiraient avoir "un autre rôle" dans les manifestations et ainsi participer différemment aux mouvements sociaux. Silence leur passe ici la parole.

### 48 Artistes de rue : Las Gatas

Fin 2013, deux jeunes femmes armées de colle et de papier sont descendues en pleine nuit et à pas de chat dans la rue pour faire naître Las Gatas (Les Chattes, en espagnol).

## ■ BRÈVES

15 Santé • 16 Alternatives • 18 Société  
19 Femmes, hommes, etc. • 20 Énergies  
20 Nucléaire • 22 Paix • 23 Politique  
24 Vélo(rution) • 25 Environnement  
26 Climat • 26 Nord/Sud • 28 Annonces  
41 Courrier • 42 Livres • 46 Quoi de neuf ?

Prochain dossier  
**Le chant des luttes**



Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 29 mars 2017.

Editeur : Association Silence - N° de commission paritaire : 0920 D 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - Date de parution : 2<sup>e</sup> trimestre 2017 - Tirage : 5600 ex. - Administrateurs : Pascal Antonanzas, Eric Cazin, Monique Douillet, Nadège Tromeur - Directrice de publication : Monique Douillet - Comité de rédaction : Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Danièle Gonzalez, Gaëlle Ronsin, Anaïs Zuccari - Pilotes de rubriques : Christian Araud, Cécile Baudet, Rebecca Bilon, Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emilienne Grossemey, René Hamm, Divi Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Seleik, Xavier Sérédine, Francis Vergier - Maquette : Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - Dessins : Luke Archer, Linnea Holmström Ljung, Jennifer Doudna/UC Berkeley, Lasserpe, Marcel de la Gare, Severin Millet - Correcteurs : André Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Isabelle Hernandez, Emmanuelle Pingault - Photographes : Crixos, G. de CROP, Sandrine Delpuech, Diederik van der Laan, Alberto Di Lollo, Antoine Soubigou, Marie-Hélène Villierme - Et pour ce n° : Lou Achard, Camille Archambault, Isabelle Cambourakis, Florine, Danièle G., Jean-Louis Gaby, Pascal Martin, Jocelyn Peyret, Anne-Elise Raveneau, François Veillerette, Christian Vélot, Yoann, Anaïs Zartaoui - Couverture : shutterstock.com / e.k. - Internet : Damien Bouveret, Xavier Sérédine - Développement supports informatiques : Christophe Geiser (e-smile.org) - Archives : Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

Association Silence  
9, rue Dumenge,  
69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

Abonnements : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • Dépositaires, stands et gestion : Olivier Chamarande : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • Rédaction : Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335  
Code BIC : CCOPFRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre, Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur – Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39, IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

# ÉDITORIAL

## OGM : la nouvelle génération arrive

**D**e nouvelles techniques de modification génétiques (NTMG) (1) permettent de fabriquer une nouvelle génération d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Encore très expérimentales pour la plupart, elles ne sont pas arrivées dans les champs en Europe, à notre connaissance. Mais la bataille est déjà engagée : seront-ils considérés au plan juridique comme des OGM, et donc soumis à leur réglementation (2), ou au contraire non OGM, et dans ce cas chercheurs et industriels agiront à leur guise, sans contrôle ?

Les NTMG concernent l'ensemble du vivant, végétal, animal et humain, avec des implications considérables sur tous les plans, en particulier ceux de la santé et, au-delà, l'eugénisme ou les armes biochimiques (3). Il serait impossible de tout traiter dans le cadre d'un seul dossier. Nous avons donc choisi de restreindre le sujet à ces techniques dans leur principal domaine d'utilisation à ce jour : le domaine agricole. Nous ne revenons pas sur l'ensemble des questions liées aux OGM en général, le sujet est connu (4).

Nous avons voulu mettre simplement en lumière quelques-uns des enjeux cruciaux liés aux NTMG, puis aborder la fabrique de leur acceptabilité sociale. Nous avons ensuite donné la parole à deux figures marquantes de la lutte anti-OGM : les Faucheurs volontaires, en la personne de Annick Bossu, qui a contribué à l'ensemble du dossier, et le chercheur lanceur d'alerte Christian Vélot. Car sur un terrain où la lutte déterminée a fait ses preuves, même si elle n'a pas tout résolu, la résistance continue, plus que jamais.

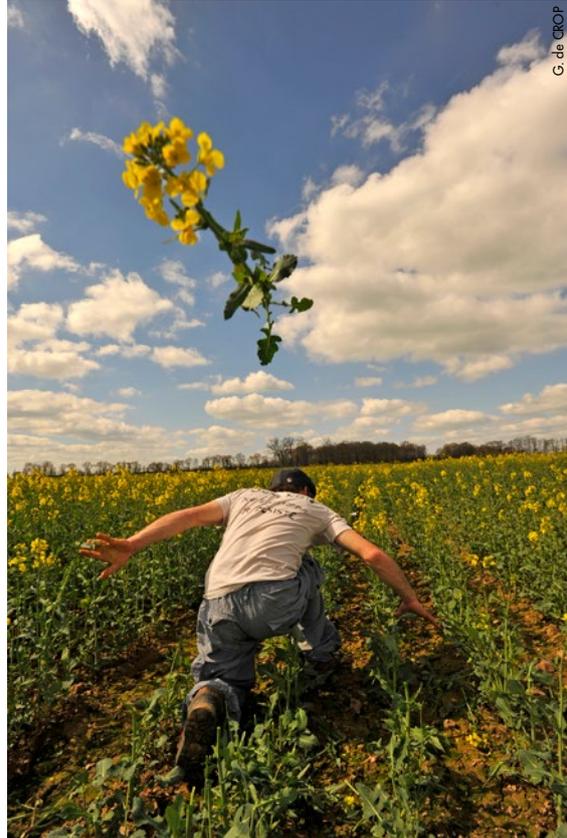
*Danièle Gonzalez*

(1) Elles appartiennent à la famille des biotechnologies, qui englobe l'ensemble des technosciences relatives au vivant. On utilise parfois ce terme plus général pour évoquer les NTMG, les questions en débat étant largement communes.

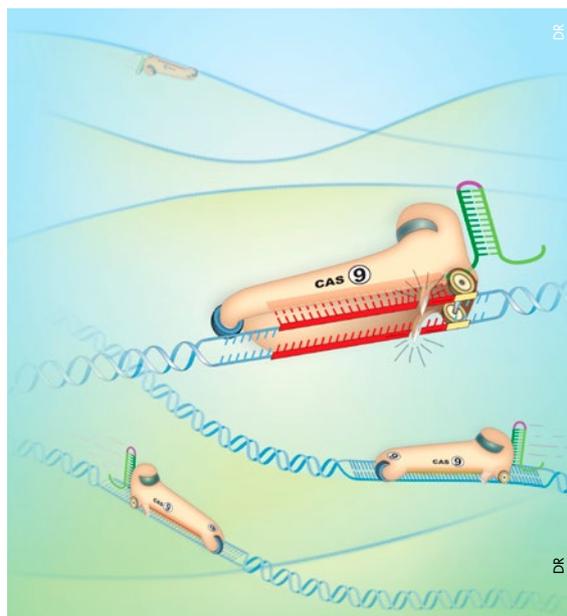
(2) Elle impose, en Europe, étiquetage, traçabilité et évaluation.

(3) Les services de renseignement américains ont classé "Tédition génétique" (les dernières techniques de manipulation génétique) comme arme de destruction massive, au même titre que les armes chimiques ou la bombe nucléaire.

(4) Silence traite le sujet régulièrement et depuis longtemps, avec en particulier trois dossiers à la fin des années 1990 (n° 214, 230 et 241)



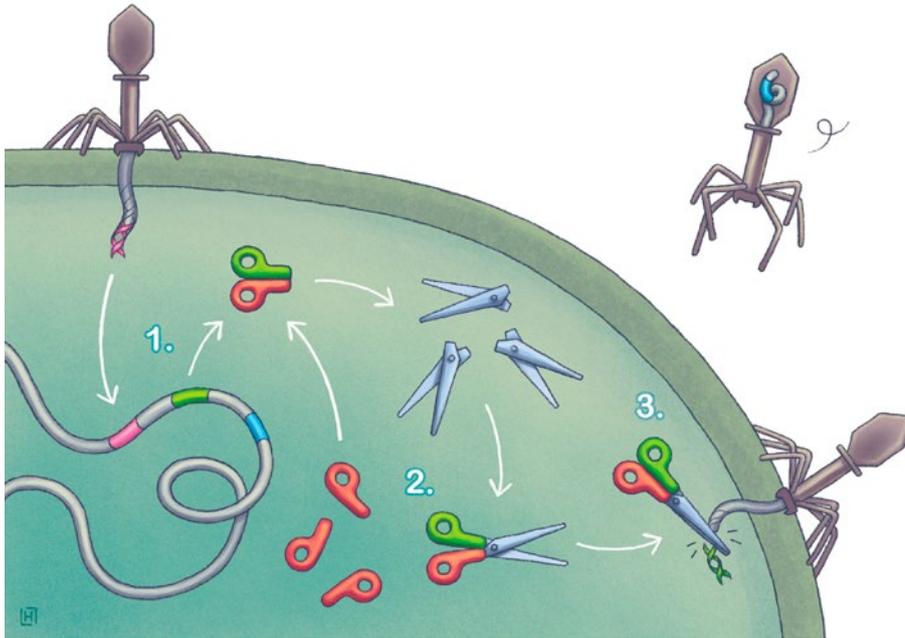
Fauchage d'une plateforme d'essai de Colza du Geves le 5 avril 2015, organisme officiel de certification des semences, proche d'Angers. Les faucheurs volontaires ont revendiqué leur acte en remettant à la gendarmerie une liste nominative sur place. Une enquête est en cours, mais il n'y a aucune nouvelle depuis longtemps.



Quoi de mieux qu'un dessin comme celui-ci pour faire accepter et aimer la nouvelle technique de modification génétique Crisp-Cas9 ?



La recherche sur les OGM est minée par les conflits d'intérêt.



▲ La technique de modification génétique Crisp-Cas9 agit comme un ciseau microscopique qui vient opérer au cœur du génome pour modifier ses caractéristiques.

# Nouveaux OGM : les grandes manœuvres des semenciers

De nouveaux OGM non réglementés, sans étiquetage ni contrôle de leurs méthodes de production ; des OGM mis sur le marché à la hâte, brevetés et instruments d'une domination totale de l'agriculture et de l'alimentation : voilà ce qui pourrait arriver avec les NTMG, les nouvelles techniques de manipulation génétique.

**L'**HISTOIRE DES OGM EST CELLE DE l'acharnement des semenciers à les imposer à la population, en mettant périodiquement en avant de nouvelles techniques, chaque fois présentées comme enfin tout à fait sûres et capables de tenir leurs promesses.

## DE NOUVEAUX OGM PEUT-ÊTRE, À LEUR TOUR, NON RÉGLEMENTÉS

Les premiers OGM résultaient de la transgénèse, technique de transfert dans la plante de gènes d'une autre espèce. Sous la pression citoyenne, leurs cultures ont été interdites en France (ce qui ne veut pas dire que tous les problèmes soient réglés) (1).

Les OGM ont ensuite été produits par mutagenèse, qui consiste à provoquer une mutation en exposant la plante à l'action d'agents mutagènes physiques ou chimiques. La plupart des plantes ainsi mutées produisent des insecticides et/ou résistent aux herbicides. Or la directive européenne 2001/18 les reconnaît comme OGM mais les exclut de son champ d'application, au motif que les mutations sont des phénomènes se produisant aussi dans la nature et que, depuis une cinquantaine d'années d'utilisation, aucun risque n'aurait été révélé. Un tour de passe-passe que l'on

doit au lobby pro-OGM, qui permet aux plantes mutées d'échapper à tout encadrement réglementaire. Hélas pour l'agrobusiness, les citoyen-nes ne sont pas dupes et ces "OGM cachés" sont régulièrement fauchés (2).

Enfin arrive aujourd'hui une troisième génération d'OGM, issue de diverses nouvelles techniques, les NTMG (voir encadré page 6). Et les industriels ne manquent pas de s'engouffrer dans la brèche de l'exclusion des plantes mutées pour réclamer celles des plantes issues des NTMG. Ils reprennent les deux mêmes arguments : la présomption de sécurité — alors qu'elle ne repose sur aucune évaluation des OGM —, et le sempiternel argument de similarité avec la nature, qui ne tient pas plus (voir encadré page 6).

## LE SECRET POUR LES NOUVELLES TECHNIQUES DE MANIPULATION ?

Les industriels cherchent aussi à renverser l'approche dite processuelle qui fonde la législation européenne. La directive européenne 2001/18 déclare qu'est génétiquement modifié tout organisme dont le matériel génétique a été modifié d'une manière non naturelle. Elle intègre donc le procédé d'obtention de l'organisme. Les semenciers veulent au contraire que l'on ne considère que l'organisme, qu'ils présentent

(1) Leur importation pour nourrir le bétail reste massive et nous en consommons donc indirectement à travers les produits animaux.

(2) Voir "La mutagenèse est-elle dangereuse ? ", Silence n° 412, mai 2013.



◀ La recherche sur les OGM est minée par les conflits d'intérêt. C'était déjà le cas pour la transgénèse, c'est encore le cas avec les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations d'OGM.

## Les NTMG en (très) bref

L'ensemble des NTMG est disparate. Leurs points communs : ce sont des méthodes *in vitro*, qui bénéficient de l'évolution des techniques de ciblage moléculaire et de la bio-informatique. Elles permettent l'insertion d'un gène ou sa modification, sa mutation ou la modification de son expression. Elles se combinent entre elles. On en distingue deux grandes familles. Les nucléases dirigées (Talens, Crispr-Cas9...) fonctionnent avec des enzymes qui coupent l'ADN ("ciseaux moléculaires") et permettent diverses manipulations dans l'espace libéré. La mutagenèse dirigée par oligonucléotide (MDO) utilise, pour obtenir une mutation, de courtes séquences d'ADN synthétisées en laboratoire, dont la trace est très vite éliminée, rendant impossible la distinction entre mutation spontanée et provoquée. Il existe aussi d'autres méthodes comme la cisgénèse, l'agroinfiltration ou des techniques liées à l'épigénétique, comme l'interférence à ARN.

adopte, en avril 2016, une directive favorisant le secret d'affaire.

Et cela pourrait bien arranger la Commission européenne qui, en 2008, s'est saisie de sept NTMG pour déterminer si elles produisent ou non des OGM. Presque 10 ans plus tard, cette liste est dépassée par l'arrivée constante de nouvelles techniques et la Commission, qui attend aussi la position des Etats (4) et subit les pressions des lobbies, ne s'est toujours pas exprimée. Adopter le principe du regard sur le produit lui permettrait de statuer de façon transversale, pour toutes les techniques. Il est au contraire crucial de maintenir les techniques de manipulation génétique, via la législation, sous le regard de la société civile.

## L'AGROBUSINESS PREND DE MOINS EN MOINS DE PRÉCAUTIONS

## L'ineptie du sempiternel argument de similarité avec la nature

Elle est illustrée par les Amis de la Terre (3), à partir du cas des mutations. Si l'on suit l'argument de similarité, la nature pourrait faire les mêmes mutations que le génie génétique.

"Certes, le hasard peut tout réaliser et, partant, la nature peut tout produire, mais considérons cet exemple d'une toute petite protéine de seulement 100 acides aminés. Pour l'obtenir par mutations d'une séquence d'ADN (...), en supposant un taux de mutation énorme de une par seconde dans la séquence d'ADN considérée, il faudrait tout de même  $10^{120}$  secondes, soit  $10^{100}$  fois l'âge de l'univers."

La plupart des NTMG sont encore très expérimentales et les scientifiques sont loin de les dominer complètement. Cela n'empêche pas les industriels de demander déjà des autorisations commerciales. Aux Etats-Unis et au Canada, l'entreprise Cibus produit et commercialise déjà un colza issu de la mutagenèse dite MDO (voir encadré). En 2014, cette même entreprise a essayé de persuader l'agence de sécurité alimentaire allemande (BVL) que son colza pouvait être dispensé des procédures détaillées d'évaluation des risques... avant d'être contrainte de reconnaître qu'elle ne maîtrisait pas pleinement les techniques qu'elle utilisait (5).

Au titre de la précipitation des industriels, l'exemple de Crispr-cas9 est édifiant. Cette méthode, comparée à un "couteau suisse génétique", est une vraie star dans le monde des biotechnologies. Elle fonctionne avec une simplicité, une rapidité et des coûts très faibles qui ont enflammé le secteur. C'est ainsi que, quatre ans après la publication de sa découverte en 2012, ce

comme ne posant aucun problème, sans tenir compte du procédé.

Or, s'ils réussissent à tenir le législateur à l'écart des procédés, les informations relatives à chaque technique seront considérées comme relevant du secret d'affaire, empêchant tout contrôle par une administration, toute contre-expertise indépendante. Ce qui serait bien dans l'air du temps, à l'heure où le Parlement européen

(3) Dans leur contribution complémentaire à l'avis du Haut Conseil des biotechnologies du 20/1/2016.

(4) Sur l'avis de la France et le scandale au sein du Haut Conseil des biotechnologies, voir *Silence* n° 444 et 446, avril et juin 2016.

(5) Source : rapport 2016 de l'ONG allemande *TestBiotech*. Il est à noter que l'investigation du BVL allemand n'aurait pas été possible avec une réglementation focalisée sur le produit.



## - CHAÎNE ALIMENTAIRE -

qui est un record de vitesse, les accords de licence se multiplient, les investissements battent tous les records et le nombre de dépôts de brevets explose.

Dans ce contexte frénétique, les temps de validation scientifique sont considérés comme un frein gênant, sans parler du principe de précaution ou de la réflexion éthique. Et ce alors qu'il faudrait au contraire redoubler de prudence face à des techniques à la fois complexes, mal maîtrisées et faciles d'accès. Si les verrous législatifs sautent, elles pourront se généraliser très vite, à grande échelle et sans retour en arrière possible.

### **CONCENTRATION ET BREVETS POUR DOMINER L'ALIMENTATION MONDIALE**

Par ailleurs, "jamais un secteur n'aura connu une consolidation aussi rapide. En moins d'un an, le marché des semences a vu s'enchaîner les grandes manœuvres", peut-on lire dans *Les Echos* du 15 septembre 2016. Méga-fusions des firmes *Syngenta* et *chemChina*, *Dow Chemical* et *DuPont*, *Bayer* et *Monsanto* (*Monsanto* qui achète les droits d'exploitation de *Crispr-cas9*). Les "Big six" qui s'étaient constitués dans les années 90 avec l'arrivée des premiers OGM sont devenus les "Big three" en quelques mois avec l'arrivée des derniers OGM. La prolifération des NTMG sert avant tout à constituer des empires monopolistiques sur l'alimentation mondiale. Les trois monstres contrôlent d'ores et déjà 60 % du marché mondial des semences.

Les fusions ne sont pas guidées par la volonté de s'emparer de segments de marché mais par celle de maximiser les portefeuilles de brevets. Les NTMG sont au cœur du scandale de la brevetabilité du vivant étendue jusqu'aux "traits natifs", les caractères héréditaires naturels des plantes (par exemple leur teneur en eau). En effet, à cause du maquis législatif sur le sujet, des informations génétiques risquent d'être brevetées par

des moyens détournés, alors qu'elles se retrouveront à l'identique aussi bien dans la plante génétiquement modifiée que dans la plante sauvage ou cultivée par les paysannes. Et seront donc susceptibles de déclencher la réclamation d'une redevance par le détenteur de cette information.

Face à des acteurs et des enjeux aussi énormes, le combat n'est pourtant pas perdu. Et pour ce qui concerne au moins nos sociétés occidentales, nos choix en matière d'alimentation suffiraient à assécher leur entreprise.

Danièle G ■

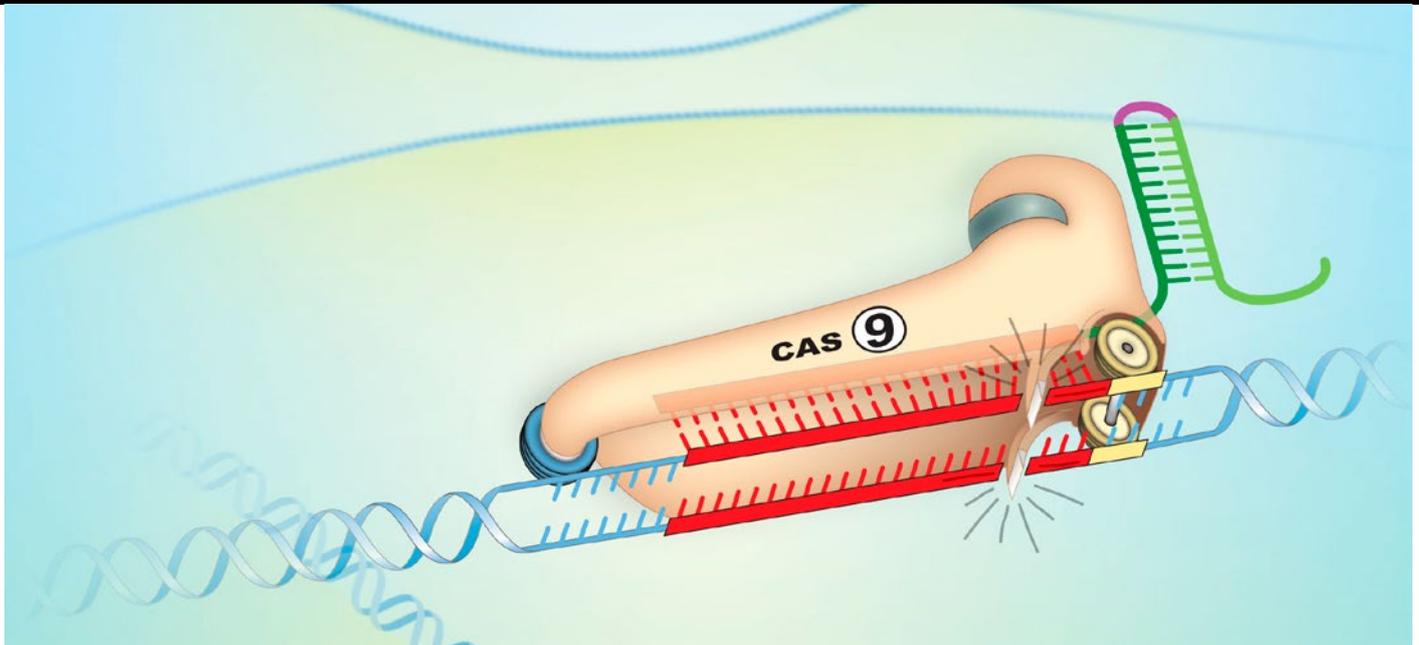
### **Tout le vivant est concerné**

Certaines de ces techniques, en particulier *Crispr-cas9*, ne concernent pas seulement le végétal mais le vivant tout entier. Les animaux génétiquement modifiés, jusqu'ici peu nombreux, devraient connaître un développement rapide. Diverses espèces (mouton, vache) font l'objet d'expérimentations. Le forçage génétique (gene drive en anglais) permet la transmission d'une modification génétique d'une génération à l'autre, de façon irréversible. La société britannique *Oxitec* est dans les starting blocks pour lâcher dans la nature son moustique modifié afin de combattre la propagation de la dengue. Le potentiel de bouleversements en chaînes d'une telle opération est incalculable. Quant à l'humain, on nous annonce de grandes avancées médicales et, si les projets eugénistes et transhumanistes sont en général plus discrets, ils ne seront pas en reste.

### **Pour aller plus loin**

■ L'association de veille citoyenne *Inf'OGM* met à jour en permanence son site d'information sur les OGM, les biotechnologies et les semences. Clair, précis et militant. [www.infogm.org](http://www.infogm.org)

■ L'association suisse *Stop OGM* fait elle aussi un travail de grande qualité et publie sur son site des informations très accessibles qui couvrent les OGM dans l'agriculture mais aussi la génétique humaine, la biologie de synthèse et les nanotechnologies. [www.stopogm.ch](http://www.stopogm.ch)



▲ *Quoi de mieux qu'un dessin comme celui-ci pour faire accepter et aimer la nouvelle technique de modification génétique Crisp-Cas9 ?*

# Fabriquer l'acceptabilité sociale des nouveaux OGM

"Ce n'est qu'à condition d'innover que nous résoudrons nos problèmes économiques, écologiques, sociétaux" : tel est le substrat du discours de nos dirigeants. Elle sert de toile de fond à toute une politique, plus ou moins explicite, visant à développer une adhésion citoyenne à l'innovation techno-scientifique.

**U**NE ENTREPRISE D'ACCULTURATION, à la fois prégnante et souvent imperceptible, se déploie, passant par tous les médias, toutes les institutions. Il en va ainsi des Fêtes de la science, bureaux de valorisation de la recherche, "laboratoires participatifs" et autres "semaine du jardinage à l'école" organisée par le pro-OGM *Groupement interprofessionnel des semences* (1).

## SATURER L'ESPACE SOCIAL

Citons encore quelques-unes des recommandations exposées dans un rapport de l'*Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques* (OPECST) (2), intitulé "L'innovation à l'épreuve des peurs et des risques". Veiller sur les réseaux sociaux "afin de prendre le pouls de la société et de pouvoir répondre aux interrogations dès qu'elles apparaissent. (...) Développer un système d'évaluation et de labellisation européen de l'expertise, afin de mettre un frein à la publicité donnée aux études d'experts autoproclamés. (...) Mettre en place un double cursus et des formations continues [dans le domaine scientifique] pour les journalistes, la haute administration, et les juges." Les idées ne manquent pas pour infiltrer et saturer la société toute entière de cette seule croyance : hors la science, point de salut. Un terreau parfait pour la propagande OGM.

## DÉSAMORCER LES OBJECTIONS TRÈS EN AMONT

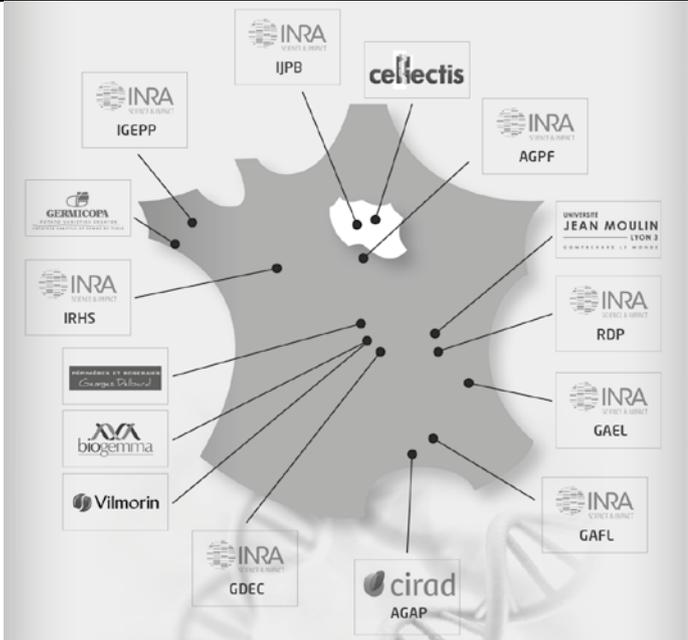
Seul le "débat public" ne semble plus guère recommandé, ou alors du bout des lèvres. Ainsi, lors de la deuxième audition publique de l'OPECST sur les biotechnologies (3), on apprend que la population, influencée par les "marchands de peur" (c'est-à-dire les écologistes), est radicalisée au point de préférer l'opposition frontale au débat et qu'en outre, des enquêtes auraient montré que, plus les gens sont informés au sujet des OGM, plus ils y sont hostiles ! Allez comprendre ! L'échec cuisant de précédents débats, perturbés par les militants, l'a fait comprendre à nos élites : le "débat" arrive souvent trop tard, il est préférable d'agir en amont.

A cette fin, l'intégration de la recherche en sciences sociales au sein même des projets biotechnologiques semble être une pratique utile. C'est le cas, par exemple, du projet *Genius* (voir ci-après l'entretien avec Annick Bossu), dont l'un des 15 partenaires est la faculté de philosophie Lyon 3. Nous ne préjugerons pas des motivations des chercheurs et chercheuses en sciences sociales. Mais du côté des projets biotechnologiques, le but est clair. Il s'agit, en "embarquant" sociologues ou "éthiciens" dans les projets, a minima de disposer d'une

(1) Le groupement national interprofessionnel des semences et plants (GNIS) est très actif dans le domaine de l'éducation.

(2) L'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et techniques, session 2011-2012. Cette instance, composée pour moitié de membres du parlement et du sénat, a pour mission d'éclairer les parlementaires sur les questions scientifiques. De fait, ses éclairages adoptent toujours le point de vue du système techno-scientifique en place.

(3) Audition du 27 octobre 2016. On peut en voir l'enregistrement sur le site du sénat : édifiant sur le mépris de nos élites envers le peuple.



◀ Le projet Genius porte sur la transgénèse dans les semences de neuf espèces cultivées (blé, maïs, riz, colza, tomate, pomme de terre, peuplier, pommier, rosier). Il s'agit d'un projet de recherche, de fabrication et de mise sur le marché de semences génétiquement modifiées. Il est clairement présenté comme un miracle technologique alors qu'il s'agit toujours de produire des plantes transgéniques, la technique des méga-nucléases ne changeant absolument rien à la problématique fondamentale des OGM. Cette carte situe les différents organismes partenaires de Genius.

caution éthique, de désamorcer une partie des critiques en les "internalisant" et, autant que possible, de bénéficier d'analyses utiles pour mieux "communiquer". Il y a là aussi un pas supplémentaire dans la démarche générale de la science qui, sous couvert d'autorégulation, construit son autonomie par rapport à la société.

### RÉDUIRE ET DRAMATISER LES ENJEUX

Le lobby pro-OGM focalise son discours sur deux enjeux délibérément dramatisés. D'abord le thème de la sécurité alimentaire, dans le contexte de crise climatique et d'explosion démographique annoncée. Puis celui de la compétitivité de la recherche française, contrainte aujourd'hui à s'exiler hors d'Europe, ainsi que la compétitivité, voire la survie, de la filière agro-alimentaire, si porteuse de croissance et d'emplois... La dramatisation de ces enjeux vise à faire apparaître les OGM comme la seule solution à la hauteur des problèmes, à créer un sentiment d'urgence pour sa mise en œuvre, à justifier enfin le passage en force et le fait accompli.

Ces enjeux sont présentés sous la double facette des promesses (ce que permettront les nouveaux OGM) et des menaces (ce qui se passera si on ne les adopte pas). Sur le versant des promesses, c'est la surenchère et la fuite en avant : réitérer les promesses non tenues d'hier, en ajouter d'autres. Et les englober toutes dans une métapromesse de réconciliation : développement intensif et écologie, cultures OGM et cultures bio, hyper-sophistication technique pour faire comme les méthodes traditionnelles et la nature. Or, la négation des intérêts divergents est typique des tentatives de dépolitisation. Du côté des menaces, il suffit d'en choisir certaines et d'évacuer les autres. Ainsi, par exemple, les menaces de

## Manipulations sémantiques

**D**étourner le langage constitue la base des techniques de manipulation de l'opinion. Nous avons choisi dans ce dossier le terme de NTMG mais un terme plus fréquent est NBT (New Breeding Techniques). Or, le terme *breeding* renvoie à l'idée de sélection, mot utilisé depuis toujours pour les pratiques traditionnelles et patientes des paysans, soit à peu près l'inverse de ce que sont les NBT. Avec les NTAP, ou "nouvelles techniques d'amélioration des plantes", la notion d'amélioration est présentée comme allant de soi alors qu'elle est contestable. On trouve aussi l'appellation "édition génétique" qui suggère, par analogie avec l'informatique, que les techniques sont capables de réécrire le génome : analogie fallacieuse car on en est fort loin pour l'instant.

"tout génétique" sur la filière bio et les solutions alternatives ne sont jamais mentionnées.

La propagande pro-OGM s'emploie aussi à renvoyer la responsabilité des maux actuels et futurs sur les opposants, des rétrogrades technophobes qui font perdre un temps précieux à la résolution des problèmes. Elle feint d'ignorer que "la ligne de fracture ne passe pas entre les partisans et les opposants à la technique, mais entre ceux qui font des techniques des outils neutres, et du progrès technique un dogme non questionnable, et ceux qui y détectent un instrument de pouvoir et de domination, un espace où se combinent sans cesse des rapports de force qu'il faut dévoiler" (4).

Danièle G ■

(4) François Jarrige, *Face au monstre mécanique*, éd. Imho, 2009



G. de CROU

▲ Fauchage d'une plateforme d'essai de Colza du Geves le 5 avril 2015, organisme officiel de certification des semences, proche d'Angers. Les faucheurs volontaires ont revendiqué leur acte en remettant à la gendarmerie une liste nominative sur place. Une enquête est en cours, mais il n'y a aucune nouvelle depuis longtemps.

# Les Faucheurs Volontaires toujours à l'avant-garde

Comment les Faucheurs continuent-ils leur combat face à l'arrivée des nouvelles techniques de manipulation génétique (NTGM) ? Nous avons rencontré Annick Bossu, faucheuse volontaire. S'intéressant au sein du collectif aux questions scientifiques, elle est particulièrement en alerte sur les NTMG et leurs immenses répercussions potentielles.

## Silence : Comment a démarré votre mobilisation sur les NTMG ?

Annick Bossu : En 2013, notre attention a été attirée par le projet de recherche *Genius* (voir encadré) et, de fil en aiguille, nous avons découvert les NTMG. Au départ, *Genius* portait sur la transgénèse de neuf espèces végétales, dont sept d'alimentation humaine. Nous avons voulu dénoncer le double discours de l'Etat qui, d'un côté, interdit les OGM dans les champs et, de l'autre, finance une recherche qui aboutit à des plantes transgéniques. L'Etat abandonne l'intérêt public au bénéfice des multinationales, car qui dit OGM dit brevets et privatisation du vivant. Nous dénonçons aussi l'opacité et le mépris de la démocratie, puisque le refus des OGM par la société civile est sans ambiguïté.

Nous avons donc engagé toute une série d'actions, non pas dans les champs mais en amont, au niveau des laboratoires et des lieux de pouvoir. En 2014, nous avons occupé l'*Ecole nationale supérieure de Lyon*, qui

## Les valeurs des Faucheurs

Le mouvement, simple collectif et non pas association, est hétérogène dans ses composantes et soudé par des valeurs fortes : la défense du vivant dans sa complexité et son autonomie, en opposition à l'artificialisation du monde et aux puissances de l'argent. Ses actions s'inscrivent dans la désobéissance civique, devenue le seul recours possible, et la non-violence, une fonction de lanceurs et lanceuses d'alerte, une réflexion éthique.

hébergeait le département de reproduction et développement des plantes de l'*Institut national de recherche agricole* (Inra), et les locaux de l'*Inra* à Avignon. Il s'agissait, sans destruction, de manifester notre opposition et d'obtenir des rendez-vous avec des responsables politiques de façon à les contraindre à nous entendre, si ce n'est à nous répondre. Et ensuite à pouvoir faire circuler largement les comptes rendus de ces "échanges"

auprès des élus, des associations, des médias etc. Nous nous sommes aussi invité-es à des conférences, par exemple à l'université Lyon III qui est l'un des partenaires du projet *Genius*, avec des philosophes parties



◀ Action à l'encontre de plusieurs parcelles d'essai de Colza muté de Dijon Céréales le 28 novembre 2016. Après le fauchage, les membres du collectif ont ramené les plantes coupées directement à leur promoteur. C'est un moment tendu car les employés de la "coopérative" empêchent les faucheurs volontaires d'investir les bureaux de façon non-violente.

▶ Action de fauchage en Rhone-Alpes contre des tournesols mutés, suivie d'une déambulation.



prenantes du projet. Pour dénoncer la collusion public-privé, nous avons investi les locaux de Limagrain Vilmorin, partenaire Genius près de Clermont-Ferrand.

Lorsque nous avons découvert ce projet, nous y avons vu surtout le sujet de la transgénèse. Mais au fil du temps, nous avons perçu les dangers encore aggravés et les enjeux énormes liés aux NTMG. A partir de 2015, nous en avons donc fait une cible systématique de nos actions et de nos messages. Nous avons écrit à la Commission européenne au sujet des NTMG, interpellé les officiels lors du Salon de l'agriculture, saisi toutes les occasions pour parler du sujet.

**Mais cependant, les fauchages "traditionnels" de plantes mutées en variétés rendues tolérantes aux herbicides (VrTH) n'ont jamais cessé et se poursuivent...**

Oui, ces fauchages restent une base fondamentale pour nous. Pour l'année 2016 par exemple, nous avons fauché trois hectares de tournesols porte-graines dans les Pyrénées-Orientales, et des essais de colza en Bourgogne. Nous avons organisé les blocages d'importations de soja transgénique à Lorient, Saint-Nazaire et Plouagat. Il s'agissait de dénoncer l'entrée de ces plantes toxiques sur le sol français, ainsi que leur culture en Amérique du Sud. En solidarité avec les Argentins en lutte contre *Monsanto*, nous avons occupé le site de Trèbes, dans l'Aude. Nous avons multiplié les actions dans les jardineries et les grands magasins, par exemple en mars 2016, lors d'une action nationale. Ces actions dans les magasins visent d'abord les pesticides et les OGM associés mais ce sont aussi des occasions de parler des NTMG et d'avoir une visibilité directe auprès des gens.

## Le projet Genius

C'est un projet d'investissements d'avenir (1). De 2012 à 2019, *Genius* (2) associe dix institutions publiques, dont l'*Inra* au premier chef, et cinq entreprises privées dont par exemple le semencier *Vilmorin*. Son objectif: "Il ouvrira la voie à une génomique fonctionnelle à haut débit et une sélection végétale à la hauteur des défis à relever." La présentation pour le public néophyte est claire: la France et "quelques pays européens" se privent de la transgénèse dans les champs, mais il reste indispensable de l'utiliser en laboratoire pour produire des OGM... qui seront cultivés!

Une première version de cette présentation de *Genius* annonçait de but en blanc que les travaux d'information et de réflexion éthique "pourraient à terme alléger la charge réglementaire pour les experts comme pour les demandeurs"! Après une entrevue des *Faucheurs* avec le ministère de la Recherche, ce passage a été remplacé par une formulation plus vague et consensuelle...

(1) Le programme d'investissements d'avenir (PIA) a débuté en 2010, doté de 35 milliards d'euros, avec pour ambition de "préparer la France aux défis de demain". Il finance de grands projets innovants dans les domaines stratégiques pour le pays, soutenant l'enseignement, la recherche et le développement des entreprises. On y jongle avec les milliards pour une vision de l'avenir qui passe par "la transition vers le monde numérique", "la chimie verte" ou le génie génétique...

(2) Sur le projet *Genius*, voir "Trois questions à Mireille Lambertin, faucheuse volontaire", *Silence* n°434, mai 2015.

**Au fond, n'y a-t-il pas, sur le terrain, action après action, un double front de lutte qui se dessine : la lutte sur tous les terrains d'une part, mais aussi une insistance particulière systématique sur les NTMG ?**

En effet, on continue à lutter de front sur tous les terrains parce que tout est lié : pesticides, OGM conventionnels ou nouveaux brevets (y compris sur les traits natifs), etc. Donc on ne peut rien lâcher. Et parce que, derrière la nouveauté des techniques, on retrouve les mêmes arguments, les mêmes intentions, c'est donc le même combat qui continue. Et puis d'autre part, il est vrai que l'on développe désormais systématiquement nos positions sur les NTMG parce que l'enjeu crucial est là, aujourd'hui.

Ces nouvelles techniques sont plus dangereuses que les anciennes, au contraire de ce qu'on nous dit. Elles sont mal maîtrisées et en plus, elles permettent



▲ Ateliers lors de l'assemblée générale du collectif des faucheurs volontaires en 2016.

d'aller plus vite. Cela nous est présenté comme un avantage majeur : le "gain de temps en sélection", alors que c'est un facteur de risque supplémentaire. Elles sont plus complexes, il y aura davantage d'opérations mal contrôlées et d'effets hors cible. Le ciblage soit-disant plus précis ne garantit pas la non-dangerosité. Elles sont utilisées au niveau de la cellule et non au niveau de la plante entière, qui avait au moins une certaine capacité à se réparer. Elles permettent de faire du forçage génétique sur une espèce, avec une perte de contrôle sur son devenir et sur tout l'environnement.

**Les Faucheurs ont évolué au cours du temps en élargissant toujours davantage leur champ d'action : partant d'une lutte presque catégorielle d'agriculteurs, elle a adopté très vite l'altermondialisme, puis s'est tournée vers les consommateurs avec le thème de la malbouffe, vers la société civile avec des sujets plus globaux comme la privatisation du vivant, etc. Et aujourd'hui, vous vous intéressez aussi au transhumanisme ?**

Pour le transhumanisme, il n'y a pas encore une prise de conscience homogène entre nous, et pas de consensus sur ce que nous aurions à faire sur le sujet. Mais certain-es d'entre nous, dont je fais partie, sont très en alerte sur ce thème et défendent une position simple et radicale : le projet transhumaniste n'est pas de ceux dont on peut discuter, il vise à "augmenter" l'humain qui serait devenu inadapté ! C'est la négation de nos valeurs. Il est dans la droite ligne des OGM, de la biologie de synthèse, qu'il intègre parfaitement. Les transhumanistes avancent masqués et proposent des débats auxquels nous ne participerons pas, car ils sont destinés à faire passer leurs valeurs. Pour beaucoup d'entre nous, participer, c'est accepter : c'est une posture tranchante, difficile à expliquer, mais la cohérence avec ce que nous sommes l'impose. La propagande transhumaniste consiste à présenter ce projet comme en partie réalisé et

inéluçtable. C'est une technique d'acceptabilité sociale : engager des "débats" pour nous habituer à trouver la chose normale.

Nous sommes vigilant-es aussi sur le terrain de la médecine car nous voyons bien que les promesses de *Crispr-cas9*, notamment de guérir des maladies, vont être un cheval de Troie pour les manipulations génétiques. Et pour le transhumanisme. Or nous sommes bien placé-es pour savoir que les promesses de la génétique n'ont pas été tenues jusqu'ici. On devait utiliser moins de pesticides, on en utilise encore plus ! Nous voyons les risques énormes de méthodes qui ne sont pas bien maîtrisées, et les dérives eugénistes qui sont certaines. Mais c'est difficile pour nous d'envisager des actions, nous restons des Faucheurs. Notre rôle est d'alerter sur l'amont des maladies, sur leurs causes, et donc sur l'environnement qui est devenu un facteur majeur de dégradation de la santé. Il faut sortir d'un système où les OGM créent les problèmes puis nous sont présentés comme le moyen de les résoudre.

Nous avons aussi tout un travail à faire pour démasquer les confusions sémantiques entretenues par la littérature scientifique.

**Quels sont les autres sujets en débat aujourd'hui chez les Faucheurs ?**

Les projets scientifiques et industriels sont toujours plus extrêmes, plus agressifs pour tout le vivant. Nous savons ce qui se trame dans les labos avec les nouvelles techniques, mais nous ignorons si leurs produits sont déjà dans les champs et nous devons nous adapter à ce contexte. L'imagination ne manque pas chez les *Faucheurs* pour envisager de nouveaux types d'actions et continuer à alerter. Augmenter encore la radicalisation du mouvement est une option, encore en débat... Mais quoi qu'il en soit, nous ne dévierons pas de la voie de la non-violence.

Propos recueillis par Danièle G. ■



▲ Christian Vélot: "Face à toute la carence de l'évaluation des OGM et des pesticides, ma détermination reste intacte."

# Changer la recherche pour lutter contre les nouveaux OGM

Chercheur en génétique moléculaire et militant, Christian Vélot alerte depuis des années sur la dangerosité des OGM. Nous l'avons interrogé sur ce que pourrait être la mobilisation des scientifiques responsables contre les nouvelles techniques de manipulation génétique. Extraits.

**A**VEC LES PLANTES TRANSGÉNIQUES, en un sens le pot de terre a gagné contre le pot de fer. Le but des semenciers en Europe était d'avoir 50 % des surfaces cultivées en transgénique en 2000. Or, en 2016, on est à moins de 1 %. Cette victoire est le résultat d'une énorme mobilisation de citoyens, de scientifiques, dont j'ai fait partie, de juristes, de politiques etc. Tout le monde avait été mis devant le fait accompli, les plantes transgéniques étaient dans les champs, ce qui justifiait des actions médiatiques comme le fauchage, plutôt bien perçu par la population. Le rapport de force était réel et immédiat.

## RÉORIENTER LA LUTTE

Mais avec les nouveaux OGM, la lutte et la mobilisation publiques vont devenir plus compliquées. Les plantes modifiées avec les nouvelles techniques ne sont pas encore cultivées en France ni en Europe. La bataille va se déplacer sur le terrain juridique pour la reconnaissance du caractère OGM de ces plantes. Cela va être une affaire de spécialistes, plus vicieuse, plus difficile à suivre pour le public, plus décourageante. Et puis si pour chaque nouvelle technique, on doit dépenser la même énergie, on va s'épuiser !

C'est pourquoi je pense qu'il faut engager un combat différent, avec une visée de plus long terme et

sur deux axes : se focaliser sur la brevetabilité qui est le dénominateur commun de toutes les techniques et dont l'enjeu est vital puisqu'il s'agit de la main-mise sur le vivant. Et changer la façon de faire de la recherche.

## CHANGER LA RECHERCHE

La recherche dominante en sciences du vivant est devenue une technoscience au service d'intérêts mercantiles à court terme et fondé sur le "tout génétique", soit une vision obsolète du vivant. Il faut en sortir et tourner la recherche vers des problèmes d'intérêt général, appréhendés de façon globale, dans et pour la société et non pas en vase clos. Il s'agit notamment de faire de la recherche participative, en partenariat avec les citoyen-nes. Comment, par exemple, peut-on concevoir une recherche agricole sans les paysan-es ?

Cette conception différente de la science reste marginalisée. Nous n'avons pas seulement affaire aux lobbies industriels et financiers mais aussi à un lobby scientifique, tout aussi puissant. Ce lobby ne supporte aucune "ingérence", de son point de vue, dans le domaine de la seule "vraie" science, prétendument neutre. Alors qu'il s'agit, en biologie en tout cas, de technologies brouillonnes et mal évaluées. Changer la recherche suscite donc des oppositions féroces et ne se fera pas en un jour, mais c'est possible.



Alberto Di Lillo

▲ Débat public lors du colloque "Evaluation et réglementation des OGM et pesticides" co-organisé par Christian Vélot au Centre scientifique d'Orsay les 12 et 13 novembre 2016.

Christian Vélot participe à trois structures de la résistance du monde scientifique. Il est co-fondateur de l'ENSSER, le réseau des chercheurs européens engagés pour une responsabilité sociale et environnementale, membre du conseil scientifique du Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique (Criigen) et administrateur de Sciences citoyennes, association œuvrant pour la réappropriation de la science par les citoyens.

Chercheur-militant, témoin dans les procès contre les Faucheurs et s'exprimant librement, en 2008 on a tout fait, au sein de son ancienne unité, rattachée au CNRS, pour l'éliminer du champ scientifique, jusqu'à supprimer ses crédits de recherche. Il aura fallu une vaste mobilisation militante pour que l'université Paris-Sud lui permette de continuer son travail, jusqu'à ce jour, malgré des conditions matérielles difficiles.

D'abord, la première objection sur une recherche participative généralisée est son financement. Je propose que l'on y consacre tout ou partie du crédit impôt recherche (CIR), qui est une niche fiscale pour les entreprises dotées d'une activité de recherche et développement, en échange de créations d'emplois que l'on attend toujours. Voir *Sanofi*, bénéficiaire de considérables abattements fiscaux au titre du CIR et ayant pourtant supprimé 2000 emplois en recherche et développement ces dernières années. Une enquête publiée en mars 2015 par *Sciences en marche* (1) montre que le CIR représente pour l'Etat, entre 2007 et 2012, un manque à gagner de 6 milliards d'euros. Les contribuables sont en droit d'exiger que cette masse d'argent soit employée autrement.

### LA RECHERCHE AUTREMENT : L'EXEMPLE DU PICRI OGM

Une science participative est d'autant plus possible que ça existe déjà, et ça marche ! Le partenariat entre institutions et citoyens pour la recherche et l'innovation (Picri), programme mis en place par la région Ile-de-France sous les deux dernières mandatures, en constitue un exemple. J'ai moi-même bénéficié d'un financement Picri sur quatre ans, associant l'université Paris-Sud, où j'ai mon labo, et les associations *Génération futures* et *Criigen*.

Il s'agissait d'étudier le principe d'équivalence en substances sur lequel repose l'évaluation officielle de tous les OGM dans le monde, et qui est utilisé pour déclarer que les aliments provenant d'un OGM sont aussi sûrs et nutritifs que ceux provenant de la plante conventionnelle correspondante. Ce principe ne repose sur aucun fondement scientifique et ne tient pas compte des éventuels effets de la modification génétique et

des résidus de pesticides qui s'accumulent dans les OGM tels que ceux rendus tolérants au *Roundup*.

Notre recherche a été réalisée sur un champignon du sol utilisé à la fois comme organisme modèle de laboratoire et comme marqueur de la santé des sols. Or, elle montre qu'une exposition du champignon au *Roundup* à des doses très inférieures à la dilution agricole (puisque 80 % des plantes OGM sont conçues pour pouvoir le tolérer et en sont pulvérisées tout au long de leur vie) entraîne des perturbations de son métabolisme, notamment énergétique et respiratoire. Et ces effets, qui peuvent engendrer de sévères dysfonctionnements du métabolisme (donc de la qualité des aliments, lorsqu'il s'agit de plantes), restent observables à des doses très faibles pour lesquelles il n'y a pourtant aucun effet visible de l'extérieur. Ceci montre à quel point il est irresponsable de ne pas considérer les effets des résidus de pesticides dans l'équivalence en substance pour les OGM tolérant le *Roundup*.

Par ailleurs, dans le cadre de la bataille juridique que j'évoquais, il va falloir aussi fournir des arguments scientifiques pour contrer les allégations des pro-OGM. Ainsi sur l'argument de la prétendue plus grande précision, avancé par les promoteurs des techniques de type *Crispr-cas9*, il faut expliquer que ce n'est qu'une précision au niveau de la manipulation elle-même. Mais à l'échelle d'un organisme entier, et qui plus est, replacé dans son environnement, les techniques nouvelles restent tout aussi imprécises et aléatoires que celles utilisées pour les OGM "classiques".

Christian Vélot ■

(1) Association de défense de la recherche



## Mèches d'écolos pas très propres !

L'association *Génération Futures* a prélevé des mèches de cheveux sur la tête de 7 personnalités du monde de l'écologie pour déterminer leur exposition aux perturbateurs endocriniens et autres produits toxiques. Yann Arthus-Bertrand, Isabelle Autissier, Delphine Batho, José Bové, Nicolas Hulot, Yannick Jadot et Marie-Monique Robin se sont prêtés à l'exercice. Toutes les personnalités analysées ont dans le corps des pesticides, des bisphénols, des phtalates. Entre 36 et 68 perturbateurs endocriniens par personne ont été détectés. On savait que les écolos avaient les cheveux sales, mais pas à ce point là ! "Il est grand temps d'interdire ces substances et de faire preuve d'un peu de courage. La démocratie doit être plus forte que les lobbies de l'agrichimie", a réagi Delphine Batho.

## Contre la wifi dans les trains

Prendre le train quand on est électrosensible est déjà une épreuve : les trains à propulsion électrique (tous les TGV notamment) créent un champ électromagnétique perceptible dans les wagons. Ce champ augmente avec la vitesse. Depuis les premiers TGV, les wagons ont été étudiés pour limiter la pénétration de champ électromagnétique (selon le principe de la cage de Faraday). Cette protection a été mise à mal avec le développement des téléphones portables. La SNCF a limité l'usage de ces téléphones à certaines parties du train. Mais au nom de la modernité technologique, la SNCF a commencé à équiper les TGV de wifi et envisage de la généraliser à l'ensemble des trains... ceci pour permettre des connexions sans fils pour les ordinateurs portables. L'association Priartem a lancé une campagne de lettres auprès de la SNCF pour revendiquer le droit de voyager sans ondes. L'alternative existe : mettre des prises de connexion à proximité des sièges comme il y a déjà des prises électriques.

Priartem, 5, cour de la Ferme saint-Lazare, 75010 Paris, tél : 01 42 47 81 54, [www.priartem.fr](http://www.priartem.fr)

### » Etats-Unis

## Berkeley contre le téléphone portable

L'Université de Berkeley (en Californie) dispose de nombreuses études sur les téléphones portables. Celles-ci convergent pour montrer le lien entre l'utilisation de ces téléphones avec le développement de certaines tumeurs au niveau du cerveau, des yeux et même du cœur. Cela a conduit la collectivité à rendre obligatoire un avertissement chez tous les vendeurs de téléphones. Cet avertissement rappelle qu'une personne qui porte sur elle un appareil allumé et connecté à un réseau sans fils risque de dépasser les seuils de

## L'ÉCOLOGIE, C'EST LA SANTÉ

François Veillerette

» CHRONIQUE

## Et si la pollution finissait par rendre tout le monde idiot ?

On savait que l'exposition à de nombreux polluants chimiques pouvait être la cause de certains cancers plus fréquents, de problèmes de reproduction, de malformations génitales, etc... Une nouvelle étude scientifique et un rapport réalisé par l'ONG *ChemTrust* publiés en mars 2017 attirent notre attention sur un risque encore largement ignoré : les effets délétères des polluants perturbateurs endocriniens présents partout dans notre environnement sur le développement du cerveau chez le jeune enfant ou le fœtus.

L'étude scientifique, publiée dans la revue *Scientific reports*, a été menée par une équipe du Muséum national d'histoire naturelle / CNRS sous la houlette de la spécialiste des perturbateurs endocriniens Barbara Demeneix. Les scientifiques ont exposé pendant 72 heures des embryons de grenouilles à un mélange de 15 substances perturbatrices du système endocrinien couramment trouvées dans l'environnement comme le bisphénol A, des phtalates, des PCB, des composés perfluorés, le pesticide hexachlorobenzène... à des concentrations auxquelles on les retrouve dans le liquide amniotique.

### Des effets sur le développement fœtal du cerveau

Résultat : ce mélange à faible dose a perturbé suffisamment les hormones thyroïdiennes pour influencer sur le développement cérébral des embryons testés, induisant notamment une baisse du volume des neurones et des problèmes de mobilité. Les auteurs concluent que l'exposition à un mélange de produits chimiques ubiquitaires (que l'on trouve partout) pourrait

avoir des effets délétères sur le développement fœtal du cerveau humain.

Le rapport de l'ONG *Chem Trust* nous alerte également : le cerveau est un organe complexe dont le développement fœtal ou durant les premières années de la vie peut être gravement perturbé par certains produits chimiques déjà pointés par l'étude citée plus haut et d'autres encore. Le spécialiste Philippe Grandjean, qui a revu le rapport, estime ainsi à plus de 200 ces molécules présentes dans notre environnement et menaçant

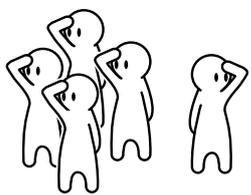


le cerveau de nos enfants... de manière probablement irréversible ! Le scientifique alerte clairement : "Nous n'avons qu'une chance de développer notre cerveau, et nous devons faire avec ce cerveau pour le reste de notre vie. La génération actuelle a la responsabilité de protéger les cerveaux du futur !"

Au regard de ces enjeux essentiels on comprend vraiment pourquoi la Commission européenne doit prendre conscience de la nécessité d'adopter une définition des perturbateurs endocriniens qui protège vraiment la santé humaine... sauf à accepter de sacrifier le développement de l'intelligence de générations entières pour conforter les profits de quelques grands groupes de la chimie !

En partenariat avec : [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr)

génération  
FUTURES



### Les Croqueurs font revivre les belles pommes oubliées

**Jupilles, village de 500 habitant-es, dans la Sarthe. Dimanche 26 février, des panneaux colorés "bourse aux greffons" accueillent joyeusement l'arrivant-e.**

André Perocheau et ses amis des Croqueurs de pommes locaux sont aux manettes. Ils attendent 400 à 500 visiteurs au fil de la journée. Aujourd'hui, c'est la quatrième bourse aux greffons de l'année dans le département. Et toujours un succès. L'engouement pour ces bourses repose, selon les Croqueurs, sur un principe simple. "Les gens en ont marre de manger des pommes sans goût et pleines de pesticides. C'est du poison ! Ils veulent retrouver les saveurs d'antan", dit Jacques, bénévole convaincu.



#### "Les arbres correspondent à un terroir et à un climat"

À Jupilles, les consommateurs ne trouveront pas les quelques variétés cultivées pour la grande distribution. Mais de vieilles espèces locales oubliées de pommes, poires, prunes et cerises. Reinette du Mans, poire de curé, pomme de jaune, bouet de Bonnétable, clocharde, cul d'oison vert... Les histoires que racontent ces noms se sont perdues.

Certaines personnes n'ont pas hésité à faire 60 ou 100 kilomètres pour cet événement. Parmi elles, des habitué-es. "J'ai déjà des dizaines de variétés de pommiers sur mon terrain, explique une jeune femme. Je viens tous les ans pour en découvrir de nouvelles".

Bénévoles ou consommatrices, tout le monde recherche ici l'authenticité d'une consommation familiale, respectueuse des humains et de la terre. "Les arbres correspondent à un terroir et à un climat", rappelle André Perocheau. "Nos ancêtres trouvaient un arbre qui leur plaisait. Ils en prenaient les greffons puis les

plantaient chez eux". Tout a été bouleversé après-guerre avec la motorisation. Les campagnes ont vu leurs habitants migrer vers les villes. D'immenses vergers ont remplacé les parcelles familiales. Il fallait nourrir les urbains.

Alors, "des variétés de pommes ont été importées" : la golden (États-Unis), la granny smith (Australie), la gala (Nouvelle-Zélande)... "Mais ce n'est pas le même climat, pas le même terroir. Alors les fruits sont traités préventivement avec des dizaines de pesticides".

En France, les arboriculteurs professionnels ne cultivent à grande échelle qu'une trentaine de variétés. Peu, au vu de la diversité fruitière. Pour exemple, en Sarthe, les Croqueurs de pommes recensent une cinquantaine de variétés locales.

Cependant, seuls les fruits inscrits au catalogue officiel des espèces et variétés peuvent être commercialisés. Les amateurs peuvent en cultiver d'autres, mais juste pour leur propre consommation.

#### "Si le soleil donne le goût, la lune donne la couleur !"

La branche locale des Croqueurs de pommes a été créée en 1991 et un verger conservatoire a été construit à Jupilles trois ans plus tard. Aujourd'hui il compte 400 arbres et 250 espèces de pommes, poires, prunes, cerises et nèfles. Parmi ces variétés, une cinquantaine ont été sauvées par l'association.

Au verger, le Croqueur Roger Pinault réalise une démonstration de taille des arbres. "Il ne faut pas que les branches se touchent. Les oiseaux doivent pouvoir passer. Surtout, laissez entrer la lumière par le centre de l'arbre. Et n'oubliez pas la règle : si le soleil donne le goût, la lune donne la couleur !"

En partenariat avec : [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)



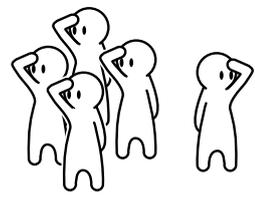
### » Isère

## L'Atelier paysan

La course technologique dans le monde agricole a conduit à un endettement sans fin de la plupart des exploitations. Depuis 2009, L'Atelier paysan se propose de partager les savoirs entre paysans pour innover dans le domaine du machinisme agricole, en privilégiant les technologies que l'on peut maîtriser facilement. D'abord association puis maintenant coopérative, L'Atelier paysan met l'accent sur l'adaptation du matériel aux conditions spécifiques de l'agriculture biologique (maraîchage, viticulture, arboriculture, élevage, céréales...). L'Atelier paysan reçoit la visite de 100 000 visiteurs par an et a mis au point plus de 500 fiches-outils et une trentaine de tutoriels permettant de construire soi-même ses outils. En novembre 2016, la coopérative a reçu le prix de la Finance solidaire : elle a en effet bénéficié de l'aide de 27 Cigales (club d'investissement pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire), de la Nef, de France active.

L'Atelier paysan, ZA des Papeteries, 38140 Renage, tél : 04 76 65 85V 98, [www.latelierpaysan.org](http://www.latelierpaysan.org).





## » Ami-es de Silence

### Ma première Rencontre

Chaque année, l'association des Ami-es de Silence propose à l'occasion de Rencontres de vivre les valeurs de la revue. En 2016, environ 160 personnes se sont ainsi retrouvées à Begayne dans le Tarn-et-Garonne sur le terrain de l'association Vallée & Co. C'est dans cet environnement que j'ai vécu ma première Rencontre.

Comme tous les ans, chacun-e est heureux-se de se retrouver. Des amitiés fortes se sont tissées au fil des camps. De nouveaux ami-es s'ajoutent comme moi à la joyeuse troupe. Je m'intègre avec une facilité déconcertante. Chacun-e est écouté-e quel que soit son âge. Tout le monde peut participer à la vie du camp, à son animation et aux décisions quotidiennes en assemblée générale.

### L'autogestion, une organisation basée sur le volontariat

Pour la première fois, je découvre la vie en communauté et l'organisation autogérée. Les premiers jours, je me contente d'observer la façon dont le camp fonctionne. Chacun-e est invité-e à participer à la logistique à travers la réalisation de tâches quotidiennes : cuisiner, préparer l'eau pour les douches, vider les toilettes sèches et faire le compost... La cuisine proposée est bio, locale et végétarienne.

### Les rencontres favorisent le partage de savoirs

Tout aussi essentiels, des ateliers sont animés par les ami-es qui le souhaitent. Véritable moments de partage de connaissances, ces temps enrichissent le groupe de nouvelles idées et d'alternatives inexplorées. Laura, 8 ans, livre ainsi sa technique pour transformer de vieux T-shirts en sacs. Mais il y a aussi des ateliers d'écriture, de construction de cuiseurs autonomes, de réflexion sur notre alimentation, de pratique de massages intuitifs ainsi qu'une initiation à l'espéranto ou encore un cours de danse folk.

Les Ami-es ont l'habitude de réaliser des chantiers pour remercier l'association qui les accueille. Outre le ramassage de bûches dans la forêt, l'application d'un enduit terre sur une construction en paille est au programme. Un premier cours avec Stéphan, formateur spécialisé, permet au petit groupe essentiellement composé de jeunes d'en apprendre les rudiments avant de se lancer.

### La vie de camp

Deux événements importants marquent le séjour. A la lumière d'une unique ampoule, sous le Chapilopin, nous mettons en pratique nos cours de danse folk à l'occasion d'un grand bal. Nous tournoyons toute la soirée au rythme des guitares, du violon et de l'accordéon.



Assemblée sous le Chapilopin, Rencontre 2016

En fin de camp a lieu un spectacle. Au programme : musique, chansons, démonstration de danse intuitive, jonglage... Un numéro de clowns s'improvise pour changer l'ampoule défectueuse au plus grand plaisir des spectatrices.

Une chose est certaine, je reviens l'année prochaine !

Florine, Une amie de Silence

## Rencontres du 21 juillet au 6 août 2017

Les Rencontres auront lieu au *Cap de la Terre* du 21 juillet au 6 août 2017. Situé à 35km de Montpellier, l'éco-site d'Alicia et Jean-Pablo développe des projets éducatifs autour de l'agriculture paysanne. Venez nombreux-ses pour partager cette expérience avec nous !

Inscription sur le site : [www.amies.revuesilence.net](http://www.amies.revuesilence.net)

## Médias

♦ **Alternatives économiques**, le n°366, mars 2017, amorce un débat très intéressant sur le revenu universel. Un conseiller de Benoit Hamon y défend l'idée que notre société pourrait ainsi s'organiser en dehors du travail et que cela changerait notre rapport à la consommation. Face à cela d'autres défendent l'intérêt du travail comme centre de nos relations sociales, d'autres critiquent le coût financier. La revue fait le point également sur l'expérimentation en cours en Finlande et sur le projet de test prévu l'année prochaine en Gironde.

♦ **CQFD**, n°152, mars 2017, consacre huit pages à l'évolution de la situation portuaire de Marseille. En 1996, seuls 18 000 passagers y avaient fait escale. Ils sont 1,6 million en 2016 ! Qu'est-ce que cela rapporte : pas grand chose, la plupart des voyageurs restent dans leur paquebot de croisière, ceux et celles qui descendent n'ont que trois heures pour visiter la ville. Ces navires géants polluent en mer autant que 5 millions de voitures... et à l'escale, comme les moteurs tournent quand même, c'est encore un million de véhicules ! Les retombées pour Marseille sont donc surtout une importante pollution de l'air.

♦ **Imagine**, [www.imagine-magazine.com](http://www.imagine-magazine.com), à partir du numéro 120 (mars-avril 2017), l'excellente revue écologiste belge est maintenant diffusée dans quelques 700 points de vente en France. 100 pages tous les deux mois, avec des reportages et de très nombreuses analyses politiques sur l'écologie, la société et les rapports Nord-Sud.

## » Côtes-d'Armor

### Blaz an Douar, un resto veggie et café d'idées

Trois jeunes de Lannion ont mis en place *Blaz an Douar* (le Goût de la Terre), un restaurant végétarien culturel. Il se présente comme un lieu " de développement personnel par le goût qui souhaite proposer aux citoyen-nes des activités culturelles accessibles et gratuites, individuelles ou collectives, ainsi qu'un modèle alimentaire, économique et démocratique durable adapté aux besoins du territoire". Il s'agit de "penser global et agir local" autour des valeurs de paix, de cohérence, de partage, de démocratie et d'écologie. Concrètement, le lieu propose des repas végétariens en expliquant ce choix, en favorisant un approvisionnement local, biologique et/ou équitable, en relayant les actions des réseaux autour de la transition.

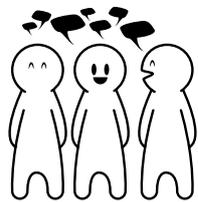
Association *Blaz an Douar*, 8, place Leclerc, 22300 Lannion, tél : 06 95 09 29 61, <http://blazandouar.org/>

## » Bordeaux

### Le Samovar en (g)rève

Le *Samovar* est un lieu autogéré qui offre différents services et des locaux à de nombreuses initiatives. Pour assurer son autofinancement, il a une activité de "salon de tisanes" qui été assurée de 2006 à 2010 par une SCOP (société coopérative ouvrière de production) puis tenue par des bénévoles. Normalement cela devrait se traduire par une organisation horizontale non-violente, anti-sexiste et conviviale. Mais, entre l'idéal et la réalité il y a des discordances et au réveil pas assez de bénévoles pour assurer le fonctionnement d'un lieu pourtant très fréquenté. Alors pour le début de l'année 2017, sans pour autant arrêter les activités en cours, les bénévoles les plus fidèles ont décidé d'interroger les autres pour renouveler le fonctionnement, favoriser la participation des associations présentes. L'opération "Samovar en (g)rève" pourrait faire évoluer le lieu vers une démarche encore moins commerciale.

Le *Samovar*, 18, rue Camille-Sauvageau, 33800 Bordeaux, tél : 05 56 74 47 91 [www.lesamovar.ouvaton.org](http://www.lesamovar.ouvaton.org)



# Société

» Paris

## Marche contre l'impunité policière

Environ 10 000 personnes ont manifesté le 18 mars 2017 à Paris pour dénoncer l'impunité des policiers. En tête se trouvaient de nombreuses familles de victimes de bavures policières. En France, environ une personne décèderait chaque mois du fait d'un dérapage policier, le plus souvent sans conséquence judiciaire sérieuse pour les auteurs du crime. Également dans la manifestation, des délégations de Notre-Dame-Landes et de Bure derrière une banderole : "Des quartiers à la Zad, osons nous organiser, que crève la suprématie blanche", des représentants syndicaux (CNT, FSU, CGT) et politiques (NPA, LO, Parti de gauche).

## Paradis fiscaux et banques européennes

Selon une étude de l'association internationale Oxfam et le réseau Fair Finance Guide International, à partir des données fournies par les banques européennes à l'Union européenne, celles-ci déclarent 26 % de leurs bénéfices dans les paradis fiscaux, soit 25 milliards d'euros en 2015, mais seulement 12 % de leur chiffre d'affaires et 7 % de leurs employés. Mieux : il y a même 628 millions de bénéfices dans des paradis fiscaux où les banques ne comptent aucun employé.



Ces transferts d'argent vers les paradis fiscaux permettent surtout de réduire leur contribution fiscale et de contourner leurs obligations réglementaires. Preuve des abus de ces transferts : en Irlande, cinq banques, la britannique RBS, la française Société Générale, l'italienne

UniCredit et les espagnoles Santander et BBVA, ont un bénéfice qui dépasse le chiffre d'affaires. A l'arrivée, ces banques paient en moyenne 6 % d'impôts sur le bénéfice... à comparer au taux normal des entreprises qui est de 12,5 %. Les cinq plus grandes banques françaises — BNP Paribas, BPCE, Crédit Agricole, Crédit Mutuel-CIC et Société Générale — ont déclaré 5,5 milliards d'euros de bénéfices dans les paradis fiscaux.



## Quand de jeunes féministes méditerranéennes se rencontrent...

Une vingtaine de femmes de diverses origines, âgées de 20 à 35 ans, se retrouvent pour 5 jours dans un gîte au cœur du Loir-et-Cher. En ce jour de début février 2017 s'ouvre la troisième et dernière session de leur formation féministe à l'intelligence collective. Les médiatrices sont les fondatrices du Fonds pour les Femmes en Méditerranée (FFMED). Depuis 9 ans ces femmes engagées originaires d'Algérie, d'Espagne, de France et du Maroc, organisent principalement des récoltes de fonds pour défendre les droits des femmes des pays du pourtour méditerranéen. Plus jeunes, elles ont notamment été au centre d'une campagne d'émancipation des femmes en Algérie, "20 ans Barakat". Elles ont maintenant à cœur de transmettre leurs expériences et de ne pas voir la lutte contre les oppressions subies par les femmes s'essouffler.



Cette première journée débute sur un tour de parole autour de la question : "Comment te sens-tu aujourd'hui en France ?". Alia fait alors part de son témoignage. Cette Marocaine est arrivée dans l'Hexagone il y a quelques années pour son cursus universitaire. Depuis quelques mois elle travaille pour la Croix-Rouge où elle écoute, aide et oriente des femmes réfugiées. "Je ressens tous les jours une profonde injustice et impuissance face au manque de réponses qui est apporté à ces femmes. Elles ont parcouru des kilomètres, parfois à pieds, certaines avec des enfants, pour fuir les combats et se retrouvent à dormir dehors dans les rues de Paris. Ça ne devrait pas être possible. Ces femmes font face à une très grande précarité et les particularités de leur situation ne sont nullement prises en compte".

La parole circule entre les histoires et c'est au tour de Leïla de s'exprimer sur le sujet. Une partie de sa famille est française, l'autre syrienne. Elle se sent actuellement 'déchirée' entre ses deux origines. Et, ce qui l'affecte particulièrement est ce constat que "contrairement à ce que certains pensent, on est loin d'avoir éliminé les différentes oppressions que subissent les femmes en Syrie tout comme en France".

Les médiatrices ont fondé leur pédagogie sur des techniques de communication non violente et de théâtre-forum mais également sur la conviction que "rien ne sert de lutter contre l'oppression en formant des associations qui peuvent reproduire ces schémas". Renforcer la confiance en soi et l'écoute des autres est aussi central pour elles que d'apporter des connaissances plus pratiques et théoriques. "Je ne crois plus du tout à l'action collective sans changement intérieur", témoigne une des formatrices. Dans leur volonté de voir en la jeunesse les sociétés qui prendront place demain, les campagnes de financement participatif qu'elles soutiennent sont à leur tour principalement axées sur la protection des futures femmes de méditerranée.

Lou Achard

Fonds pour les Femmes en Méditerranée, 5, rue Marceau, 34000 Montpellier, tél : 04 67 67 08 73, [www.medwomensfund.org](http://www.medwomensfund.org).

» BruZelle

## Les femmes à la rue et leurs règles

Les femmes représentent, en Belgique, une personne sans abri sur quatre. Véronica et Valérie ont créé l'association Bruzelle pour faciliter la vie de ces femmes pendant leurs règles. Elles ont installé des points de collecte de protections mensuelles (serviettes hygiéniques et tampons) et les redistribuent aux femmes concernées sous la forme d'une trousse, fabriquée par des bénévoles, correspondant à un cycle complet. On leur a déjà demandé de ne pas placer ces collectes dans des lieux trop voyants, signe d'un tabou encore présent sur le sujet. Elles proposent également d'aller plus loin que l'abrogation de la "taxe tampon" : la gratuité complète des protections hygiéniques. "Brisons les tabous, changeons les règles !".

BruZelle, <http://bruzelle.wixsite.com/home>.



### « Je pense qu'ils veulent nous tuer » : 1985 : L'incinérateur de South Central à Los Angeles

**E**n 1985, le conseil municipal de Los Angeles organise une réunion publique afin de présenter le tout nouveau projet d'incinérateur qu'il est prévu d'installer dans South Central, quartier à majorité africaine-américaine. Si le site a été sélectionné pour "accueillir" cet incinérateur de déchets solides d'une capacité de 1600 tonnes par jour, c'est qu'un précédent rapport a déterminé les zones où la population est la moins susceptible de s'opposer à une telle construction. C'est donc en confiance que les élus municipaux présentent les nombreux avantages assortis au projet LANCER (Los Angeles City Energy Recovery project) : création d'emplois,

nouvelles aires de pique-nique aménagées autour de l'incinérateur, etc. C'est sans compter sur la présence de Robin Cannon, africaine-américaine, informaticienne, mère de quatre enfants sujets à de trop régulières crises d'asthme pour qu'elle accepte sans

mot dire la perspective de l'incinérateur. Devant le flot de ses questions, les élus préfèrent lui donner l'étude d'impact, persuadés sans doute qu'elle ne viendra pas à bout de pareille étude scientifique. C'est pourtant après l'avoir lue dans la soirée même que Robin appelle sa sœur et ses proches pour les prévenir : "Je pense qu'ils veulent nous tuer", dit-elle. Elle découvre en effet que l'incinérateur pourrait entraîner la contamination de l'air, de l'eau et des sols du quartier en rejetant des dioxines et autres composés fluorés toxiques.

#### Le porte-à-porte des "citoyennes concernées"

Avec d'autres femmes du quartier, elle fonde le collectif des *Citoyen.ne.s concerné.e.s de South Central L. A.*, elle raconte : "Mon mari non plus ne m'a pas prise au sérieux au début... Il voyait juste tout un tas de femmes qui se réunissaient et était sûr que nous ne ferions rien... Je courais à la maison, je cuisinais, je lisais mes documents sur LANCER... après environ 6 mois finalement tout le monde m'a prise au sérieux. Mon mari a dû apprendre à consacrer plus de temps au baby-sitting". Les membres

du collectif étudient les données scientifiques, les textes de droit et les textes administratifs. Elles organisent des réunions, font du porte-à-porte pour informer les habitant.e.s de South Central. Elles prennent conscience qu'il ne s'agit pas seulement d'un problème de santé publique mais bien d'un problème politique, d'absence de pratique démocratique et de racisme systémique. Ainsi, alors même que ni la presse ni les organisations environnementales traditionnelles ne prennent au sérieux cette lutte menée par quelques mères de familles noires, elles réussissent à fédérer un important réseau d'organisations de quartier qui finit par faire reculer le conseil municipal et l'oblige à mettre en place un nouveau plan de recyclage. Cette lutte de deux ans fut une des premières du mouvement de justice environnementale, elle mit sur le devant de la scène des femmes ordinaires de milieux populaires et des minorités noires. Robin Cannon, devenue depuis une militante environnementale, et les autres femmes du collectif ont aussi permis de redéfinir l'environnement non plus seulement "comme la terre, l'air et l'eau mais aussi comme un espace social et économique".



**En novembre 2015, Silence a publié une grande affiche couleur intitulée "100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui". Chaque mois, cette chronique permet de revisiter une date du féminisme. [www.revuesilence.net/affiche\\_100dates](http://www.revuesilence.net/affiche_100dates)**

## Denis Baupin s'en sort bien ?

Le 7 mars 2017, le procureur de la République a annoncé qu'il classait l'affaire sans suite concernant les plaintes de sept femmes contre l'élu écologiste Denis Baupin, pour harcèlement sexuel. Ce dernier a réagi en se félicitant de cette décision qui établissait son innocence. Il n'en est rien : le classement sans suite provient uniquement du fait que le délai pour dénoncer les faits est dépassé. Le procureur écrit dans son arrêté : "Il apparaît que les faits dénoncés, aux termes de déclarations mesurées, constantes et corroborées par des témoignages, sont pour certains d'entre eux susceptibles d'être qualifiés pénalement". Denis Baupin a annoncé vouloir porter plainte contre les plaignantes pour dénonciation calomnieuse. Espérons qu'il le fera, cela permettrait d'éclairer l'affaire et d'établir la réalité des faits. Pas sûr que sa version sur le "libertinage" soit comprise par la justice.

## » Australie

### Des carrefours de l'égalité à Melbourne

A l'occasion du 8 mars 2017, la mairie de Melbourne a changé la signalétique d'une dizaine de feux de circulation en les féminisant, à l'aide de personnages vêtus de robes en lieu et place des traditionnels "bonhommes" verts ou rouges. "Il y a plein de manières d'exclure les femmes de l'espace public, qui semblent insignifiantes mais qui sont symboliquement importantes" explique la Ministre des droits des femmes de l'Etat du Victoria.



## Harcèlement dans les transports publics

La FNAUT, *Fédération nationale des associations d'usagers des transports*, a fait une enquête sur cette question, en juin 2016. 87 % des femmes qui ont répondu ont déjà été victimes de harcèlement, à 55 % par un groupe d'hommes, dans 40 % cela a été jusqu'à l'agression sexuelle. Il n'y a pas d'heure pour ce harcèlement. Le pire est que dans

86 % des cas de harcèlement, cela s'est fait en présence d'autres usagers... qui dans 89 % des cas n'ont eu aucune réaction. La SNCF rappelle qu'elle a mis en place un numéro d'urgence : le 31 17 que tout le monde peut appeler en cas de problème. Une réaction appropriée permet le plus souvent de stopper une agression.



# Énergies

## » Eolien

### Les projets pharaoniques du Danemark

En ce début d'année 2017, le gouvernement danois essaie de négocier avec l'Union européenne la possibilité de construire en mer du Nord un parc éolien de 7000 machines avec comme puissance 30 000 MW. Des extensions sont ensuite prévues pour aller jusqu'à 100 000 MW. Si ce projet aboutissait, cela représenterait 15 fois la consommation électrique du Danemark... lequel rêve de vendre de l'électricité à l'ensemble de l'Union européenne. Le Danemark justifie ce projet gigantesque par le traité de Paris sur le climat : selon lui, ce serait le moyen pour l'Union européenne de tenir ses engagements. Actuellement, l'éolien couvre déjà 40 % de la consommation électrique danoise.

### En France, les passoires énergétiques ne disparaîtront pas demain

La loi de transition énergétique prévoyait l'obligation pour les propriétaires de faire des travaux pour que les appartements mal isolés (les "passoires énergétiques") disparaissent d'ici 2025. Selon l'*Observatoire national de la précarité énergétique* (ONPE), 12,1 millions de Français vivent aujourd'hui dans un logement malsain car inchauffable. Malheureusement, le décret d'application paru au *Journal officiel* le 11 mars 2017 détourne l'esprit de la loi, demandant simplement "une étanchéité à l'air suffisante", "une aération suffisante adaptée à une "occu-

pation normale du logement". De nombreuses associations (*Amis de la Terre, France-Nature-Environnement, Fondation Abbé-Pierre, Confédération nationale du logement, Réseau pour la transition énergétique...*) ont dénoncé un "décret qui ouvre la voie à de menus travaux qui ne lutteront en rien contre les causes de la précarité énergétique". Elles citent comme exemple ce qui se passe en Grande-Bretagne : une loi de 2011 a annoncé que dès 2018 les logements classés pour l'énergie F et G ne pourront plus être mis en location.

### Serres agricoles photovoltaïques

Comment disposer de grandes surfaces au sol pour le photovoltaïque sans prendre la place des terres agricoles ? En réalisant des serres agricoles dont la moitié du toit est couvert de photopiles, on peut réaliser un double bénéfice : production d'énergie et production de légumes protégés des intempéries. Le groupe *Fonroche Energie* (200 salariés) a lancé un vaste programme en direction des maraîchers avec l'objectif de construire 27 hectares de serres dans le sud-ouest de la France. Ces bâtiments auront une puissance globale de 24 MW. L'investissement est de 50 millions d'euros. La revente de l'électricité permet d'amortir les frais en vingt ans. Pendant ce temps, les maraîchers peuvent exploiter gratuitement les serres dont ils deviennent propriétaires ensuite.



# Nucléaire

### Benoît Hamon pour la retraite à 40 ans

Le 17 mars 2017, Benoît Hamon s'est prononcé pour la fermeture des réacteurs nucléaires lorsqu'ils arrivent à l'âge de 40 ans. Il avance, avec raison, que cela coûte plus cher de chercher à les faire fonctionner plus longtemps que de développer l'équivalent en renouvelables. Concrètement, cela signifierait de fermer d'ores et déjà Fessenheim et Bugey puis une dizaine d'autres réacteurs pendant le prochain quinquennat. Interrogé sur l'emploi, il a précisé que le vrai défi c'est de former suffisamment de personnes pour développer un nouveau modèle énergétique. Les anciens du nucléaire auront à gérer le démantèlement des réacteurs.

### EPR : tour de passe-passe juridique

L'autorisation de construction de l'EPR donnée en 2007 s'achevait en principe, selon la loi, en avril 2017. En principe, lorsque le délai n'est

que de nombreuses phases du chantier ont été problématiques, la dernière en date étant la falsification du contrôle de qualité de la cuve chez Areva. Logiquement, le chantier devrait être bloqué le temps de refaire les enquêtes publiques... mais cela implique qu'il faut alors prendre en compte les nouvelles lois entrées en vigueur depuis l'autorisation précédente. Or, pour l'EPR, cela signifierait se mettre aux normes prises depuis l'accident de Fukushima... ce qui est difficilement envisageable et serait extrêmement coûteux. EDF et Areva étant au bord de la faillite, c'est financièrement difficilement imaginable. Pas de problème : le 24 mars 2017, le gouvernement a prolongé l'autorisation de construction jusqu'à fin 2018. Le fait que Bernard Cazeneuve soit le



Entre le sommet de la cuve en métal et le toit en béton

premier ministre, mais également l'ex-maire très pro-nucléaire de Cherbourg n'est que pure coïncidence. L'*Autorité de Sûreté Nucléaire* n'a plus qu'à accepter de faire fonctionner le réacteur avec une cuve défaillante, et le chantier pourra (peut-être) se terminer.



# Nucléaire

## Fukushima

### ♦ Que se passerait-il en cas de nouveau séisme comme en mars 2011 ?

Les réacteurs 5 et 6 de Fukushima n'ont pas été accidentés. Le réacteur n°4 a pu être vidé de son combustible nucléaire. Ces trois réacteurs sont à l'abri d'un nouveau tsunami dévastateur. Par contre, les trois autres réacteurs où il y a fusion du cœur, contiennent toujours d'immenses quantités de combustibles et les piscines de stockage placées au sommet des réacteurs sont toujours en position instable. Un nouveau fort séisme ou un tsunami pourraient provoquer la chute d'une des piscines. Selon les spécialistes, le nuage radioactif que cela provoquerait serait bien pire que ce qui s'est passé jusqu'à maintenant.

♦ **Les réactions françaises.** Dans le documentaire "Cellule de crise" (passé sur France2, le 12 février 2017 à 22h40), la journaliste Linda Bendali raconte comment ont réagi le gouvernement français et les industriels de l'atome à l'annonce de l'accident de Fukushima. Alors qu'officiellement ici, la communication du premier Ministre de l'époque, François Fillon, consiste à minimiser la dangerosité de l'événement, ce bel optimiste est douché par l'annonce de la fuite de huit ingénieurs d'Areva qui sont partis du Japon. A Tokyo, l'ambassadeur de France, Philippe Faure, met en ligne un communiqué recommandant aux ressortissants français de s'éloigner quelques jours de la capitale. Le Quai d'Orsay lui ordonne de retirer ce communiqué. La France loue un avion Antonov pour expédier des robots pouvant intervenir en milieu radioactif, mais les Japonais demandent que les ingénieurs français viennent les faire fonctionner... ce qu'ils refusent de faire. Alors que Naoto Kan, premier ministre de l'époque, coordonne les réunions pour déterminer jusqu'où évacuer la population —certains scénarios envisageant le départ de 50 millions de Japonais sur les côtes russes ou chinoises—, Nicolas Sarkozy lui impose sa présence sur place pour rassurer le monde entier. Naoto Kan déclare que pour ne pas nuire davantage à l'image de l'industrie japonaise, il a accepté d'être à côté de Sarkozy pendant son discours à Tokyo... mais qu'il n'a pas pris la parole.

♦ **L'État reconnu coupable.** Pour la première fois depuis l'accident en 2011, le 17 mars 2017, un tribunal de Tokyo a reconnu la responsabilité de l'État suite aux plaintes de 137 déplacés pour "détresse émotionnelle".

## EDF, chute boursière sans fin

Le quotidien économique *Les Echos* du 16 mars 2017 a publié un récapitulatif de l'évolution boursière des principaux fournisseurs d'énergie en Europe depuis l'accident de Fukushima. Le pire est résultat est celui d'EDF avec une baisse de 73,7 %.



### » Bugey

## Le canton de Genève attaque en justice

Le canton de Genève, représenté par l'avocate Corinne Lepage, a engagé une procédure devant la Commission européenne pour dénoncer les autorisations de prolongation de fonctionnement des réacteurs de Bugey par l'Autorité de Sûreté Nucléaire. La plainte dénonce le manque d'indépendance de l'ASN.

### » L'accident évitable ?

## L'ingénieur d'Areva qui n'y croit plus

**Le hasard des rencontres a permis de recueillir ce témoignage d'un ingénieur ayant longtemps travaillé chez Areva et effectué des missions au Japon.**

Il explique qu'il est aujourd'hui pour arrêter le nucléaire et que c'est après l'accident de Fukushima en 2011 qu'il a changé d'avis... et d'entreprise. Proche de la retraite, il a fréquenté le milieu nucléaire pendant toute sa carrière. Il raconte les doutes qu'il a eus très tôt sur le surgénérateur Superphénix et sa trop grande complexité, doutes qui font qu'aujourd'hui, il ne pense pas que des projets comme l'EPR ou ITER puissent un jour fonctionner correctement. Il a toujours été gêné par la question des déchets radioactifs : "En quarante ans, nous avons amélioré le conditionnement, nous avons réduit les volumes, mais pas la quantité de radioactivité. Le problème n'est pas de savoir si l'on peut ou non stocker les déchets à Bure, mais comment on peut continuer à tenir un discours disant que nous laissons ce problème aux prochaines générations".

**"Je ne vois pas comment on pourrait éviter un accident en France"**

Sur son changement d'opinion : "J'ai fait plusieurs missions au Japon pour Areva. J'y ai vu

des ingénieurs japonais extrêmement compétents et obéissants, loin de ce qui se passe chez nous". Et de raconter avoir vu dans certaines centrales françaises, des ingénieurs faisant des jeux sur ordinateurs pendant leurs heures de surveillance d'un réacteur. "Si au Japon, on n'a pas pu empêcher un accident aussi grave que Fukushima, je ne vois pas comment on pourrait l'éviter en France".

Et d'expliquer comment évolue le métier : "La génération des ingénieurs qui part à la retraite aujourd'hui a vu se développer le programme nucléaire. Ils cherchaient sans cesse des améliorations possibles, ce qui, de fait, les obligeait à avoir une vision d'ensemble du fonctionnement d'un réacteur (...) Les jeunes ingénieurs qui les remplacent aujourd'hui sont plus des gestionnaires. Ils font leur boulot mais n'ont pas de vision d'ensemble. En cas d'accident, les premiers pouvaient répondre correctement, ce ne sera pas le cas des jeunes ingénieurs d'aujourd'hui".

Sortir du nucléaire ? Il reste dubitatif sur le potentiel des photopiles : trop de matériaux rares, difficiles à recycler : "Il faudrait étudier la pollution de la production en Chine". Il pense que l'avenir est plutôt du côté des éoliennes "techniquement plus simples à gérer" et de la maîtrise de la consommation d'énergie.

MB.



## » Non-violence

### Résoudre les conflits par l'aïkido verbal

Eviter l'escalade dans une dispute, recevoir les critiques de façon constructive, en finir avec les moqueries au collège... L'aïkido verbal propose de nombreuses tactiques pour gérer les agressions par la parole. Au-delà de la rhétorique, son créateur, Luke Archer, a développé une méthode de progression en communication non-violente à partir de sa pratique de l'aïkido martial et accessible dès que l'on sait lire.

#### Silence : Comment l'aïkido verbal s'inspire-t-il du sport aïkido ?

**Luke Archer** : Le terme aïkido signifie "la voie pour trouver l'harmonie des énergies". Dans cet art martial, la vraie victoire est la victoire sur soi-même, comme l'a enseigné son fondateur Morihei Ueshiba. Si l'on cherche à gagner contre l'autre, on a déjà perdu. En aïkido verbal, c'est pareil. Il ne s'agit pas de dominer l'autre mais d'accueillir son agressivité, sans pour autant la prendre pour soi. De chercher à la comprendre et à la transformer en dialogue. C'est un petit peu comme prendre une attaque pour une invitation à danser.

L'aïkido verbal est donc basé sur la même philosophie que l'aïkido martial. Les séances d'entraînement sont également construites de la même façon : on commence par un salut, puis un centrage sur soi-même pour être réceptif à ce qui arrive, ensuite des étirements avant de passer à la pratique.

#### Comment l'aïkido verbal permet-il de résoudre les conflits concrètement ?

L'aïkido verbal n'a pas réponse à tout. C'est une dynamique pour se préserver soi-même et l'autre (1). Le plus important est d'avoir un "sourire intérieur". Cette attitude bienveillante

est basée sur son propre équilibre et permet de réagir sereinement aux attaques. C'est pour cela que les entraînements commencent toujours par un centrage.

Ensuite, il est nécessaire d'adopter une posture d'"écoute augmentée". Cela implique d'être le plus neutre possible pour offrir à l'agresseur un espace où il puisse s'exprimer, même violemment, et de recevoir tout cela sans juger ni interpréter, qu'on soit d'accord ou pas. Il faut un minimum de courage !

Souvent, dans une situation de conflit, soit les parties écoutent pour riposter, soit personne n'écoute. Le fait de chercher à comprendre l'autre au lieu de résister va créer un vide où la violence va s'épuiser et une déstabilisation propice à une réorientation de l'échange vers le dialogue. Concrètement, suite à une remarque comme "Tu es égoïste !", on va essayer de sortir de la logique conflictuelle en répondant par exemple "Qu'est-ce que tu entends par là ?" ; "Comment voudrais-tu que je sois alors ? Que me conseilles-tu pour cela ?". On travaille à ouvrir des perspectives pacifiques. Une progression dans la maîtrise de cet art est proposée, sous forme de ceintures. S'exercer à l'aïkido verbal permet ainsi de gérer de nombreuses agressions en acquérant des réflexes mentaux et en travaillant sa curiosité, la maîtrise et la confiance en soi.

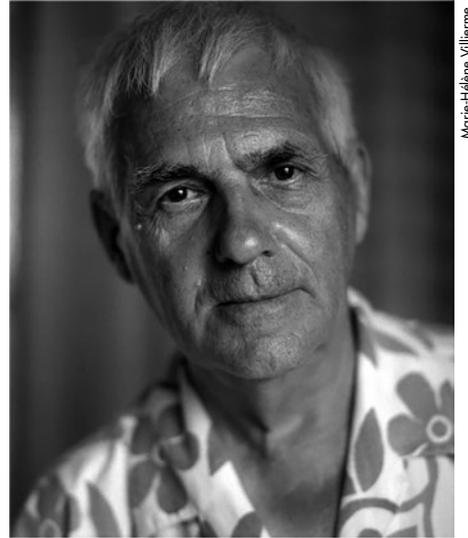
Propos recueillis par **Anne-Elise Raveneau**

(1) Elle s'appuie également sur les travaux du psychologue Paul Ekman.

**> Pour en savoir plus :**  
Livre *L'Aïkido Verbal. L'art d'orienter les attaques verbales vers un résultat équilibré* : volume 1 - La Ceinture Verte, 132 pages, par Luke Archer. La parution du volume 2 : *La Ceinture Orange*, en version française est prévue pour juin 2017.

Il est possible d'essayer gratuitement un cours d'aïkido verbal animé par Luke Archer à Lyon : [www.aikidoverbal.com](http://www.aikidoverbal.com).

## Bruno Barrillot



Marie-Hélène Villierme

Bruno Barrillot est décédé d'un cancer le 25 mars 2017 à Tahiti, à l'âge de 77 ans. Aumônier au sein du *MRJC Loire et Rhône, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne*, dans les années 1970, il soutient de nombreux objecteurs de conscience jusqu'à renvoyer son livret militaire en 1978, ce qui lui vaudra une condamnation. Il suit ensuite une formation sur les questions de défense et devient conseiller auprès de l'évêché de Lyon sur les questions de défense dans les années 1980. Les positions de l'Eglise en faveur des armes nucléaires provoquent sa démission. En 1984, il participe, aux côtés de Patrice Bouveret et Jean-Luc Thierry, à la naissance du *CDRPC, Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits* devenu depuis l'*Observatoire des armements*. En 1991, il participe au lancement du collectif *Stop essais* devenu aujourd'hui *Abolition des armes nucléaires / Maison de vigilance*. C'est à cette époque qu'il commence à recueillir les témoignages des victimes des essais nucléaires en Polynésie et en Algérie. Il passera de plus en plus de temps en Polynésie. En 2005, à Tahiti, il est nommé, par le gouvernement indépendantiste d'Oscar Temaru, responsable d'une commission d'enquête... jusqu'au retour au pouvoir de la droite, huit ans plus tard. Il avait repris ses fonctions en 2016. Il écrivait parfois des chroniques dans *Silence*. La dernière en mai 2016 racontait le voyage mouvementé de François Hollande en Polynésie.

## » Etats-Unis

### Contre la hausse du budget de la défense

Le 12 février 2017, à l'issue d'une manifestation à New York, cinq cents vétérans de l'armée étasunienne ont brûlé publiquement leur livret militaire pour dénoncer les promesses de Donald Trump qui veut augmenter le budget de la Défense. Rappelons que le budget de la Défense des Etats-Unis représente déjà la moitié des dépenses mondiales d'armement.





## La BNP en procès

Suite aux actions non-violentes de fauchage de chaises réalisées dans de nombreuses agences de la BNP pour protester contre l'évasion fiscale, la banque avait porté plainte contre Jon Palais qui a été jugé le 9 janvier 2017 et relaxé, et contre Florent Compain, président des Amis de la Terre-France. Le 27 février 2017, plus de 200 directeurs d'agences BNP ont reçu des courriers leur annonçant que les actions non-violentes allaient bientôt reprendre ! Dès le lendemain, la BNP annonçait ne plus se porter partie civile dans le procès contre Florent Compain. Qu'à cela ne tienne : le procès aura bien lieu et ce sera celui de la BNP !, annoncent les faucheurs et faucheuses de chaises, qui mettent l'accent sur la responsabilité du patron de la banque, Jean-Laurent Bonnafé, comme l'illustre ci-contre l'action à Biarritz le 4 mars 2017.



## Présidentielles : ces candidat-es qui n'ont pas eu leurs signatures

**Charlotte Marchandise**, élue suite au processus de *laprimaire.org* (voir notre numéro d'avril), n'a finalement recueilli que 135 parrainages.

**Oscar Temaru**, indépendantiste, ancien président de la Polynésie française, a recueilli 109 parrainages.

**Antoine Waechter**, ancien candidat des Verts en 1989, a recueilli 11 parrainages d'élu-es qui n'étaient pas satisfait-es du retrait de Yannick Jadot au profit de Benoit Hamon.

Bien qu'il ne soit plus candidat, **Yannick Jadot**, en a reçu 5.

**Clément Wittmann** qui voulait être le candidat de la décroissance n'en a eu aucun.

### » Israël

## Hewlett-Packard complice du fichage de la population palestinienne

En Cisjordanie, les déplacements des Palestiniens sont strictement contrôlés par Israël à l'aide de checkpoints. La plupart utilisent un système nommé "BASEL", dont le développement et la maintenance sont assurés par Hewlett-Packard. Ce système utilise des scanners avec reconnaissance manuelle et faciale pour collecter les données biométriques de chaque Palestinien-ne qui veut passer le checkpoint. Ainsi, les données biométriques de presque tous les Palestiniens âgés de plus de 16 ans sont collectées par les autorités israéliennes. En fournissant ses services à Israël, Hewlett-Packard joue donc un rôle crucial dans ce système d'enregistrement de la population, en Israël et en Palestine occupée. La société fournit également du matériel et des services au ministère de la Défense et à la marine



de guerre israéliens. Ses services informatiques participent ainsi à la perpétuation du blocus de Gaza. HP embauche en outre des colons pour son centre de recherche situé dans la colonie illégale de Beithar Illit, et soutient ainsi les colonies israéliennes illégales en dépit du droit international.

C'est ce vaste système de soutien matériel à l'occupation israélienne de la Palestine et au contrôle de son peuple qui est dénoncé par les collectifs de soutien palestiniens à travers le monde. Une campagne soutenue par le mouvement BDS appelle à boycotter les produits HP et à faire connaître leur rôle dans la violation des droits humains.

Pour plus d'infos : [www.bdsfrance.org](http://www.bdsfrance.org).

### » BDS

## Israël, le tourisme ne cesse de baisser

Après une chute de 8,2% en 2014 et de 4,4% en 2015, le tourisme en Israël a poursuivi sa baisse en 2016 avec 1,2% de chute, alors même que les budgets du Ministère du tourisme n'ont jamais été aussi importants que ces dernières années, pour tenter de modifier l'image du pays. Le tourisme européen, qui est son plus gros marché, a même baissé de 6,5% en 2016. Le contexte de guerre régionale n'explique pas tout puisque la Jordanie a vu en parallèle son tourisme croître.

## Les non-incrits de plus en plus nombreux

Il y a 47 millions d'électeurs potentiels en France en ce début 2017. Environ 6,5 millions sont inscrits à une ancienne adresse et de fait votent peu (45 % de votant-es seulement à l'élection présidentielle de 2012). Selon l'INSEE, environ 3 millions de personnes en âge de voter ne sont pas inscrites sur les listes électorales... soit 6 % du corps électoral, un chiffre en constante progression depuis 1981 et notablement plus élevé chez les plus jeunes (15 % des 18-24 ans). A rajouter aux abstentionnistes pour les prochaines élections.

## Des bureaux d'abstention pour faire entendre sa voix autrement

L'abstention ne serait-elle que l'expression d'un désintérêt pour la politique ? C'est contre ce préjugé que certains abstentionnistes se sont organisés. Pour elles et eux, l'abstention est une forme d'expression politique. "Ce qui est un 'acte citoyen', ce n'est pas de choisir parmi des candidats qui ne nous satisfont pas, c'est de réfléchir et de poser un choix. L'abstention assumée en est un". En effet, si on prend les choses sous un autre angle, voter, c'est "donner sa voix"... et donc devenir aphone. S'abstenir en le faisant savoir, c'est préserver sa voix pour hurler qu'il est temps de refaire de la politique... autrement.

Certaines personnes ont donc créé le "Bureau de l'abstention". Vous pouvez vous y inscrire et donner votre nom, votre adresse, votre situation (ex-électeur, blanc ou nul, non-inscrit...), vous pouvez donner vos commentaires et les motifs de votre abstention. Vous pouvez aussi créer un bureau de vote alternatif, à côté des bureaux officiels, au café du coin, dans votre boulangerie. Les votes abstentionnistes, enfin comptabilisés, pourront être mieux pris en compte.

Pour en savoir plus : [www.bureau-abstentions.fr](http://www.bureau-abstentions.fr). (Source : [aptgchronique.overblog.com](http://aptgchronique.overblog.com)).

# Vélo(rution)



## Le casque n'est pas la solution



Le gouvernement a rendu obligatoire le casque pour les enfants cyclistes de moins de 12 ans à partir du 22 mars 2017. La *Fédération des usagers de la bicyclette* rappelle que cette mesure n'est pas satisfaisante. Elle demande deux mesures prioritaires : la généralisation de la limitation de la vitesse à 30 km/h dans les villes et un apprentissage systématique du vélo à l'école, avant l'entrée au collège. La *FUB* rappelle que ces mesures s'attaqueraient aux causes des accidents, alors que le casque ne peut qu'en limiter les conséquences. La *FUB* note que le casque n'est utile que dans trois circonstances : pendant la phase d'apprentissage, en compétition et lors de pratique sportive à risque. Elle s'oppose au casque obligatoire qui tend à faire passer le message que faire du vélo est dangereux. Or c'est la vitesse et le manque de maîtrise des véhicules lourds qui sont dangereux. Les grands pays cyclistes (Allemagne, Pays-Bas, Danemark) n'imposent pas de casque obligatoire. *FUB*, 12, rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, [www.fub.fr](http://www.fub.fr)

## Le vélo de livraison en ville

Dans l'optique d'une interdiction des voitures et des camions dans les centres villes, le transporteur DHL vient de lancer le *Cubicycle*, un vélo électrique doté d'une remorque sur laquelle il est possible de charger des conteneurs pouvant contenir jusqu'à 125 kg de marchandises. Les camions de livraisons arrivent alors sur des plates-formes en périphérie des zones interdites avec un certain nombre de ces conteneurs, le transfert est fait sur le *Cubicycle* qui fait ensuite la livraison au porte à porte.



Diederik van der Leun

## Poids des véhicules

Non seulement les véhicules qui servent à nos déplacements consomment de l'énergie, mais en plus, ils utilisent des matériaux. Et ces matériaux nécessitent d'être extraits du sol, au détriment de notre environnement. Combien en faut-il à la construction de chaque véhicule ? La réponse par passager (en kg).



- Pieds nus : ..... 0
- Pieds chaussés : ..... moins d'1
- Skate ..... entre 1 et 3
- Trotinette sans moteur ..... 3 à 6
- Vélo ..... de 7 à 20
- Vélo électrique ..... de 12 à 30
- Train : 130 tonnes pour 2 wagons de RER avec locomotive, jusqu'à 700 personnes ..... 185
- Voiture : à 5 personnes dans une petite voiture ..... 200
- Tramway, de 52 tonnes pour 258 places ..... 200
- Autobus intercity 56 places assises dans 13 tonnes à vide ..... 230
- TGV : 385 tonnes (motrices + 8 wagons) pour 350 places ..... 1100
- Avion A380 : 560 tonnes au décollage pour 400 à 540 passagers ..... 1000 à 1400
- Voiture : pour une personne seule dans un 4x4 ..... 1500
- Navire de croisière : Costa Diadema : 132 500 tonnes pour 4947 passagers (et 1253 pour l'équipage) ..... 26 800
- Fusée Nasa Challenger (700 tonnes au démarrage pour 7 astronautes) ..... 100 000

Il reste le cas des navires ferrys : le poids par passager est négligeable car l'essentiel du poids transporté est celui du fret. Ainsi, sur un tel bateau 1000 personnes (soit 70 tonnes) pour 100 camions ou bus de 38 tonnes (soit 3800 tonnes) représenteraient donc seulement 2 % du poids transporté.

## » Jeu-concours

### Sortir en montagne sans voiture

Dans le cadre de sa campagne *Changer d'approche*, l'association *Mountain Wilderness* organise un jeu-concours invitant à réaliser une sortie en montagne sans voiture, en utilisant les transports en commun. Il s'agit de raconter ensuite son aventure, sous forme de récit, photos ou vidéos, puis un jury récompensera les plus belles sorties. C'est surtout l'occasion de promouvoir un changement d'approche vers une pratique plus écologique de la montagne. Cela permet aussi à l'association de publier des guides avec des idées de sorties en montagne sans voiture depuis plusieurs agglomérations. Concours ouvert jusqu'au 15 septembre 2017. *Mountain Wilderness*, Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, 5, Place Bir Hakeim, 38000 Grenoble, tél : 04 76 01 89 08, [www.mountainwilderness.fr](http://www.mountainwilderness.fr).



EXPLORER LA MONTAGNE SANS VOITURE

**FOIRE éco-biologique**  
Naturellement! 2017

SOIRÉE MUSICALE & festive  
Samedi 19h sur la Digue

20 & 21 mai  
**NYONS**  
[www.ceder-provence.org](http://www.ceder-provence.org)

> 20 & 21 mai - Nyons (26)  
**26<sup>e</sup> FOIRE ÉCO-BIOLOGIQUE Naturellement !**

2 jours pour partager conférences et démonstrations techniques, concerts, ateliers, expositions, spectacles et bien d'autres surprises encore...

*L'éthique de la foire vous invite à réfléchir sur notre responsabilité éco-citoyenne pour le respect et la préservation de la planète.*



Contact 04 75 26 22 53  
[www.ceder-provence.org](http://www.ceder-provence.org)  
[naturellement@ceder-provence.org](mailto:naturellement@ceder-provence.org)



## » Gaz de schiste

### Un pipeline dans une agence bancaire !



Le 27 mars 2017, à Paris, l'agence de la BNP-Paribas de Sébastopol s'est retrouvée traversée par un pipeline pétrolier. 35 activistes membres

notamment des *Amis de la terre* et de *ANV-COP 21* ont voulu dénoncer par là le soutien de la banque au terminal d'exportation pétrolière *Texas LNG* aux Etats-Unis. Un soutien à un projet climatiquement destructeur en contradiction totale avec le maintien des conditions de vie humaines sur Terre. Les associations demandent à la BNP de retirer son mandat et de désinvestir de ce projet. Des actions ont également eu lieu aux Etats-Unis pour dénoncer le soutien de cette banque aux projets pétroliers.

## Critiquons Crit'Air

La nouvelle vignette "Crit'Air" mise en place pour classer les véhicules théoriquement en fonction de leur pollution s'appuie en fait uniquement sur la date de fabrication du véhicule. Plus il est récent, moins il est supposé polluer. Sans entrer dans les interrogations sur le respect des normes, il est évident qu'un gros 4x4 récent pollue plus qu'une petite cylindrée qui roule depuis plus de dix ans. Alors pourquoi pénaliser les véhicules anciens ? Bien sûr, pour inciter les automobilistes à acheter une nouvelle voiture (et ainsi maintenir la croissance). Alors qu'une mesure "sociale" consisterait à interdire les grosses cylindrées qui sont les plus polluantes. Mais ce sont celles des riches, alors pas touche !

Et on attend toujours qu'en cas d'alerte à la pollution à Paris, on interdise l'envol des hélicoptères du quartier de la Défense et des avions en général qui polluent bien plus que les voitures.

## L'Europe refuse de bannir le glyphosate

L'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) a publié le 15 mars 2017 son avis sur le glyphosate : ce dernier ne serait pas cancérigène. Une position à l'opposé de celle du *Centre international de recherche sur le cancer*. Petit détail : un classement comme cancérigène aurait signifié le retrait du marché européen du produit à la base de nombreux pesticides. Plusieurs ONG européennes ont protesté contre les méthodes de l'autorité européenne, qui utilise des études non publiées fournies par l'industrie pour ses évaluations. *Générations Futures*, 179, rue Lafayette, 75010 Paris, tél. : 01 45 79 07 59, [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr).

## Notre-Dame-des-Landes

♦ **Bienvenue à Notre flamme des Landes !** Le 1<sup>er</sup> avril a été inauguré, sur le bocage, un phare conçu et bâti collectivement. Un phare à la place d'une tour de contrôle, pour avertir des dangers, défendre en cas d'attaque, accueillir (il contient une bibliothèque), se rencontrer.

♦ **Les propriétaires demandent la restitution des lieux.** Le 18 janvier 2012, le juge de l'expropriation a ordonné l'expulsion des propriétaires des terres convoitées par l'Etat pour y installer le nouvel aéroport. Or la loi précise que si les travaux ne sont pas engagés dans les cinq ans, les propriétaires peuvent demander la restitution de leurs biens. En l'espèce, depuis 2012, AGO-Vinci n'a pas pris possession des parcelles expropriées, aucun commencement de travaux n'est intervenu, aucun permis de construire n'a été délivré, aucun ouvrage en relation avec le projet aéroportuaire n'a été réalisé. En conséquence, le 17 mars 2017, une trentaine de "propriétaires historiques" ont

déposé des assignations auprès du tribunal de Grande Instance de Saint-Nazaire pour rétrocession de leurs immeubles et parcelles.

♦ **Nuisances aériennes : déplacement inutile.** L'autorité de contrôle des nuisances aériennes a publié un rapport, fin 2016, dans lequel on peut lire : "Depuis la fin des années 1990, le bruit des avions a été divisé par deux. Et on estime que l'empreinte sonore de chaque nouvelle génération d'appareils est inférieure d'au moins 15 % à celle qu'elle remplace (...). La première leçon à tirer est que la situation des riverains s'améliore et continuera de s'améliorer même si le trafic doit encore augmenter. (...) Dépenser plusieurs milliards pour déplacer un aéroport (ou ses pistes !) dans le seul but de mettre fin à un niveau de nuisance qui n'existera plus dans vingt ou trente ans ne peut pas être regardé comme raisonnable". Il s'agit d'un rapport critique sur le projet de déplacement d'Orly, mais cela peut aussi s'appliquer à Nantes.

## Couler définitivement le forage en eaux territoriales françaises



Le 22 février 2017, douze organisations écologistes (*Nation Océan*, *Bizi*, *Alternatiba*, *ANV-COP 21*...) publient une lettre ouverte à Ségolène Royal. Elles lui demandent de transformer le moratoire sur l'exploitation d'hydrocarbures en mer en un gel total, définitif et sur l'ensemble des eaux territoriales françaises. Les exploitations en cours ne nous permettent déjà plus d'espérer atteindre l'objectif pourtant si peu ambitieux d'un réchauffement sous la barre de + 2 C°. Les organisations signataires soulignent la nécessité de contrer les effets dévastateurs de l'élection de Donald Trump au plan de la lutte pour le climat, voire ceux de l'élection de futur-es responsables politiques en France... Il s'agit aussi d'adresser aux entrepreneurs de tout poil un message clair : abandonner tout investissement dans le secteur des énergies fossiles.

## » Saint-Etienne

### Aéroport en difficulté

Le 10 février 2017, le syndicat mixte qui gère l'aéroport de Saint-Etienne a décidé de ne pas renouveler les contrats des deux compagnies low-cost *Ryanair* et *Pegasus*. Non seulement ces compagnies bénéficient d'un carburant défiscalisé, offrent une qualité de service réduite au minimum, mais en plus, elles demandent des aides publiques pour s'implanter dans certains aéroports. Résultat : ces deux compagnies ont encaissé chaque année 750 000 € pour *Ryanair*

et 200 000 € pour *Pegasus*. L'aéroport était en déficit et espérait que l'arrivée de ces compagnies allait dynamiser le site. Il n'en a rien été : l'aéroport de Saint-Etienne annonce un déficit de 2,4 millions d'euros en 2015, autant en 2016 et en prévoit toujours autant en 2017. L'aéroport accueillant environ 150 000 voyageurs par an, cela représente 16 € en moyenne de subventions publiques par passager.



# Climat

## Fonte record de la banquise

**L**e début d'année 2017 est marqué par de nombreux records liés au réchauffement climatique, à la suite d'une année 2016 inquiétante (+1,22°C d'anomalie par rapport à l'ère pré-industrielle, soit à trois dixièmes de degrés près de l'objectif de la COP21... pour 2100 !).

Le record absolu de plus faible extension de la banquise antarctique, relevé lors de l'été austral (décembre-février) 2017, est révélateur de ce qui se trame de grave pour notre futur et le reste du vivant...

Pour rappel, la fonte et débâcle totale de la calotte polaire antarctique élèverait le niveau des océans de 60 mètres, or l'extension de la banquise détermine en partie la résistance des immenses glaciers du continent blanc au réchauffement climatique.

En effet, le réchauffement de l'océan austral et des côtes du continent (+3°C en 50 ans sur la péninsule Antarctique) fragilise la banquise.

De janvier à la mi-mars 2017, de nombreuses régions de l'Antarctique se sont retrouvées sans banquise à leurs abords, exposant les glaciers aux caprices de l'océan.

La fonte record de la banquise est en outre le symptôme marquant d'anomalies de températures importantes cet été (+15°C d'anomalie relevées à certains endroits), menaçant de fonte superficielle la calotte polaire antarctique...

Les dernières observations et recherches scientifiques menées en Antarctique révèlent ainsi une sensibilité bien plus importante que prévue de la calotte polaire au réchauffement climatique. Les projections du GIEC sont dépassées par les dernières estimations des scientifiques : d'un à plusieurs mètres d'élévation du niveau des océans au cours du 21<sup>e</sup> siècle, du seul fait de la fonte de la glace de l'Antarctique...

De plus en plus de climatologues évoquent aussi le risque d'un emballement du climat sous l'effet de boucles de rétroactions positives tels que la baisse de l'effet albédo ou la fonte du permafrost.

La COP23 se déroule en novembre à Bonn (Allemagne), l'occasion d'exprimer notre envie d'un futur différent de celui qui se dessine!

Yoann

<https://docuclimat.com/>

## Mobilisation pour les trains de nuit



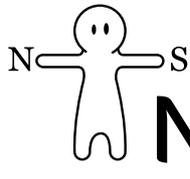
Le 17 mars 2017, à Lourdes, un rassemblement a eu lieu à la gare pour fêter le passage du train de nuit, en présence d'usagers, d'élus et de cheminots. Le vice-président de la région Occitanie, Jean-Luc Gibelin, a rappelé que c'est à l'État et à la SNCF de garantir la mission de service public pour le désenclavement des territoires excentrés et l'aménagement du territoire.

Les partisans du train de nuit rappellent que cette solution permet à l'usager d'éviter une nuit d'hôtel ou le recours à l'avion. Actuellement, même si le TGV arrive à Bordeaux, il faut toujours 5h pour faire Paris-Tarbes. La région demande à la SNCF de ne pas appliquer la décision de suppression de la ligne au 1<sup>er</sup> juillet 2017. Elle a déjà obtenu le maintien de la ligne Paris-Perpignan-Port-Bou.

Alors qu'un de nos lecteurs (*Silence* n°453, février 2017) posait la question du travail de nuit, les partisans du train de nuit répondent qu'un tel convoi nécessite moins de personnel que les actuels cars qui se développent sur les lignes fermées par la SNCF.

Plus d'infos :

<https://ouiautraindenuit.wordpress.com/>



## Nord/Sud

### » Carburants de mauvaise qualité

## Des pays du Sud réagissent

Suite aux révélations de l'association suisse *Public Eye* (voir *Silence* de décembre 2016) sur la vente de carburants extrêmement polluants de l'Europe vers l'Afrique, le Ghana, le Bénin, la Côte-d'Ivoire, le Nigeria et le Togo ont pris des mesures pour limiter la teneur en soufre autorisé (jusqu'à 200 fois moins qu'avant). Ce sont 250 millions de personnes qui vont pouvoir respirer un air moins pollué. Le port d'Amsterdam a interdit l'exportation de carburants soufrés... mais pas Rotterdam et Anvers, les deux principaux ports d'où partent ces sous-produits du raffinage du pétrole.

## Famines et ventes d'armes

La famine est apparue dans certaines régions du Yémen, du Sud Soudan, de Somalie... Particularité : ces pays sont tous en guerre. La famine n'est plus aujourd'hui liée à des phénomènes naturels, mais à la situation politique des pays. Parce qu'il y a la guerre, il n'est plus possible de produire de la nourriture ou de la faire circuler. Selon les données fournies par l'ONU, ce sont des milliers de personnes qui sont déjà mortes de faim dans ces pays. Des associations de solidarité internationale ont demandé que cessent les fournitures d'armes à ceux qui alimentent

la guerre. En France, la demande concerne surtout les ventes d'armes à l'Arabie Saoudite qui bombarde abondamment le Yémen. *Amnesty international* compare les ventes d'armes des seuls Etats-Unis et Grande-Bretagne au Yémen (5 milliards de dollars en deux ans) avec l'aide humanitaire pour ce pays : 450 millions de dollars, soit dix fois moins. L'ONG *Campaign Against Arms Trade* (CAAT) a lancé, début février 2017, une action en justice contre la Grande-Bretagne qui ne respecte pas le Traité sur le commerce des armes qu'elle a pourtant signé.

## François Fillon financé par la Françafrique

François Fillon aime les beaux vêtements. Le Monde a révélé le 18 mars 2017 que c'est l'avocat Robert Bourgi qui lui a offert deux costumes pour un montant de 13 000 €. Mais qui est cet avocat ? Il est un des piliers des réseaux de la Françafrique. Le quotidien rappelle qu'il a financé des voyages de François Fillon en 2013 au Sénégal et en Côte-d'Ivoire. Robert Bourgi a été conseiller politique de Michel Aurillac, ministre de la Coopération de Jacques Chirac, entre 1986 et 1988, puis conseiller de Dominique de Villepin, puis conseiller de Nicolas Sarkozy. Il est le représentant officieux des dictateurs africains au sein des gouvernements successifs de droite.

# Agenda

## PICARDIE : EDUCATION POPULAIRE ET FORMATIONS

La boîte sans projet, association d'éducation populaire et de transformation sociale, organise des formations :

- 4-5 mai à Saint-Quentin, 11-12 mai à Boulogne-sur-Mer, 15-16 mai à Lille, accueil et accompagnement des migrant-es et des étrangers dans un contexte peu favorable
  - 15-16 juin à Amiens, de la domination à l'émancipation : sexisme (trop) ordinaire ?
  - 10-11 octobre à Amiens, sexualité, confort affectifs, discriminations, : pour une éducation populaire à la vie affective et sexuelle
  - 18-19 novembre, Amiens, stratégie de mobilisation, pouvoir d'agir et méthode Alinsky.
- Renseignements et inscriptions : La boîte sans projet, 51, rue de Prague, 80000 Amiens, www.boite-sans-projet.org.



## énergies

### BURE : 300 000 PAS VERS SAINT-DIZIER 20 mai

Marche entre Bure et Saint-Dizier, en longeant la limite entre les départements de la Meuse et de la Haute-Marne. Une quarantaine de kilomètres en relais.

CEDRA, BP80017, 52101 Saint-Dizier cedex, tél : 03 25 04 91 41, <http://cedra52.fr/>



## environnement

### NOTRE-DAME-DES-LANDES : OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

8<sup>e</sup> année de la ZAD. Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence. Prenez contact avec les occupants avant votre arrivée.

Contact : [reclaimthepad@riseup.net](mailto:reclaimthepad@riseup.net). Informations : [www.reclaimthefields.org](http://www.reclaimthefields.org) ou <http://zad.nadir.org>.

### ISÈRE : ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenières pour empêcher la réalisation d'un Center Parks. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.

Contact : <http://zadroybon.noblogs.org>, <http://chambarans.unblog.fr>

### ILE-DE-FRANCE : CONTRE EUROPA CITY 21 mai

Rassemblement pour sauver les terres près de Paris. Plantons, marchons contre le mégaprojet EuropaCity à Gonesse. De 10h à 18h. 10h plantations dans un champ. 12h pique-nique tiré du sac, buvette sur place et bal paysan. 14h30 départ de la manifestation. Sur le lieu même du projet prévu par Auchan.

Organisé par le Collectif pour le triangle de Gonesse, contact seulement par internet : [www.nonaeuropacity.com](http://www.nonaeuropacity.com).

## ISÈRE : STAGES AU CENTRE TERRE VIVANTE

Le centre agro-écologique de Terre vivante à Mens propose de nombreux stages :

- 6-8 mai : je démarre un potager bio
- 11-12 mai ou 24-26 juillet : aménager un petit jardin
- 13 mai : concevoir et mettre en place son potager
- 20-21 mai : cultiver sur buttes
- 20-21 mai ou 17-18 juin, 8-10 août, 26-27 août : je démarre mon rucher familial
- 21 mai ou 24 septembre : cuisiner bio, c'est facile
- 23-25 mai : vannerie en jonc, chapeau
- 27-28 mai : vannerie intuitive pour jolie panier
- 3-4 juin : coccinelles, lombrics, mésanges, accueillir les auxiliaires au jardin
- 6-9 juin : faire entrer la nature dans le quotidien des jeunes
- 10-11 juin : le secret de la cuisine crue
- 17-18 juin ou 16-17 septembre : jardiner sans dépenser
- 9 septembre : boutures, marcottes et compagnie
- 9-10 septembre : produire ses graines
- 16-17 septembre : vannerie en massette : mon cabas du marché
- 18-20 septembre : mon sac en vannerie sauvage
- 19-22 septembre : animer un jardin avec des enfants
- 23-24 septembre : je crée et j'entretiens une mare naturelle
- 30 septembre : connaître et soigner son sol
- 3-6 octobre : créer en vannerie avec les enfants
- 23-27 octobre : se former au conte nature
- 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre : créer sa forêt-jardin
- 2-3 novembre : jardin pédagogique, aménager utile avec des enfants

Terre vivante, domaine de Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80.

## INDRE : FESTIVAL CHAPITRE NATURE

25 au 27 mai

Au Blanc. Salon du livre, concours littéraire, conférences, animations, soirées festives. Invité d'honneur : Jean-Louis Etienne.

Fédération des Organisations Laïques, Chapitre Nature, 23, boulevard de la Valla - BP 77, 36002 Châteaurox cedex, tél : 02 54 61 34 38.

## paix



### CORSE : INITIATION À LA NON-VIOLENCE 20 mai

S'initier aux outils et techniques de la non-violence et expérimenter, grâce à une méthode d'apprentissage dynamique, d'autres méthodes de gestion des conflits.

Organisé par AFC Umani-Fundazione di Corsica. Inscriptions avant le 11 mai auprès de AFC Umani, BP 55, 20416 Ville di Petrabugnu, tél : 04 95 55 16 16, [www.afcumani.org](http://www.afcumani.org).



## société, politique

### LIMOGES : PROJECTION SUR NESTOR MAKHNO

13 mai

Projection de "Nestor Makhno, paysan d'Ukraine", film d'Hélène Chatelain, et de "Le bonheur" d'Alexandre Medvedkine.

A l'Espace associatif Gilbert Roth, 62, avenue de la Révolution, à 20h30.

### CORRÈZE : RENCONTRES DES MÉDIAS LIBRES 18-20 mai

Le Coordination permanente des médias libres, qui regroupe de nombreux médias papier, web, radio, TV et associations d'éducation aux médias, et dont fait partie Silence, organise ses 6<sup>èmes</sup> rencontres à Meymac. Elle allie rencontres professionnelles des médias libres et événements publics.

Plus d'informations sur <http://medias-libres.org>.

## HAUTE-GARONNE : AGITATERRE

Le 2 juillet à Poucharramet, à 35 km au sud de Toulouse se tiendra le festival Agitaterre, Festival des alternatives durables, locales et citoyennes. Le thème de l'année : MobilitéS. Pour préparer les interventions sur le festival, des cafés-débats sont organisés à l'avance par l'association d'éducation à l'environnement 3PA (Penser, parler, partager et agir). Les deux derniers :

- 5 mai : immigration et initiatives citoyennes avec le CEDIS31, association qui milite pour le droit au logement, un collectif de citoyens investis dans l'accueil d'une famille de migrants dans leur village, et RESF31.
- 2 juin : vacances solidaires avec des associations qui proposent de voyager autrement, des témoignages de voyageurs...

3PA, 601, route des Pyrénées, lieu-dit Les Margalides, 31370 Poucharramet, tél : 05 61 08 11 30.

25 AU 28 MAI 2017

FESTIVAL 36°

ÉCO

BIO

D'ALSACE

www.ecobio.alsace

Parc Expo Colmar

DÉMOCRATIE

Échange d'encart contre stand

Si vous désirez diffuser Silence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Olivier, le mardi et le jeudi de préférence)

Silence n°456 mai 2017

# Agenda

## ALSACE : FOIRE ECO BIO DE COLMAR

25 au 28 mai

A Colmar expo, la foire Eco Bio d'Alsace, c'est 520 exposants : alimentation bio, boissons, artisanat, 82 associations, éditeurs, énergie, habillement, santé... Thème de l'année : *Destination démocratie*. La foire propose un vaste programme d'ateliers, de spectacles, de débats, de conférences parmi lesquelles :

**Judi 25** : Les secrets de Linky (PMO, 13h), *Les animaux ont-ils des droits* (film, 13h), Les traités et la démocratie (Attac, 13h), *Les nouveaux chiens de garde* (film, 13h), Démocratie réelle : l'expérience de Saillans (15h), Peut-on encore manger du poisson ? (15h), *L'aluminium, les vaccins et les deux lapins* (film, 15h), Inspiration permaculturelle au jardin (15h), *Nom de code Linux* (film, 15h), L'enjeu du salaire (17h), Jean Ziegler, *l'optimisme de la volonté* (film, 17h), Non-violence un équipement de vie, un outil pour le 21<sup>e</sup> siècle (Jean-François Bernardini, 17h).

**Vendredi 26** : Zéro déchet (Céline Portal, 11h), *Cholestérol, le coupable idéal* (film, 11h) Pesticides et perturbateurs endocriniens (François Veillerette, 13h), *Insecticides mon amour* (film, 13h), *Comme une pluie de parfum* (film sur les réfugiés-es, 13h), Peut-on parler d'argent (La Nef, 13h), Climat, planète en danger (Claude-Marie Vadrot, 15h), *Endoc(ry)nement* (film, 15h), Lanceur d'alerte (Hervé Kempf, 17h), C'est quoi le problème avec les vaccins (17h), *Héritage en herbes* (film sur l'herboristerie, 17h), *Libres* (film, Jean-Paul Jaud, 17h).

**Samedi 27** : Stress, angoisse, burn-out (11h), *Du grain au pain, cultivons la biodiversité* (film, 11h), Paysan herboriste (Thierry Thévenin, 11h), *Tunnel Lyon-Turin, autopsie d'un scandale annoncé* (film, 11h), Décroissance et gestion sociale-écologique en Allemagne (13h), *La dette, une spirale infernale* (film, 13h), *Ma vie sans sous-tif* (film, 13h), Etre humain en milieu capitaliste (Thierry Brugvin, 13h), *Vers un monde altruiste* (film, 15h), Parentalité positive (Catherine Dumonteil-Kremer, 15h), *Un nouveau monde en marche* (film sur les sans Terre en Inde, 15h), La contestation du nucléaire en France après Tchernobyl (Sezin Topcu, 15h), Nanos et vie quotidienne (André Picot, 17h), *Opération Correa* (Pierre Carles, film, 17h), *A Bure pour l'éternité* (film, 17h).

**Dimanche 28** : *Tous n'ont pas dit oui* (film sur le nucléaire, 11h), *ThuléTuvalu* (film sur le climat, 11h), La médiation, vers des relations harmonieuses (11h), *Divan du monde* (Georges Federmann, film 13h), Le jardin d'Amira (Munster en transition, 13h), *Libre échange ou livres citoyens* (film, 13h), Manifeste pour un 21<sup>e</sup> siècle paysan (Sylvia Perez Vitoria, 13h), *Entre leurs mains* (film sur la naissance, 15h), Tafta un projet d'enfer (Attac, CCFD, 15h), *Le jeûne, nouvelle thérapie* (film, 15h), Monsanto Tribunal (17h), *Des cigales et des hommes* (film, 17h).

Programme complet : Eco Bio Alsace, 27, rue du Canal, 68570 Soultzmatt, tél : 09 72 45 29 55, [www.ecobio.alsace](http://www.ecobio.alsace)

## LÉGERS SUR LA TERRE

Exposition photographique de Myrtille Visscher sur le mode de vie en habitat léger.

- du 10 mai au 10 juin à Montpellier au Bar à photo, 29 ter, rue Lakanal.
- du 7 au 15 juillet au festival Résistances à Foix (Ariège)
- du 21 au 23 juillet au festival de cinéma NatuRurale à Acqualagna en Italie

## LYON : FORMATIONS À LA NON-VIOLENCE

- 13 mai : parentalité bienveillante,
- 23 septembre, théâtre-forum,
- 14 octobre, actions non-violentes et désobéissance civile
- 18 novembre, communication et non-violence

De 9h30 à 17h30. Informations et inscriptions auprès du MAN-Lyon, Mouvement pour une Alternance Non-violente, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 67 46 10, <http://nonviolence.fr>.

CONTRE une agriculture intensive, usant de semences génétiquement modifiées (OGM) et dépendantes de pesticides toxiques, sous la coupe de multinationales s'appropriant le vivant, et dont Monsanto est le symbole planétaire, mais pas l'unique représentant (Dow Chemical, Syngenta, Bayer, BASF, DuPont, Limagrain...).  
Contacts uniquement pas internet : <http://combat-monsanto.org> et [Lyon.marche-contre-Monsanto.fr](http://Lyon.marche-contre-Monsanto.fr)

## silence

### LYON : EXPÉDITION DE SILENCE

Judi 18 et vendredi 19 mai

Dans nos locaux. Judi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert. Vendredi matin à partir de 9h30.

## vélo

### PARIS : VÉLORUTION

6 mai

Départ place de la Bastille à 14h

<http://velorution.org/paris/vir/>

### RHÔNE-ISÈRE : VÉLORUTION LGV

14 mai

20 associations organisent ensemble une convergence cycliste entre Lyon, Givors et Vienne (LGV !). Cette vélorution régionale a pour but de dénoncer le manque d'itinéraires praticables et les problèmes d'intermodalité, et de plaider pour un meilleur aménagement de la ViaRhôna. Départ : 9h30 au parc de Gerland.

Informations : La ville à vélo, tél. : 04 78 77 52 12, <http://lavilleaveelo.org>.

CHRYSLALIDE 2017  
Fête de la transition  
de Pernes-les-Fontaines  
(84)



3 et 4 juin  
Produire et se nourrir autrement

Échange d'encart contre stand

# Annonces

## » Agir ensemble

■ **Aude.** Projet de création d'un FabLab recycle + boutique. Construire des outils zéro watt, servant pour le quotidien, faits à partir de récupération : toilettes sèches, four solaire, éolienne, fromager, lyophilisateur, germeur, charrette à vélo, vélo sur mesure, maison à chauve-souris... 50 possibilités ! Ce FabLab utilise des outils les plus simples afin que tout le monde puisse avoir accès et pour ne pas dépenser de l'énergie électrique. Le matériel récupéré pourrait être vendu brut (bois, ferraille, crochet, verre, tissu...) et les outils fabriqués seront mis à la vente. [Biocentre@outlook.fr](mailto:Biocentre@outlook.fr), tél : 04 34 27 95 88.

■ **Bretagne.** L'écolieu de la Guette-en-Paimpont (Ille-et-Vilaine) ouvert aux alternatives écologiques et sociales est repris par une SCI qui recherche des porteurs de parts. La SCI louera ce lieu à l'association nouvellement créée "La guette au cœur de Brocéliande" qui succède à "Ecologie pratique". L'adhésion à l'association est de 10 €. Le lieu a besoin de bras pour parer aux dégâts causés par la tempête du 6 mars 2017 et démarrer de nouvelles activités en permaculture. Informations auprès

d'Alexis, tél : 02 99 07 87 83 ou de Claire Carre, tél : 09 53 07 45 72, [www.roseaux-dansants.org](http://www.roseaux-dansants.org), [roseaux-dansants@gmail.com](mailto:roseaux-dansants@gmail.com)

■ **Creuse.** Recherche partenaires pour projet d'achat collectif de terres à Saint-Moreil. 58 hectares de terres cultivées en bio sont à vendre en montagne limousine. Terres cultivables, prés de fauche, pas de bâtiments. Volonté de créer un GFA et d'installer plusieurs projets avec comme premier projet collectif sur 15 hectares avec une culture d'osier, pommes de terre, arboriculture, apiculture, production de foin et petit élevage. Reste donc 40 hectares pour accueillir d'autres projets. Si intéressés-es, contactez David Fortin, tél : 05 55 64 95 86.

■ **Chemin Saint-Jacques-de-Compostelle :** qui aimerait m'accompagner pour marcher sur la "Via Lusitana" de Porto (Portugal) à Saint-Jacques de Compostelle pendant quelques jours à la fin du mois de juin ? [chantal\\_m@yahoo.fr](mailto:chantal_m@yahoo.fr)

## » Vivre ensemble

■ **Indre.** Nous cherchons des familles désirant partager un projet de vivre ensemble autrement,

dans le respect de la liberté, le partage des savoir-faire, dans un esprit de solidarité et d'entraide. Le projet porte sur la construction d'un éco-homeau de 12 habitations, avec jardin privatif et jardin commun. Il comprend également un centre écologique regroupant des éco-gîtes expérimentaux et un camping. Pour se renseigner, n'hésitez pas à visiter notre site internet : [www.eco-logisduberry.com](http://www.eco-logisduberry.com), contacter Christian Laurent, initiateur du projet : tél : 06 62 58 82 09, [christi.laurent@free.fr](mailto:christi.laurent@free.fr) fr ou pour les allergies ou portable : Anne Labbé, tél : 02 18 01 00 79.

## » Entraide

■ Recherche un coup de main pour aménager mon fourgon (voir aide mécanique). De préférence en Loire-Atlantique, mais j'étudie toute proposition. [Manon](mailto:Manon), tél : 07 81 66 13 37.

## » Immobilier

■ **Cantal.** Auto-construteur fatigué (63 ans), cherche à céder maison bois-terre-paille à finir dans l'esprit du colibri. Sur 3000 m<sup>2</sup>, à 640 m d'altitude. [Bailliez Didier](mailto:BailliezDidier), Le bourg, 15140 Sainte-Eulalie.

■ **Yvelines ou Val d'Oise.** Jeune couple avec un bébé et un chien cherche un terrain viabilisé (accès eau + électricité) pour installer sa future tiny house et y vivre à l'année. Etudie toute proposition : prêt, prêt contre services, location, vente... [Merci de nous contacter](mailto:Merci de nous contacter) au 06 70 37 62 15 (Enora) ou sur [enora\\_legal@hotmail.com](mailto:enora_legal@hotmail.com)

■ **Réf 456.01. Drôme.** A vendre maison mitoyenne rénovée écolo pierre et bois, 200 m<sup>2</sup> sur 2 niveaux avec terrasses, accès handicapés, second œuvre à finir, terrain 1000 m<sup>2</sup>, site isolé pleine nature, jolie vue, alt. 800 m, village avec services à 8 km. *Ecrire à la revue qui transmettra.*

■ Cherche un terrain ou une petite maison à acheter dans un endroit calme ; 120 000 € maxi. Éventuellement dans éco-village. Etudie toutes propositions ! [Laurent Fabre](mailto:Laurent Fabre), tél : 06 19 04 20 39, [laurenzofabre@hotmail.fr](mailto:laurenzofabre@hotmail.fr)

■ **Allier :** à vendre lieu conceptualisé et installé en permaculture, 58 000 €. Centaine d'arbres fruitiers, petits fruitiers, plusieurs potagers sur presque 3 hectares. Maison à rénover de 100 m<sup>2</sup> + dépendances. [Infos: kisukuma@gmail.com](mailto:Infos:kisukuma@gmail.com)

**Gratuites :** Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emploi. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées page 46, en bas à droite. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Adresse réelle :** Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliés :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.



▲ Gwynnyn Tanguy présentant sa conférence gesticulée "La fin du monde : même pas peur"

# Ouvrir les imaginaires de la transition énergétique

Les débats sur la transition énergétique abondent mais plus rares sont ceux qui l'abordent sous l'angle des imaginaires. D'où l'intérêt de celui qui se tenait, le 3 décembre 2016, à l'initiative du *Théâtre Nouvelle Génération de Lyon*, en partenariat avec l'association *Hespul* et la métropole de Lyon (1).

**L**E DÉBAT EST NOURRI PAR LES INTERVENTIONS de trois personnes venant d'univers professionnels très divers. Laurence Raineau, économiste et philosophe, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, spécialiste des questions environnementales ; Michel Schweizer, chorégraphe et metteur en scène ; Gwynnyn Tanguy, ingénieure énergétique, et "ambassadrice" du scénario *NégaWatt*.

Il est introduit par Bruno Charles, élu EELV, vice-président de la métropole de Lyon : "Avec 12 millions de personnes en situation de précarité énergétique, c'est un Français sur cinq qui est touché, preuve que le système énergétique actuel non seulement consomme les ressources non renouvelables dont seront privées les générations futures mais ne répond même pas à l'objectif pour lequel il a été créé de fournir à chacun suffisamment d'énergie pour vivre"

## ON A BESOIN D'IMAGINAIRES POSITIFS

L'élu écologiste enchaîne : "La politique ne parle pas à la raison, c'est l'art de la persuasion et de la création d'identités collectives. Dans le monde politique, ce sont les mots qui créent la réalité. Et les mots renvoient à des imaginaires, à

des émotions voire malheureusement à des pulsions". Or en matière d'écologie, l'imaginaire est négatif, c'est celui des informations et des prévisions accablantes. "Pour convaincre, il ne suffit pas, comme les écologistes s'entêtent à le faire, de parler à la raison, alors que ça se joue ailleurs". Il faudrait prendre ses distances avec le catastrophisme ou les termes qui ne font pas rêver, celui de décroissance par exemple. Il faudrait trouver des arguments pour montrer que la sobriété est un facteur de liberté. Développer un imaginaire positif. Dans les pays d'Amérique du Sud, les débats autour du "bien vivre" et de la "conscience globale" sont vécus de manière optimiste. "Il faut abandonner le rôle de porteur de mauvaises nouvelles et proposer un projet de société concret, qui donne envie et fierté".

## RENDRE CONCRETS LES PROBLÈMES CACHÉS OU LOINTAINS

Là où le discours de l'écologie politique échoue, le théâtre pourrait-il mieux réussir à faire travailler les imaginaires de la transition ? C'est l'un des enjeux des spectacles de Michel Schweizer qui raconte avoir fait danser un vieux danseur étoile de 70 ans éclairé par

(1) Nous avons consacré un dossier à ce sujet : *Renverser nos manières de penser*, n°433, avril 2015.



▲ Et si l'intérêt de l'avion "Solar Impulse" n'était pas l'autonomie énergétique mais le silence ?

des spots alimentés par des cyclistes amateurs : il voulait interroger sur le corps qui se consume, sur les possibilités d'autonomie énergétique, sur la solidarité entre générations... Et baisser un peu le coût énergétique du spectacle ! Son nouveau spectacle, "Primitifs", aborde la question du devenir des déchets nucléaires : quel message et quelles informations transmettre aux générations futures au sujet de tout ce qui sera enfoui sous terre et dans le refoulé de nos consciences ? Car, autre exemple, nous évacuons aussi de nos esprits les dangers, cachés mais bien réels, des datas centers. Nous savons qu'ils constituent une menace mais, comme pour le nucléaire, nous continuons à les utiliser en cherchant à oublier ce que nous faisons. *"Mais chaque fois que je fais ça, je ne m'aime pas. Et que produit sur nous le cumul de tous ces 'je ne m'aime pas' ? Et si on arrêtait l'électricité pendant deux heures dans le monde entier pour que les gens découvrent ce qu'ils peuvent faire pendant ce temps?"*

Laurence Raineau rejoint aussi la question de l'invisibilité des problèmes énergétiques. Elle parle de distanciation. Depuis un siècle, la question de l'énergie s'est distanciée de nous. Auparavant, nous devions aller chercher le combustible pour nous chauffer, l'eau pour nous laver... maintenant, il y a des interrupteurs et des robinets. Or, *"plus c'est loin et plus on consomme sans s'en rendre compte. L'électricité est une énergie encore plus abstraite que les autres"*. Les questions climatique et de biodiversité se heurtent aussi à cette question de la distanciation. Là encore, il ne s'agit pas de s'adresser à la raison (nous savons que nous consommons, et consommons trop) mais de rendre notre consommation sensible, tangible, palpable.

## LE LOCAL, C'EST AUSSI UN POUVOIR DE FAIRE

Elle distingue deux approches de la transition.

- 1 - l'**approche misant sur l'innovation technologique** présupposant qu'avec une nouvelle technique on peut résoudre les problèmes posés par la précédente. Cela donne la géo-ingénierie (2), ou le remplacement des centrales nucléaires et thermiques par des grandes centrales solaires ou éoliennes, avec comme idée de fond de ne pas remettre en question nos modes de vie. C'est une approche segmentée, sans vue globale, qui n'intègre pas les questions sociales, et au final ne fait que déplacer les problèmes dans le temps (comme quand on promeut le nucléaire pour limiter le CO<sub>2</sub>).
- 2 - l'**approche socio-politique** présuppose que les pratiques changent la société. Cette approche va conduire à une démarche décentralisée, des initiatives locales pour aller vers l'autonomie énergétique. La réappropriation citoyenne de la question de l'énergie relie consommation et production. Prendre conscience de l'impact de nos actes favorise une pluralité de réponses, cela questionne sur les valeurs. En réfléchissant sur la consommation, on va davantage mettre l'accent sur les économies, l'efficacité, des techniques moins sophistiquées...

Alors qu'avec l'approche technologique je me sens impuissant-e, avec l'approche socio-politique, je peux agir. Ainsi *"le local n'est pas seulement une conviction écologique, c'est également un pouvoir de faire"*. C'est miser sur l'espoir qu'à un moment donné on atteigne une "masse critique" suffisante pour que tout le système bascule. L'approche locale a toutefois aussi des limites : elle limite les

(2) La géo-ingénierie regroupe les techniques visant à contrôler le climat à l'échelle de la planète et au-delà. Capture du CO<sub>2</sub> de l'atmosphère pour l'enfouir au fond des océans ou des couches géologiques et réduction du rayonnement solaire capté par la Terre en font partie. Cf le « 3 questions » à ce sujet dans le numéro de *Silence* n° 455, avril 2017.



▲ Spectacle "Primitifs" de Michel Schweizer.

solidarités, contrairement à la centralisation qui permet que l'énergie soit au même prix pour tous.

Et se pose toujours la difficulté de convaincre que le changement peut être positif et pour cela d'aborder les choses par un autre biais que celui de l'argumentation rationnelle. Laurence Raineau donne l'exemple d'amateurs d'aéronautique qui suivaient avec passion le tour du monde de l'avion solaire *Solar Impulse*. En les interrogeant, elle a découvert que c'était la possibilité de voler en silence qui les faisait rêver et non l'absence de carburant.

### AMORTIR LA CHUTE ET SE PRÉPARER À UN NOUVEAU MONDE

Gwennyn Tanguy évoque le *Scénario NegaWatt* (3) qui repose sur trois piliers l'efficacité, la sobriété et l'autonomie énergétique avec les renouvelables... en partant de ce qui existe déjà. Ce qu'il propose est théoriquement facile à mettre en œuvre, plutôt agréable et pourtant cela bloque parce que les lobbys industriels ne veulent pas se remettre en cause. Cela pose la question de la démocratie. Le *Scénario NegaWatt* s'adresse au haut de la société, à partir des exemples qui existent déjà au plan local. Il ne faut pas opposer les démarches par le haut et par le bas, mais plutôt essayer de voir comment elles s'enrichissent mutuellement.

Le *Scénario NegaWatt* illustre une façon de sortir des discours catastrophistes, "il me fait un bien fou". Le changement à l'œuvre relève du changement de civilisation et, avec ou sans effondrement, il ne pourra pas être achevé du jour au lendemain. Gwennyn Tanguy rappelle que la "Renaissance après le Moyen-Age a pris un siècle et demi".

Selon elle, l'effondrement va se produire ne serait-ce que parce rien n'est sérieusement fait pour limiter notre consommation alors que la biodiversité disparaît très vite. Mais plutôt que d'essayer d'éviter la chute, il vaut mieux essayer d'amortir la chute et se préparer à un nouveau monde : "La fin du monde, même pas peur" (4). Le mouvement des *Villes en transition* montre la voie : développement des modes de vie sobres et efficaces, amélioration de la résilience locale, vision positive du changement.

Gwennyn Tanguy vit dans un chalet en Savoie, conçu pour être très économe. Ses voisins ne voyaient pas l'intérêt de pousser autant l'isolation... Mais maintenant qu'elle ne rentre que deux stères de bois par hiver contre dix pour les voisins, le discours de ces derniers a changé. Elle est venue pour le débat en train parce que c'est plus économe en énergie. Cet argument ne fait pas envie. On peut en mettre d'autres en avant : la possibilité de se reposer, lire, faire des rencontres...

Vision positive du changement ? Encore une histoire d'arrêt de l'électricité. Lors d'une panne d'électricité en 2013 sur une partie des Etats-Unis, de nombreux appels ont été enregistrés par les services de secours parce que les gens voyaient dans le ciel une grande traînée blanche. En fait c'était la voie lactée, invisible la plupart du temps du fait de l'abus d'éclairage au sol. Limiter l'éclairage la nuit ne fait pas qu'économiser l'énergie, cela nous ouvre aussi sur l'univers ! Pour ouvrir les imaginaires de la transition, n'est-ce pas fantastique ?

Michel Bernard ■

■ Théâtre Nouvelle Génération, 23, rue de Bourgogne, 69009 Lyon, tél : 04 72 53 15 15, [www.tng-lyon.fr](http://www.tng-lyon.fr)

■ Hespul, 14, place Jules-Ferry, 69006 Lyon, tél : 04 37 47 80 90, [www.hespul.org](http://www.hespul.org). La conférence peut être regardée sur ce site.

(3) Le *Scénario Négawatt*, élaboré par les experts indépendants de l'association du même nom, est un exercice prospectif détaillé de transition énergétique. Il affirme la possibilité du 100% renouvelable dès 2050... à condition de se mettre en mouvement tout de suite.

(4) Titre de la conférence gesticulée que présente Gwennyn Tanguy.



▲ Kevin Choquert, sa botte sur le dos... prêt à arpenter les chemins.

# Marcher à la rencontre des idées reçues sur la paille

*"Je m'apprête à traverser la France à pied avec une botte de paille sur le dos", explique Kevin Choquert. Une démarche qui a éveillé la curiosité de Silence ! Entretien.*

## **Silence : Comment est né ce projet de traversée de la France ?**

**Kevin Choquert :** Quand je parlais autour de moi de mon métier de constructeur de maisons en paille, la réaction des gens était toujours la même, ça les faisait sourire. Les clichés sur les maisons en paille sont dus aux idées reçues alimentées par l'histoire des trois petits cochons. Je me suis dit que si les gens ne se renseignaient pas d'eux même sur la construction en paille, c'était donc à la paille d'aller vers eux !

Et puis j'adore marcher et faire de nouvelles rencontres toutes plus enrichissantes les unes que les autres. Je vais donc aller à la rencontre des écoles d'architectures, des organismes de formation proposant une "Pro-Paille", aller sur les chantiers participatifs et dormir dans des maisons en paille à proximité de l'itinéraire. Le but est de communiquer publiquement sur la qualité du matériau, les retours d'expérience, ce qui se fait aujourd'hui et sur le réseau de la construction en paille.

## **Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'association Participaillons. De quoi s'agit-il ?**

*Participaillons* est une association dont le but est de promouvoir la construction de maisons en paille. Via les chantiers participatifs, nous mettons également en

avant l'entraide et le partage de connaissances. Ce projet est participatif, chacun d'entre vous peut m'accompagner et porter la botte !

## **Pourquoi le matériau paille vous semble-t-il important à mettre en avant ?**

Parce qu'il faut que notre système constructif change. La construction en paille est peu mise en avant par les vendeurs de matériaux et les médias, et elle n'est pas utilisée par les grandes entreprises du bâtiment. La paille répond pourtant à tous les critères d'une maison passive ! C'est un très bon isolant thermique et acoustique. La botte de paille est accessible localement, naturelle, durable et valorisable. On en dispose en abondance et l'utiliser pour la construction n'aurait pas d'impact sur son usage agricole. La botte de paille ne consomme quasiment pas d'énergie grise (1) car elle va directement du champ aux murs (après un temps de séchage). D'un point de vue sanitaire, elle ne dégage aucun Composé Organique Volatile (COV). C'est un excellent support d'enduit, permettant de réguler le taux d'humidité et la température grâce à l'inertie qu'elle apporte.

**Malgré tous ces atouts, la construction en paille se heurte à de nombreuses idées reçues... Votre**

(1) Énergie nécessaire à la production et à la fabrication d'un matériau



▲ La marche débute le 26 avril 2017 au centre de formation Batipôle, proche de Limoux, dans l'Aude. Elle durera 3 mois, parcourra 1600 kilomètres en 70 étapes. Vous pouvez trouver l'itinéraire sur le site [www.participaillons.fr](http://www.participaillons.fr).



### périple a aussi pour but de donner une autre image et d'agir sur la "culture" ?

C'est le sens même de la marche : aller à l'encontre des idées reçues !

Par exemple, la grande crainte des gens, c'est le feu... Il faut juste comprendre que la botte de paille est tellement compressée qu'il est extrêmement difficile pour le feu de se propager, à cause du manque d'oxygène.

Idem pour les rongeurs : si la paille est bien protégée par des enduits ou un parement adéquat (bois, panneaux, plaques etc) aucune intrusion n'est possible.

De plus la densité de celle-ci rend beaucoup plus difficile la construction de galeries par rapport à un isolant classique. La paille ne les attire pas d'un point de vue alimentaire car elle est dépourvue de graines.

Le véritable ennemi de la paille, c'est l'eau. Cette question se règle simplement par un bon stockage des bottes avant la construction : à l'abri de la pluie bien sûr, sans contact direct avec le sol et avec une bonne ventilation.

Attention ensuite aux malfaçons au moment de la mise en œuvre : il faut empêcher les remontées capillaires (2), assurer une bonne étanchéité à l'eau tout en permettant la circulation de la vapeur d'eau... D'où l'intérêt d'être accompagné par des personnes compétentes.

### Et au niveau économique, ce type de construction est-il accessible ?

C'est encore un point fort de la construction en paille : elle se prête à l'auto-construction, ce qui limite les coûts. La main d'œuvre nécessaire est importante, d'où l'intérêt de chantiers participatifs.

On me demande souvent le prix au m<sup>2</sup> d'une construction de maison en paille, en comparaison avec une maison dite "conventionnelle". Je ne peux malheureusement pas répondre précisément

car cela dépend de nombreux critères : la technique utilisée, la complexité de la conception, la part d'auto-construction, les types de parements, de finitions,...

Ce qui est sûr c'est qu'une botte de paille vaut entre 2 et 5 € et qu'on utilise en moyenne 400 bottes de paille pour une maison simple. Donc le budget en matériaux d'isolation est entre 800 et 2000 €. Cependant, l'isolant est loin d'être le premier poste de dépense dans une construction.

Sans parler des économies d'énergie réalisées à court terme grâce à une maison "passive" : très peu de chauffage et pas de climatisation pour un très bon niveau de confort.

### Quels sont les réseaux ou les lieux auxquels s'adresser si l'on est intéressé par la construction en paille ?

Le Réseau Français de la Construction Paille (RFCP), indépendant, est à l'origine des "règles professionnelles de la construction paille". Il est composé d'architectes, d'artisans, de thermiciens, d'ingénieurs, d'agriculteurs...

Pour se former il y a beaucoup d'organismes qui proposent la formation appelée "Pro-Paille". Ils sont référencés sur le site du RFCP (3).

Il y a également le Centre National de la Construction Paille (CNCP). (4)

Pour certain-es, la meilleure façon d'apprendre c'est la pratique. Pour ceci, les chantiers participatifs restent la meilleure des écoles. Grâce notamment à l'association *Botmobil* qui propose des chantiers participatifs encadrés par des professionnel(le)s. Et au réseau d'habitat écologique *Twiza* qui met à jour et à disposition des petites annonces de chantiers participatifs en France. (5)

Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

### La construction en paille est-elle réservée aux régions froides ?

Non, un isolant est un matériau qui s'oppose aux transferts de chaleur. Il évite donc à la chaleur créée pour chauffer le bâtiment, de s'échapper vers l'extérieur. Et inversement, dans les régions chaudes, il permet de conserver la fraîcheur de la nuit à l'intérieur pour améliorer le confort thermique. L'utilisation d'enduits avec les bottes de paille permet d'augmenter l'inertie dans le bâtiment ce qui permet d'assurer un confort thermique et de réguler l'humidité dans le bâtiment.

(2) Les remontées capillaires sont une migration naturelle de l'humidité contenue dans le sol qui gagne peu à peu les niveaux bas des murs des bâtiments.

(3) <http://rfcp.fr>.

(4) Il peut être visité (maison Feuillette en paille datant de 1920) et présente des formations diverses en éco-construction. Contact : [www.cnpc-feuillette.fr](http://www.cnpc-feuillette.fr).

(5) [www.botmobil.org](http://www.botmobil.org) et <http://fr.twiza.org>.



▲ Visiteuses et résidente-es devant La Colombine, côté rue



▲ Atelier menuiserie et lasure

# La Colombine, habitat partagé entre personnes ordinaires et extra-ordinaires

A Crest (Drôme), Claire et son mari Pascal font de l'accueil familial depuis plus de 25 ans. Ils ont décidé, il y a 8 ans, d'aller plus loin dans le vivre ensemble pour permettre à des personnes handicapées de vivre de façon autonome, sans pour autant renoncer à la convivialité.

**L**E PROJET D'HABITAT PARTAGÉ À LA Colombine, grande maison dans laquelle vivent Claire et Pascal, agrées Famille d'Accueil, est né en 2009. Marie-Anne, déjà locataire depuis 2006 d'un appartement aménagé dans la maison, avait besoin d'être moins isolée. Avec la construction dans le jardin d'un chalet divisé en 2 appartements, pour des personnes qui ne voulaient plus vivre en institution spécialisée, la Colombine est devenue une Résidence Accompagnée convenant à des personnes en situation de handicap qui souhaitent quitter le milieu institutionnel pour une vie en milieu ordinaire.

Comment sont-elles arrivées ici ? Sylvie, qui fêtera en septembre sa huitième année à La Colombine, vivait chez sa mère, mais voulait son propre appartement. Si, au départ, elle avait "peur de ne pas arriver à se débrouiller toute seule", ses craintes se sont révélées infondées. "C'est un très beau chemin d'autonomie" apprécie Camille, son auxiliaire de vie.

## FAIRE ENSEMBLE

Sylvie raconte son quotidien de locataire, autonome certes, mais d'un habitat partagé : "Je vais toquer à la

porte du voisin quand je n'ai plus de produit vaisselle, je vais prendre le café chez lui. Je suis contente". Son voisin témoigne des raisons de son choix : "j'avais le choix entre un logement HLM, ou un habitat partagé pour éviter de tomber dans la solitude d'un appartement ordinaire, et je suis bien content. Le 'faire ensemble' c'est quelque chose que j'aime", même si Claire remarque que "on n'a pas envie, certains jours, notamment de faire le jardin, mais quand on voit le résultat on est satisfait". Ce 'faire ensemble' ne doit pas être perçu comme une contrainte. Des personnes extérieures ont ainsi parfois jugé que les résident-es n'avaient pas de liberté. C'est pourtant un choix de leur part de vivre ici et non en institution. Avec cette indépendance de logement "on renonce à avoir le repas servi sur un plateau et toujours tout prêt et fait pour soi". Mais l'autonomie va avec des obligations, qui incombent au lieu, même si Sylvie corrige : "je ne me sens pas obligée de faire le jardin, j'aime cela, j'aime toucher la terre, j'aime que l'on fasse ensemble ici". Et c'est ainsi que chaque mercredi tout ce petit monde se retrouve au jardin pour semer, planter, arracher l'herbe. Les locataires sont également un week-end sur deux à la Colombine ; c'est l'occasion





▲ Préparation des semis pour le jardin



▲ Travail au jardin avec des plates-bandes en hauteur

de sorties, d'aller marcher, d'un repas partagé, chez l'un-e ou l'autre, ou au café du village.

Chacun-e a son chez-soi, mais ce sont ces temps de rencontre qui soudent le collectif, pour que l'"on ne se perde pas". Au quotidien, échanges de services et de visites informelles, à l'image de voisins qui s'entendent et font l'effort de partager plus qu'un espace commun, ponctuent la vie de cet habitat "partagé entre personnes ordinaires et personnes extra-ordinaires", comme se plaisent à le rappeler les membres de l'association. Il existe dans le règlement intérieur un code de bonne conduite auquel a souscrit chaque locataire à son arrivée. Ces règles sont donc consenties, et tout le monde était d'accord, dès le début, sur cet "effort de bon voisinage", un terme cher à La Colombine (et une idée qu'il serait peut-être bon de faire circuler dans tous les habitats).

## PENSER L'ENVIRONNEMENT ÉGALEMENT

L'écologie est une autre thématique importante ici. "L'écologie, la protection de l'environnement, l'alimentation, ces pratiques passent souvent à côté du monde du handicap" regrette Claire, mais ici on s'en préoccupe. Camille explique que les auxiliaires de vie abordent la question alimentaire, l'équilibre : "on essaie d'aller vers des produits de qualité, on privilégie les produits frais, on va au marché plutôt que d'acheter sous vide, on évite ce qui est très sucré". Dans les gestes du quotidien, tout le monde est attentif aux économies d'eau et d'énergie, et on se rend ensemble chaque année aux *Rencontres de l'Écologie de Die*. Ce souci de l'environnement s'est naturellement prolongé dans les trois logements, rénovés en matériaux non toxiques (liège au sol sous le carrelage et isolants naturels pour les murs), et dont l'eau chaude provient d'un chauffe-eau solaire. Système D et entraide primant, les

travaux se terminent toujours par des chantiers collectifs, en faisant appel à toutes les bonnes volontés. Toutes les étapes de ce vivre ensemble se sont faites "à partir de rien au niveau budgétaire" rappelle Claire : le premier chalet comme la salle d'activités en 2014 ont été financés grâce à des prêts privés qui ont servi à constituer l'apport personnel, pour demander un prêt à la NEF. La rénovation de l'appartement de Marianne a été rendue possible par un financement participatif et un chantier collectif également.

## UN HABITAT PARTAGÉ ET OUVERT (SUR LE TERRITOIRE)

Parmi les autres journées collectives, ouvertes, citons ce dimanche d'avril consacré au jardin : débroussaillage, réparation et construction de bacs pour les plantes, et stand d'échanges de graines sont au programme. L'association des jardins partagés de Crest a été contactée pour un partenariat. En avril également, La Colombine participe aux "Transversales", manifestation d'art contemporain. En mai c'est un concert qui est organisé. Tous ces moments, qui tissent un maillage relationnel en même temps qu'un véritable ancrage dans le territoire, ponctuent le quotidien. Ils font partie de la vie de l'association, qui a été officiellement créée en 2013. Une animatrice a été salariée pendant 2 ans, jusqu'en juin 2016. Aujourd'hui une équipe de bénévoles prend son relais et cette forme associative est venue renforcer l'équipe des personnes qui vivent et travaillent sur place. La soixantaine d'adhérent-es étaient et participent de cet entourage bienveillant et dynamique.

Exemple de participation impliquée, celle d'Agnès, arrivée à Crest depuis quelques mois, qui raconte : "je vivais en logement accompagné à Montélimar, mais j'avais envie de quelque chose de plus léger, moins au quotidien avec des

■ Claire Fouilhé Roulon,  
tél : 06 86 50 24 45  
lespierrotsdecolombine@gmail.com



▲ Spectacle au sein de La Colombine



▲ Atelier d'arts plastiques

personnes handicapées". Elle voulait au départ une place à La Colombine mais s'est rendue compte que le fonctionnement n'était pas forcément celui qu'elle imaginait. Très attirée par l'aspect associatif et déjà investie dans d'autres groupes, elle s'est montrée disponible pour donner des coups de main au gré des besoins, puis de plus en plus régulièrement, jusqu'à venir à La Colombine chaque semaine. Cela tombait à pic, l'absence d'animatrice ayant provoqué une période de flottement ; mais une nouvelle dynamique s'est enclenchée avec Agnès et d'autres bénévoles, ce qui a permis de remettre des choses en place, par exemple l'écriture d'une cyberlettre, et de continuer de proposer des spectacles et concerts sur place, grâce à une scène et à une salle qui peut accueillir une trentaine de personnes assises, et au moins le double debout.

### **(RE)METTRE L'HUMAIN AU CENTRE**

Parmi cette programmation culturelle, Claire et son équipe organisent, début juin, un week-end de soutien, en relation avec la problématique du retrait de son agrément (on lui reproche, entre autres, de ne pas coller à certaines exigences administratives). Elle confie finalement que "c'est un cadeau de ne plus avoir affaire à cette administration", dont elle déplore les complexités et les incohérences. Elle a déposé un recours au Tribunal administratif, espérant récupérer son agrément, même si elle devrait être à la retraite depuis le 1<sup>er</sup> janvier, mais ne veut pas arrêter son activité "pour ne pas lâcher les personnes avant

l'heure" dit-elle. Une conférence gesticulée est prévue lors de ce week-end festif, sur le thème de la distorsion entre l'administration zélée et les projets à caractère humaniste, afin de pouvoir réfléchir sur la perte de prise en compte et de considération de l'humain, que ces services sont pourtant censés accompagner. Une occasion de se questionner et de se positionner : accepte-t-on cela ? De façon plus globale, est-ce qu'on laisse cette tendance de la société prendre le dessus, ou est-ce qu'au contraire on dénonce et refuse ce fonctionnement ? Claire veut "utiliser son expérience pour faire bouger les lignes, mettre en évidence les abus de pouvoir par rapport à des personnes qu'on est censées protéger". Ce qui intéresse cette femme d'une soixantaine d'années, dont plus de 25 à accueillir, accompagner et vivre avec des personnes vues comme différentes, c'est de "chercher les possibles, ce qui se passe derrière le masque du handicap", ce qu'elle et toutes les personnes de La Colombine essaient de montrer au travers des ateliers, des rencontres, et du collectif qui se vit au quotidien. "On porte ensemble quelque chose de fort. Ce que l'on vit aujourd'hui on l'a construit tous et toutes ensemble, avec ceux et celles qui vivent ici, qui passent, qui aident, même de loin". Il semble que ces valeurs se transmettent, puisque Noé, son petit-fils de 5 ans, décrit ainsi La Colombine : "Dans cette maison, on est tout le monde comme on veut. Avec la paix".

Anaïs Zartaoui ■



# L'arnaque de l'autoconsommation

Après les nombreuses annonces encadrant l'autoconsommation, début 2017, EDF ENR booste sa promotion dans les grands médias avec sa campagne *Mon soleil & moi*. Une méthode pour réduire la part du photovoltaïque traditionnel, qui devient assurément trop rentable comparé au nucléaire.

**P**OUR LES INSTALLATIONS PHOTOVOLTAÏQUES raccordées au réseau, il existe deux façons d'utiliser l'électricité photovoltaïque. La plus courante consiste à vendre à EDF toute sa production (ou seulement les excédents) et ainsi bénéficier d'un tarif d'achat intéressant avec des modules intégrés en toiture. La deuxième possibilité est sans vente de sa production à EDF, où il faut donc consommer la totalité de sa production et ne pas avoir d'excédents, c'est l'autoconsommation.

EDF ENR présente l'autoconsommation comme "une innovation au service de la transition énergétique" (1) et propose des puissances photovoltaïques de 1 à 5 kWc (2) et expose les deux techniques disponibles.

La solution la plus économique consiste à alimenter directement dans la journée les équipements pouvant avoir un fonctionnement différé comme le chauffe-eau, le lave-linge, le sèche-linge et le lave-vaisselle. Pour éviter de produire des excédents lors de journées bien ensoleillées, il faut donc choisir une petite puissance photovoltaïque. Un boîtier gestionnaire de l'énergie, de plusieurs centaines d'euros, pilote automatiquement les matériels. Ce boîtier augmente les risques de pannes inhérents à l'électronique.

L'autre solution est de stocker les excédents de production solaire dans des batteries (3) et de les utiliser en fonction des besoins. EDF ENR indique qu'avec le stockage le coût du kilowattheure solaire est inférieur à 20 centimes d'euros.

## L'AUTOCONSOMMATION PRODUIT DE L'ÉLECTRICITÉ HORS DE PRIX

Si la première solution est d'un faible surcoût, elle permet de remplacer une consommation en heures creuses à 0,127 €/kWh par une production photovoltaïque qui aurait pu être vendue à EDF 0,235 €/kWh (4) avec l'intégration en toiture. Le client est donc largement floué.

La solution avec des batteries conduit au minimum au double du prix d'une installation photovoltaïque de base.

## UNE CAMPAGNE D'EDF ENR POUR DISCRÉDITER LE PHOTOVOLTAÏQUE

Cette promotion de l'autoconsommation augmente le coût des installations photovoltaïques, les rendant moins abordables, moins rentables, plus complexes et aussi plus fragiles.

EDF, constatant que le photovoltaïque (comme l'éolien) est le concurrent direct de son électricité nucléaire, a trouvé en l'autoconsommation un bon moyen pour discréditer le photovoltaïque, en proposant des installations de puissance réduites hors de prix.

Ne cédez pas à l'intoxication ambiante financée par EDF grâce à nos factures, et installez chez vous une centrale photovoltaïque basique jusqu'à 9 kWc, pour bénéficier du meilleur tarif d'achat et consommer une électricité moins chère que celle d'EDF.

Jean-Louis Gaby

Ingénieur, ancien artisan solaire, [Solaire2000@wanadoo.fr](mailto:Solaire2000@wanadoo.fr) ■

(1) EDF ENR annonce qu'elle possède une expérience de 4 ans avec 555 installations en autoconsommation.

(2) kWc : kiloWatt crête, puissance atteinte lorsque l'ensoleillement est maximum. Hypothèse de durée de vie des modules de 30 ans.

(3) plomb acide ou au lithium, avec un cycle de vie de 4 000 cycles.

(4) Tarifs 2e trimestre 2017



▲ Manifestation contre la loi "Travail", le 31 mars 2016.

# Combatucada : les rythmes de l'insurrection

La Combatucada est une batucada militante grenobloise, née il y a une dizaine d'années à l'initiative d'un petit groupe de personnes engagées localement, qui désiraient avoir "un autre rôle" dans les manifestations et ainsi participer différemment aux mouvements sociaux. Silence leur passe ici la parole.

**L**A "BATUCADA", SIGNIFIANT "BATTEMENTS" en brésilien, est un genre de musique rythmée à base de percussions, proche de la samba.

Concrètement, un groupe de batucada se compose en général de gros tambours "graves", appelés les "surdos", ainsi que d'un ensemble de "petits instruments" plus aigus (*agogo ou cloche, shookai, repenique, tamborim, caixa ou caisse claire,...*) qui permettent d'assurer la rythmique et de créer des dialogues sous forme de question/réponse. Enfin l'*apito*, un sifflet à trois trous, est utilisé pour attirer l'attention et diriger.

## UN RÉSEAU INTERNATIONAL DE BATUCADAS MILITANTES

Tous les mercredis soirs, jusqu'à 20 personnes se réunissent pour répéter et discuter de nos engagements. *"Les causes pour lesquelles nous militons à la combatucada sont très variées : luttes liées au logement, ou contre la précarité, le racisme, le sexisme, l'homme et transphobie, causes environnementales ; lutte contre le système capitaliste et néolibéral et tous les dégâts qu'il provoque... Il n'y a pas vraiment une cause unique qui nous rassemble, mais plutôt un ensemble de valeurs et un besoin de résister à la pensée*

*unique et à toutes formes d'oppression."* témoigne Baptiste, une mailloche (1) à la main.

Musicalement, la *Combatucada* s'inspire des morceaux du réseau *Rythm Of Resistance* (2) (ROR), un réseau international dématérialisé de batucadas militantes qui a été créé à Londres en 2000. ROR possède un répertoire commun en libre accès de rythmes, danses et lexiques gestuelles associées. Ainsi, nous apprenons les mêmes morceaux que d'autres batucadas militantes en France ou dans d'autres pays, ce qui nous permet de jouer ensemble lors de manifestations internationales. Le réseau nous permet d'être autonomes dans notre apprentissage de la batucada, et dans la l'autoconstruction de nos instruments.

Un des principes essentiel de ROR est la non-violence par l'utilisation de la "tactical frivolity" (3) : c'est à dire faire usage de l'humour et de l'autodérision comme manière de s'exprimer et de s'opposer politiquement. Se déguiser en rose et noir apporte un côté frivole et décalé tout en étant un bon moyen de s'entraider quand la manifestation se durcit. Nous ne sommes pas directement affiliés à ROR car nous n'avons aucune étiquette, mais nous nous inspirons de leurs principes de résistance.

(1) Maillet utilisé pour frapper certains instruments de percussion.

(2) Plus d'information sur le site de ROR : <https://www.rhythms-of-resistance.org> et <http://lacombatucada.free.fr/>

(3) la frivolité tactique



▲ Manifestation à Saint-Etienne contre les usines d'armement avec des membres du réseau "rythmes of resistance" de Lyon.

## ACCOMPAGNER LE MOUVEMENT SOCIAL ET DONNER DE L'ÉLAN À L'OPPOSITION

Le rôle prépondérant de la *Combatucada* est de jouer au cours de manifestations afin d'accompagner les mouvements sociaux, en animant la marche, et pour augmenter la visibilité du mouvement. Un militant nous a confié : *"Je trouve que les manif perdent de plus en plus en dynamisme : globalement les gens sont plutôt résignés, même s'ils sont dans la rue. Du coup la Combatuc' redynamise la présence collective. Les rythmes joués redonnent l'élan, l'envie et l'énergie de s'opposer et de manifester !"*

La *Combatucada* joue de manière spontanée, nous n'avons pas d'enchaînements de morceaux appris par cœur, mais un fonctionnement en "tournees" et en "breaks". Les *tournees* et les *breaks* sont des refrains et des interruptions rythmées, agencés de façon improvisée par un.e chef d'orchestre, pouvant être n'importe lequel d'entre nous, afin de coller au mieux à l'ambiance mouvante d'une manifestation. Nous avons la possibilité d'adapter nos morceaux aux slogans de la manif, et ainsi d'être plus ouvert.es aux autres. Cet hiver 2016 lors d'une manifestation contre les usines d'armements à Saint Étienne, un excellent trompettiste s'est greffé à notre formation de percussionnistes pour le défilé... Rencontre improbable mais inoubliable !

## S'INTERPOSER ENTRE CRS ET MANIFESTANT.ES

On observe souvent que la *Combatucada*, de manière non intentionnelle, joue un rôle essentiel dans la coordination des mouvements de foule, avec le pouvoir de lancer une marche, d'apaiser les tensions, de temporiser. Dans les cas où il y a des conflits avec les forces de l'ordre au sein de la manif, ce à quoi nous avons régulièrement assisté

lors du mouvement contre la Loi Travail du printemps 2016, il nous est arrivé de nous interposer entre CRS et manifestant.es. Nous avons dédramatisé la situation en bloquant l'affrontement par la musique.

Ce positionnement entre non-violence et occupation sonore de l'espace public permet à tou-tes de s'exprimer. Ainsi, Laura témoigne : *"C'est plus facile pour moi qui suis un peu timide pour prendre la parole de jouer dans la Combatucada, c'est une façon pour moi de m'exprimer et de militer qui me correspond mieux"*. Nous choisissons de participer aux différents événements de manière spontanée et volontaire, refusant toute rétribution ou affiliation, comme n'importe qui en manifestation... Sauf que nous faisons un peu plus de bruit ! *"Il ne faudrait pas que le son de nos instruments couvre trop les slogans et prises de parole du cortège"* rappelle Lucie.

## UNE VEILLE CITOYENNE

La *Combatucada* joue ce rôle majeur en manifestation, mais son fonctionnement "interne" constitue aussi un lieu de partage et d'apprentissage collectif. Nous venons de déposer notre nouveau statut pour passer en association de type collégiale. Nous fonctionnons en auto-gestion, sans hiérarchie et prenons nos décisions de manière collective. La *Combatucada* est ouverte à toutes et à tous, débutantes ou confirmées, du moment que les valeurs sont partagées. L'engagement personnel dans la *Combatucada* se situe entre musique et politique.

Les répétitions sont essentielles à la dynamique de groupe, elles constituent des temps festifs de discussions, de rencontres, d'échanges. Cette dynamique permet de créer du lien, une sorte d'effervescence où chacun.e apporte, partage et relaie les infos des différents réseaux. La *Combatucada* fonctionne aussi comme une sorte

■ La *Combatucada*, répétition les mercredis à 19h à la salle de répétition, rue des Trembles à Grenoble.



▲ Manifestation à Grenoble en soutien à la Palestine

de "veille citoyenne". "A la *Combatucada* nous venons de tous horizons, de plusieurs générations, de différents réseaux militants. Nous avons des codes et des référentiels qui diffèrent selon les milieux militants habituellement fréquentés. C'est une espèce de convergence qui nous oblige sans cesse à débattre, discuter, argumenter nos positions et notre langage. Tout est mis en discussion, rien n'est banalisé : un slogan, un mot, une action, un symbole, une coiffure, une insulte... La *Combatucada* est pour moi un lieu de discussion où l'on sort sans cesse de notre zone de confort pour affronter le débat, se positionner, et ce quels que soient finalement les positionnements individuels qui sont choisis in fine. Absolument tout est objet de questionnements individuels et collectifs, avec la liberté de chacun de penser ce qu'il veut", estime Stéphane.

### INDIVIDUEL OU COLLECTIF ?

Le collectif est au centre du projet de la *Combatucada*, car il existe une volonté individuelle de faire partie d'un groupe et d'assurer son fonctionnement, dans le respect des convictions de chaque membre. En ce sens, nous nous inscrivons dans un système de fonctionnement horizontal où tout le monde est écouté et entendu, et non pas dans un système vertical où une seule voix déciderait pour tout le monde.

La *Combatucada* est en mouvement permanent : elle accueille régulièrement de nouveaux membres, l'engagement est libre, chacun.e choisit son mode de participation et d'investissement, certain.es s'absentent pendant de longues périodes et reviennent. De cette manière, elle vit de la liberté individuelle, ce qui est primordial à son fonctionnement. Nous sommes très heureuses d'affirmer pouvoir accueillir toutes personnes voulant jouer avec nous, et ça fonctionne ! Tout en sachant que cela apporte de nouvelles impulsions et de nouvelles façons de réfléchir mais peut également ralentir la progression technique du

groupe et nous amène aussi à débattre perpétuellement de : qui est la *Combatucada* et quel est son engagement ?

Pour décider d'une sortie en manifestation, l'un.e de nous fait une proposition au groupe et ce n'est que si nous atteignons un nombre suffisant à vouloir participer que nous pouvons techniquement contribuer à l'événement.

### FAIRE CORPS AVEC LA MUSIQUE

Les morceaux de musique que nous jouons sont toujours portés par un esprit de militantisme et d'humour. Une forme d'énergie collective se dégage, nous faisons corps avec les vibrations, avec la musique. Nous avons la capacité de monter à un volume sonore très important, et les rythmes entraînants parviennent à mettre les gens et nous même en état de "transe" ce qui permet une cohésion, une communion et un bouillon d'énergie en manifestation.

La *Combatucada* est pour nous un outil qui permet de militer en musique et cela demande beaucoup d'énergie de jouer en manifestation. Mais, réciproquement, cela nous apporte aussi beaucoup d'énergie et de plaisir : c'est notre motivation !

Réunis quelques camarades avec des castagnettes ou des percussions, dans ta ville, ton village ou ton quartier, apprends leur les rythmes de la résistance ; faites du bruit ensemble pour éveiller les consciences autour de vous et n'hésitez pas à nous convier à la fête.

Allez, viens faire POUM !

Des membres de la *Combatucada* ■

## Animaux

(...) Je regrette que *Silence* ne parle jamais du sort des animaux dans notre pays et que dans votre agenda n'apparaissent jamais les actions pour les animaux (...). Le dossier sur le végétarisme -isme et véganisme (*Silence* n°438) m'a beaucoup déçu voire déçu. Les animaux toujours les absents de nos médias français. Le jour où nous respecterons les animaux et la nature, la société des dits humains aura fait un grand pas et vivra en paix. Déjà Pythagore l'a dit en son temps. *Silence* devrait se faire le porte parole des sans voix : les animaux.

**Marie-Agnès Joannin**



## Jean-Luc Mélenchon et l'écologie (1)

L'article "Jean-Luc Mélenchon et l'écologie" (*Silence* n°454 p. 20) indique des éléments qui sont erronés. Les voici. Nous nous sommes appuyés sur le programme "L'avenir en commun" pour contester ces éléments (c'est ce même document qui est cité dans l'article) :

- "il conserve une approche productiviste" : point 38 de "L'avenir en commun" : "Ne pas prélever sur la nature davantage que ce qu'elle peut reconstituer ni produire plus que ce qu'elle peut supporter". Jean-Luc Mélenchon insiste même particulièrement lors de ses meetings sur l'erreur qu'a constitué le socialisme productiviste.
- "il ne s'avance pas sur les questions de sobriété et d'efficacité énergétique" : point 39, adopter un plan de transition énergétique avec un double axe sobriété/efficacité. JLM a d'ailleurs assisté à la présentation du nouveau scénario "Négawatt" le 25 janvier dernier.

(...)

- "rien dans le discours de Jean-Luc Mélenchon ne va en direction de la décentralisation" : point 39, créer un pôle public de l'énergie en lien avec des coopératives locales de production et de consommation d'énergies renouvelables et en favorisant l'autoproduction et le partage des excédents.
- Point 43: soutenir la

création de coopératives de consommation en lien direct avec les producteurs.

- "Il n'a pas pris conscience des limites de la planète" : point 38 du programme et page 117 de "L'Ère du peuple" sur l'écocapitalisme, "...l'émancipation ne peut pas être atteinte par la croissance sans fin : l'écosystème qui rend la vie humaine possible ne le permet pas." (...)

Nous avons du mal à comprendre cette défiance et même cette désinformation envers le candidat portant le plus haut l'écologie politique par un programme élaboré par des milliers de personnes et publié début décembre 2016. (...)

**Laurent Jetzer et David Chénier**  
(groupe de la France Insoumise Val de Drôme)



Jean-Luc Mélenchon en visite dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes

## Allemagne : sortir des fossiles ?

Dans le n°452, vous présentez la transition énergétique en Allemagne. Malheureusement, il y a des fautes dans votre texte.

D'abord, le gouvernement Merkel n'avait pas, après l'accident de Fukushima en 2011, "accélééré la sortie du nucléaire". Il a simplement appliqué la loi sur la sortie du nucléaire qu'il avait abandonnée quelques années auparavant. Et cela seulement grâce à une pression immense de la rue. L'arrêt des réacteurs est toujours prévu jusqu'en 2022.

Vous écrivez que "le gouvernement travaille à mettre en place une sortie des énergies fossiles". C'est absolument faux. Les Verts, qui avaient financé une étude montrant une démarche possible, ne sont pas au pouvoir ! Le gouvernement de coalition entre conservateurs et sociodémocrates en est loin. Ça devrait, par contre, être une des questions centrales de la campagne électorale pour les élections en septembre 2017.

**Lukas Warning**  
Bremen, Allemagne

## Jean-Luc Mélenchon et l'écologie (2)

[Concernant le programme de Jean-Luc Mélenchon] je ne suis pas d'accord avec votre remarque sur le productivisme. Vous confondez avec la relance par la consommation (Keynesianisme) proposée. Est-ce réellement un problème de permettre à l'ensemble de la population une consommation de qualité (bio, locale, culturelle, etc.) ? Une analyse doit aller plus loin que votre amalgame et dans le programme économique proposé, cette relance n'est pas une fin en soi mais une étape afin de permettre le retour au plein emploi, le développement des filières ENR, la ré-industrialisation locale, etc. avec des normes environnementales et sociales au plus haut niveau. L'objectif affiché est bien, à terme, la qualité, une réduction du temps de travail et la relocalisation de l'économie. (...)

Contrairement à votre affirmation, la finitude de notre planète est le cœur du

livret "planification écologique" de France Insoumise. De plus cette finitude résonne dans beaucoup d'autres points du programme, notamment pour ce qui est du partage, du social, du but societal. (...)

**Bernard Tourancheau**

**Silence :** Vous avez raison de souligner la présence d'idées écologistes dans le programme de France Insoumise. Cependant comme pour tout candidat, on trouve des contradictions qui interrogent. Sur la question de la décroissance, comme le souligne Geneviève Azam dans *Politis*, comment chercher à atteindre 2% de croissance par an (donc une relance de la croissance et de la consommation) pour financer les surcoûts des différentes mesures sociales, tout en prétendant mettre la finitude de la planète au cœur du programme ?

## Chiffres du chômage

À propos du dossier "Travailler moins, et si on essayait ?" (n°453), dans l'article "La réduction du temps de travail n'est pas un long fleuve tranquille", page 6, je pense que Nils Svahnström se trompe en écrivant : "(...) à ces chiffres effarants (...) s'ajoute le nombre de personnes qui arrivent "en fin de droit et sortent ainsi des statistiques du chômage".

Les chômeurs et chômeuses en fin de droit ne sortent pas des chiffres du chômage. Un chômeur reste un chômeur, qu'il soit indemnisé ou non, tant qu'il est inscrit à Pôle Emploi. Je précise que je ne suis pas conseillère à Pôle Emploi, mais chômeuse ! Amicalement.

**Brigitte Berger**

Corrèze

**Silence** : selon l'INSEE, fin janvier 2017, on comptait 6,242 millions de chômeurs inscrits à Pôle-Emploi, toutes catégories confondues... et 66 000 non-inscrits.

## Mon expérience du travailler moins

Depuis 8 ans, je travaille 2 jours par semaine, je commence le mardi à 9 heures et je suis en week end le mercredi à 17 heures (contrat de 16 heures de travail)

Donc l'inverse de la plupart des gens qui travaillent 5 jours pour se reposer 2.

Je me sens privilégié car j'ai un salaire de 1000 euros par mois et je ne me prive de rien, je vais au cinéma chaque semaine, j'achète des livres, je voyage, je fais du bénévolat.

Je vis très simplement mais j'ai une maison (sans crédit), une voiture (au GPL) je mange essentiellement bio. Chaque année je me rapproche un peu plus de la sobriété heureuse. J'ai souvent travaillé à temps partiel prenant "ma retraite à mi-temps" dès l'âge de 25 ans. Les retraités me disent souvent que ce qu'ils apprécient le plus c'est de prendre le temps et c'est vrai c'est inestimable. J'ai pu accompagner mes enfants tranquillement vers l'âge adulte, faire mon jardin, lire, écrire, voyager (j'ai réalisé plusieurs longs périples à pieds) et tout cela sans courir.

Je n'ai jamais voulu utiliser un crédit (il m'est arrivé de le faire une fois ou deux pour l'amélioration de mon habitat mais les échéances étaient trois fois moindres qu'un loyer)

Je suis heureux avec peu de biens matériels, c'est une grande chance que de ne pas être happé par la société de consommation et pourtant, je suis né dans le creuset de la civilisation occidentale et j'apprécie un zeste de confort, je ne mène nullement une vie monacale.

**Jean-Marc Pineau**

Puy-de-Dôme

## Diminution du temps de travail

À côté d'articles fort intéressants qui justifient largement un abonnement, les dossiers sont parfois superficiels. Celui sur la réduction du temps de travail de février 2017 est particulièrement insuffisant. À l'époque, *Silence* avait apprécié la brochure « Gauche, où es-tu ? » (disponible sur le Web) analysant ce genre de revendication.

En bref. Moins d'heures de travail = plus d'emplois. De quels emplois s'agit-il ? La plupart des emplois actuels servent à produire des biens nuisibles pour l'homme et la nature, en faut-il encore plus ? La question n'est même pas soulevée dans le dossier, alors qu'elle relève de vos préoccupations. L'éloge de Toyota à Göteborg jette un froid..., ainsi que l'avis flatteur sur de grosses entreprises favorables aux 32 heures comme Blédina (Danone).

Tout bilan historique de la diminution du travail conduit au moins à la conclusion qu'elle correspond à une hausse de la productivité impliquant à terme une intensification du travail ; déjà Marx l'avait expliqué et il avait établi les limites de cette revendication (*Le Capital*, livre premier, T. 2, Éditions sociales, Paris, 1948). Pour les 35 h, la CGT reconnaît également que "le patronat n'a pas renoncé à une remise en cause des 35 h, réduction du temps de travail qu'il a par ailleurs dévoyée au profit d'une productivité horaire accrue" (Le document d'orientation adopté au 50e congrès). Ce qui explique en partie que les conditions de travail des ouvriers et des "petits" employés se sont dégradées dès les années 60 (...).

Gagner du temps pour quoi faire ? Du volier, s'occuper mieux de sa famille, ce sont des activités louables, mais face aux énormes problèmes auxquels nous sommes confrontés, les exigences ne devraient-elles pas être plus élevées ?

Je n'ai pas de recette pour des alternatives, mais il me semble que tout combat conséquent des travailleurs pour diminuer le temps de travail devrait aborder l'utilité de la production, l'aliénation du travail capitaliste, et devrait conduire à une mobilisation plus forte pour résoudre les questions essentielles de la société.

**Michel Nejszaten**

Belgique

**Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.**

**Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction**

### Essais

■ **Toxique planète, le scandale invisible des maladies chroniques**, André Cicoletta, éd. Points-Essais, 2017 [2013], 8,80 €. Réédition en poche de ce livre qui montre que la plupart des maladies qui progressent aujourd'hui ont pour cause la pollution environnementale.

■ **Archéologie de la pensée sexiste**, Georges Labrecque, éd. L'Harmattan, 2016, 366 p. 37,50 €. La relecture des textes de l'Antiquité montre que déjà à l'époque certains penseurs étaient très sexistes, d'autres pas du tout. Un vaste tour d'horizon.

■ **Du narcissisme de l'art contemporain**, Alain Troyas et Valérie Arrault, éd. L'Échappée, 2017, 368 p. 20 €. Les courants "libéraux libertaires" actuels, tournés vers la provocation, la transgression et mus par un narcissisme sadique, anal et oral, se paissent de performances scatologiques, morbides, toujours plus loin ! Les auteurs resituent chacun de ces mouvements dans leur contexte sociologique en se livrant à une analyse freudo-marxiste des œuvres. Un livre riche de questions sur les enjeux de ce nouveau régime artistique.

■ **Ceci est mon sang, petite histoire des règles**, Elise Thiébaud. Ed. La découverte, Cahiers libres, 2017, 180 p. 16 €. Le sous-titre achève de nous renseigner sur le contenu : il s'agit de celles qui les ont et de ceux qui les font. Résolument féministe, hilarant et néanmoins sérieusement documenté (en 2007 on a découvert que les cellules souches qui se trouvent dans le sang menstruel sont capables de régénérer les tissus les plus endommagés).

■ **Un nouveau droit pour la terre**, Valérie Cabanes. Ed. Seuil (Anthropocène), 2016, 341 p. 20 €. Juriste en droit international, l'auteur est porte-parole du mouvement "End Ecocide on Earth", elle a contribué à la rédaction de la déclaration universelle des droits de l'humanité. Son livre recense les atteintes aux écosystèmes et préconise une lutte pied à pied sur le terrain juridique. "Il semble que la société civile soit en train d'anticiper une ère de grands procès."

■ **Penser par soi-même, guide de résistance**, Harald Welzer. Ed. Charles Léopold Mayer, 2016, 265 p. 23 €. Nous avons toutes conscience que l'environnement se dégrade et qu'il devient urgent de changer nos habitudes... Résolument optimiste, le livre propose un art de vivre pour bientôt. Petit exemple : Votre perceuse à percussion est cassée, vous allumez votre ordinateur pour voir les offres. A votre surprise, au lieu de vous en proposer une autre il vous demande quel est le problème. "Il est sûrement possible de la réparer. Nous vous recommandons les mécaniciens suivants..." (Cela se passe dans les années 2030.)

■ **Journal d'une féministe décalée**, Marlène Tuinigua. Ed. Karthala, 2016, 168 p. 16 €. Autobiographie. Révoltée dès son jeune âge par les injustices et la violence, l'auteur est devenue journaliste aux Informations catholiques internationales (ICI) et à La Vie. Militante pour la paix, la dignité et l'égalité de tous et en particulier des femmes.

■ **Garantir la concertation**, Pierre-Yves Guihéneuf. Ed. Charles Léopold Mayer, 2016, 132 p. 14 €. Construction de lignes ferroviaires, rénovations urbaines, gestion de l'eau nécessitent une concertation des citoyens. Comment le garant, chargé de veiller à l'équité des échanges, est-il perçu ? L'enjeu est de permettre l'expression des désaccords. Quels sont les risques de dévoiement ? L'auteur se consacre à cette tâche depuis 1990.

■ **L'épreuve de la haine, essai sur le refus de la violence**, Marc Crépon. Ed. Odile Jacob, 2016, 260 p. 23,90 €. Directeur de recherche au CNRS et du département de philosophie à l'École normale supérieure, l'auteur défend le principe du refus de la violence dans la lignée de Jaurès, Romain Rolland, Martin Luther King, Mandela qui ont puisé dans l'engagement de Gandhi, en revenant sur des faits historiques.

## Repenser la monnaie

Marie Fare



Le développement des monnaies locales amène à repenser la place de la monnaie dans nos territoires. Plus de 5000 existent maintenant dans une cinquantaine de pays. Marie Fare montre comment elles ont évolué, notamment dans leur positionnement par rapport aux monnaies officielles (sans conversion dans le cas des monnaies en temps), en lien ou non avec les collectivités locales (et donc sur ce que peut être le local), avec les impératifs environnementaux et sociaux (la monnaie peut choisir de donner de la visibilité à des réseaux particuliers). Définir le fonctionnement d'une monnaie locale ouvre sur de très nombreuses questions qui sont présentées ici. Autant de choix politiques. Avec un style concis, l'auteur aborde toutes les questions de manière théorique et c'est la limite du livre : comme elle le dit elle-même, on manque pour le moment d'études sur la portée de ces monnaies. Peuvent-elles avoir un rôle autre que sympathique et symbolique ? Un deuxième livre à prévoir ! MB.

Ed. Charles Léopold Mayer, 2016, 100 p. 13 €.

## Les Lois naturelles de l'enfant

Céline Alvarez



Céline Alvarez a mené une expérience dans une maternelle en zone d'éducation prioritaire et "plan violence", à Gennevilliers, de 2011 à 2014. Se basant sur les travaux de Maria Montessori et sur les derniers progrès en matière de neurosciences, elle a pu prouver que des enfants dits "en difficulté" peuvent faire des progrès époustouflants, pour peu que l'on respecte leur rythme et leur façon d'apprendre. Ces trois ans d'expérience démontrent que cette pratique pédagogique fonctionne, en lecture comme en mathématique. Pourtant, le ministère ne souhaite pas poursuivre cette démarche. Depuis, Céline Alvarez a démissionné de l'éducation nationale et poursuivi son combat en diffusant sa méthode sur son site. Ce livre est le récit complet de l'expérience de Gennevilliers, exemples et photos à l'appui. Reste à espérer que le succès de ce livre en librairie fera bouger les choses. DB.

Ed. Les Arènes, 2016, 464 p. 22 €

## La paix, ça s'apprend !

Guérir de la violence et du terrorisme

Thomas D'Ansembourg, David Van Reybrouck



Face à la violence de notre monde, comment échapper à un sentiment d'impuissance ? Les deux auteurs de cette courte méditation travaillent depuis des années sur le sujet des violences et des ressources présentes en l'humain pour y faire face. Ils transmettent ici leur espérance

raisonnable quand aux capacités que nous avons à dépasser les réflexes destructeurs si nous baignons dès le plus jeune âge dans un climat et une culture de paix, de respect, de bienveillance. La paix ne se construit pas qu'à travers des mesures extérieures, économiques et autres, mais passe aussi par l'éducation, l'intériorité, le quotidien. Ils présentent notamment les trois outils laïcs que sont la pleine conscience, la communication non violente et la bienveillance pour nourrir la part de paix qui est en nous. Des vérités parfois évidentes, mais toujours bonnes à entendre... et à travailler. GG

Ed. Actes Sud, Domaine du possible, 2016, 84 p., 9 €.

## Propriété et communs

Utopia



On parle de "communs" lorsqu'une communauté d'usage choisit de se donner des règles communes et un mode de gouvernance collectif pour prendre soin d'une ressource. Terres communales et logiciels libres en font partie. Les communs s'attaquent non à la propriété, mais à "l'affirmation du caractère absolu, exclusif et perpétuel du droit de propriété". Ils constituent un troisième type de propriété, ni privée ni publique, s'attaquant à la logique capitaliste qui guide la sphère privée et dépassant les lourdeurs souvent présentes dans la gestion étatique. Basés sur la coopération, ils favorisent la démocratie, l'écologie et l'égalité d'accès aux ressources. Le mouvement Utopia dessine ici quelques propositions politiques qui permettraient de développer les communs (droit d'usage, modalités d'héritage...), contribuant à dessiner un imaginaire réaliste qui donne à rêver. GG

Ed. Utopia, 2017, 108 p., 4 €.

## Les Luttons et les Rêves Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours

Michelle Zancarini-Fournel



Le livre s'ouvre sur l'année du "code noir" qui scelle le sort juridique des esclaves des Antilles et de Guyane et, curieusement, des juifs qui y résident. De révoltes en répressions, l'auteure nous mène jusqu'à l'automne 2005 : état d'urgence dans les cités, un legs colonial ? 1000 pages pour décortiquer les différentes formes de domination sociales, machistes, religieuses ou politiques en n'omettant pas de donner la parole aux "subalternes" qui contribuent largement à l'Histoire : colonisés, ouvriers, femmes, provinciaux, immigrés, etc. C'est que l'auteure, enseignante en histoire contemporaine à l'université Claude Bernard-Lyon-I, est elle-même fille et petite-fille d'ouvriers syndicalistes. L'ouvrage est à la fois extrêmement documenté et d'une lecture facile et agréable grâce à mille récits révélateurs ! MD

Ed. Zones, 996 p., 28 €.

## Ma vie atomique

Jean Songe



Jean Songe a vécu de nombreuses années près de la centrale de Golfech sans que cela ne l'intéresse. Jusqu'à ce qu'il voie un reportage sur la piscine du réacteur n° 4 de Fukushima et son risque d'effondrement. Se mettant en scène, il explique comment il commence à se renseigner sur le nucléaire et progressivement nous entraîne à sa suite dans les méandres de cette industrie : réacteurs vieillissants, accidents catastrophiques, culture du mensonge, etc. Un vaste tour d'horizon des questions que pose le nucléaire. Le style utilisé a le grand mérite de ne pas nous lasser par des informations techniques habituellement assez indigestes. MB.

Ed. Calmann-Lévy, 2016, 316 p. 19 €

## Comprendre l'agroécologie

Mathieu Calame



Le terme d'agroécologie est couramment utilisé pour désigner un mode alternatif plus respectueux de l'environnement. Mais il y a différents niveaux de réflexion : le premier niveau se contente d'introduire la bio dans le système actuel. L'auteur, après avoir clairement présenté les enjeux planétaires, prône une agroécologie forte qui intègre à la démarche agronomique, la démarche sociale : recherche participative, lien avec les consommateurs, choix politiques... Il alerte sur le faux débat sur la démographie en rappelant que la consommation des Occidentaux augmente bien plus vite que celle des pays du Sud. Il montre qu'il y a un équilibre à trouver entre limites de la planète et niveau de pauvreté. Il termine sur les débats autour de la transition et les questionnements autour d'un changement de paradigme. Le recours à de très nombreux exemples et des dessins rendent l'ouvrage très accessible. MB.

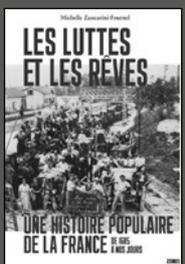
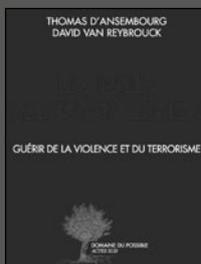
Ed. Charles-Léopold Mayer, 2016, 160 p. 23 €

## La droite d'après / La gauche décomplexée

Valéry Chartier



Deux livres humoristiques pour le prix d'un. Si vous commencez par "La droite d'après", vous verrez ce qu'aurait pu être le quinquennat de Nicolas Sarkozy en poussant le bouchon au plus loin de sa pensée libérale (une prime de 500000 € pour aider les migrants fiscaux qui veulent revenir au pays). En commençant par l'autre côté, vous découvrirez ce qu'aurait pu être le "changement" si François Hollande s'était inspiré de la révolution cubaine ("il faut dénoncer





## La vie secrète des arbres

Peter Wohlleben

**L**es arbres ont un comportement social, ils partagent leur nourriture avec leurs congénères via leur système racinaire et s'avertissent mutuellement par des signaux chimiques lorsque des prédateurs attaquent l'un d'entre eux. Ils s'allient également étroitement avec des champignons, ainsi qu'avec certains animaux pour leur reproduction. Les forêts sont des superorganismes et Peter Wohlleben, forestier en Allemagne, nous en fait découvrir l'intelligence et le génie d'une manière fascinante. Les comportements nutritifs, l'élevage des jeunes, la communication, la singularité de chaque individu nous apparaissent au fil de ce récit profondément écologiste, qui transformera à coup sûr votre manière de voir les forêts et ces géants tranquilles qui les peuplent. De quoi renverser beaucoup d'idées reçues. Passionnant. GG.

Ed. Les Arènes, trad. Corinne Tresca, 2017, 272 p., 20,90 €.

l'assistanat, arrêter de donner de l'argent à ceux qui ne travaillent pas"... en parlant des actionnaires qui vivent des dividendes). Et évidemment, la révolte gronde avec "Patrons debout". Un exercice poussé à l'extrême, mais qui fait réfléchir sur le vide sidéral de nos gouvernements successifs. Avec des photos dont la légende change complètement le sens. Très drôle. MB.

Ed. Fakir, 2017, 2 x 75 p. 10 €

## B. D.

### Comment je ne suis pas devenu moine

Jean Sébastien Bérubé



Déçu des religions occidentales, l'auteur, québécois, se passionne pour le bouddhisme. Il décide à 20 ans de devenir moine. Pour cela, il lui est conseillé d'aller se former au Népal et au Tibet. Le livre raconte ce voyage initiatique en 2005 et le désenchantement qui s'instille peu à peu : des peuples superstitieux et idolâtres, des conflits de pouvoirs, des dérives dans la vie des moines... Son voyage au Tibet lui montre aussi que ce que l'on raconte côté Occidental sur l'invasion chinoise est quelque peu simplificateur. A la fin, déçu, il renonce à sa vocation. Les dogmes religieux peuvent-ils autre chose que cette hypocrisie généralisée ? Plusieurs années plus tard, il choisit de raconter ce voyage en bandes dessinées, pour notre plus grand bonheur. FV.

Ed. Futuropolis, 2017, 240 p. 29 €

### Au bout du fleuve

Jean-Denis Pendax



Au Bénin, Kémi survit en vendant de l'essence de contrebande. Son père est mort dans l'explosion d'un convoi, son frère jumeau a disparu. Il part à sa recherche au Nigeria et va découvrir les trafics de Lagos et les conditions de vie misérables du delta du Niger où les Ogonis survivent au milieu de l'exploitation du pétrole. Au-delà du voyage initiatique, le lecteur découvrira ce que peut être le libéralisme total et dans quelles conditions on exploite le pétrole pour alimenter nos voitures. FV.

Ed. Futuropolis, 2017, 112 p. 20 €

### Je vois des antennes partout

Julie Delporte



En France, début 2010, Julie loupe son concours d'enseignante. Elle se sent de plus en plus fatiguée. Elle découvre qu'elle est électrosensible. Elle part passer l'été dans une cabane dans la forêt canadienne. Elle va alors beaucoup mieux. Elle essaie un retour en ville, mais les champs électromagnétiques sont trop nombreux et les méthodes pour s'en protéger trop limitées. Elle se réfugie un temps dans le Jura, puis repart au Québec. Le livre illustré est entièrement réalisé à la main (jusqu'aux mentions légales !). De quoi faire réfléchir sur la multiplication des nuisances électromagnétiques, même si l'histoire — agréable — est un peu courte. MB.

Ed. Pow Pow (Québec), 2016, 120 p. 26,95 \$

## Jeunes

### Le poisson tricolore

Olivier Sillig



Dès 6 ans. Le narrateur de cette histoire raconte comment, jeune, il a été marqué à jamais par l'expérience de la pêche au harpon guidée par son père, expérience qui lui a enlevé pour longtemps l'envie de manger du poisson, de chasser et par extension de faire la guerre. Que vaut une vie de poisson ? Et n'est-il pas plus beau d'admirer la faune sous-marine que de la détruire à coups de fusil de chasse ? Un dessin coloré, simple et original. GG

L'âge d'Homme, 2016, 48 p., 15 €.

### Les mains dans la terre

Cathy Ytak



Dès 12 ans. Dans cette lettre écrite à ses parents, Mathias leur explique pourquoi il arrête ses études et renonce à la carrière promise par son père, pour aller s'installer dans un village du sud de la France et y rentrer en apprentissage de la poterie céramique chez un artisan. Il leur raconte comment le tournant s'est produit lors d'un voyage en famille au Brésil, dans lequel il s'était échappé de l'enceinte de leur hôtel de luxe pour voir l'autre côté du miroir. Ce beau récit aborde de front de nombreux thèmes qui viennent s'entremêler comme dans la vraie vie : prise de conscience de la violence du tourisme et des inégalités nord-sud, rejet d'une vie guidée par le seul profit individuel, envie de se construire par soi-même, homosexualité mal perçue par les parents... Un beau témoignage qui met en avant une envie de vivre la simplicité volontaire en rupture avec le modèle dominant. GG

Le Muscadier, 2016, 52 p., 8,5 €.

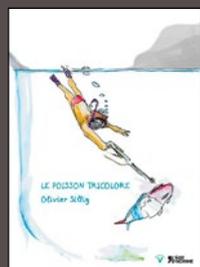
### Mon pays sauvage

Faustine Brunet



Dès 4 ans. Pas simple de parler à de jeunes enfants de la catastrophe nucléaire sous une forme qui ne soit pas traumatisante. C'est pourtant ce que parvient à faire avec finesse et douceur Faustine Brunet dans cet album entièrement bilingue français-anglais. La radioactivité est ici figurée par des nuages fuchsia qui troublent la nature et rendent les enfants tristes. La narratrice et d'autres personnes de bonne volonté parviennent cette fois-ci à les contenir sous forme liquide dans une zone limitée, mais le message est passé : "Cet accident ne doit plus se reproduire ! Demandons au soleil, au vent et à la forêt de nous aider !" Avec à la fin des explications sur Tchernobyl et des jeux sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables. GG

Bludot, 2016, 42 p., 14,90 €.



## Le naturaliste ou la science des choses

Christophe Bouchard, Sonz



Dès 4 ans. C'est un étrange bestiaire que rencontre le naturaliste qui sort pour découvrir la faune... sans se l'approprier, mais simplement pour s'en émerveiller. Moufettes à coulisse ou groumilles, ces créatures imaginaires illustrées de manière colorée sauront enchanter l'heure du coucher des plus jeunes... tout en sensibilisant avec humour et légèreté à la riche étrangeté de la biodiversité naturelle. Le tout écrit avec une police de caractère qui serait mieux adaptée aux enfants dyslexiques. GG

Ed. Goater, 2016, 32 p., 12 €.

## Musique

### Tout est fini depuis le début

Paul Barbieri



Paul Barbieri nous présente son troisième album dont les textes forts, profonds et poétiques sont à comparer à ceux de Léo Ferré ou de Mano Solo. Nous en retrouvons des intonations dans la voix et des ambiances sombres dans les paroles. Cet artiste accompli, tout en beauté et en simplicité apparente, propose des chansons engagées, chargées d'humanité et de compassion. Cet homme a la subtilité à fleur de mots et sait, par exemple, nous parler de bombe nucléaire tout en finesse et précision, chaque rime, chaque phrase touchant au plus près de la réalité et des ressentis. Il peut être présenté comme le digne héritier des chanteurs-poètes dont Léo Ferré est le plus connu des interprètes. Paul Barbieri c'est la beauté qui côtoie la tristesse, le cynisme réaliste qui se traduit en des complaintes chargées d'amour. JP.

Autoproduction 2016, 13 titres, 48 mn, 15 €

### Sous mon chapeau

Frasiak



Sont pas très nombreux, les artistes qui sortent du formatage médiatique, et qui chantent de la poésie et des idées. Frasiak est de ceux-là. Et il ne désarme pas, au contraire. Avec Jérémie Bosson il chante "Espèce de cons" dédiés à tous les guerriers du monde. Si la moitié des titres de cet album parlent d'amour comme salut face à la barbarie, les autres chansons ne sont pas en reste et témoignent d'une sensibilité authentique : "Migrant", "44 tonnes", "Le jardin de papa", ou encore "Je suis humain" qui dessine comme un hommage à l'équipe de Charlie, font jaillir les émotions les plus profondes enfouies au fond de nos êtres. La grisaille de la tristesse et du chômage, pour les habitants des villes de l'Est sacrifiés sur l'autel de la rentabilité, "Une ville de l'Est", contraste avec l'éclat artificiel

de la société de consommation "C'est beau Noël".  
Chapeau ! PM

Crocodile Productions, 2016.

## Films

### OGM. Mensonges et vérités

Philippe Castaignède



Une captivante enquête qui, en passant par les Etats-Unis, l'Argentine et le Burkina Faso, retrace l'histoire de l'avancée des OGM, les promesses non tenues de Monsanto et ses stratégies néocoloniales, les dégâts sanitaires, sociaux et économiques, les enjeux géopolitiques de main-mise sur l'alimentation mondiale et sur le vivant. En dernière partie, une ouverture sur les AGM, les animaux génétiquement modifiés. Rien en revanche, et c'est dommage, sur les OGM de dernière génération, les OGM "cachés" issus des technologies d'édition génétique. DG.

DVD Arte éditions, La Compagnie des Taxi-brousse, 2016, 1 h 40

### Cholestérol. Le grand bluff

Anne Georget

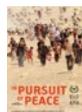


Certaines certitudes ont la vie dure. Voilà 20 ans qu'un nombre croissant de chercheurs dénoncent la fable du "mauvais cholestérol" qui serait le responsable numéro un des maladies cardio-vasculaires. Hors des résultats purement déclaratifs d'études financées par les laboratoires qui produisent le médicament miracle, aucune preuve scientifique n'a pu être apportée. Mais les patients continuent de le réclamer et les médecins de l'ordonner... Dans ce film, des médecins dénoncent la supercherie et expliquent comment a été menée l'opération marketing à travers la presse scientifique. Et si le cholestérol n'était pas la seule arnaque ? se prend-on à penser. MD

Quark prod. 2016 Arte édit. 1 h 23.

### A la poursuite de la paix

Garry Beitel



En Irak, au Soudan du Sud, en République démocratique du Congo, des civils subissent et parfois participent à la violence des conflits armés. Mais ce sont également des lieux où interviennent des organisations qui travaillent pour la paix, à travers la protection civile non armée, la médiation, l'observation des violations des droits humains, etc. Ce documentaire suit un certain nombre de ces acteurs et actrices dans le quotidien de leurs activités : ateliers, visites, formations, médiations intercommunautaires, prévention... Rien de spectaculaire dans le travail de ces artisans de paix, mais des résultats parfois impressionnants à leur échelle. GG

Atelier distribution, 2015, 1 h 26.

## Nous avons également reçu... 2/2

### B. D.

■ **S'enfuir, récit d'un otage**, Guy Delisle, éd. Dargaud, 2016, 432 p. 27,50 €. Christophe, jeune salarié de Médécins sans frontière est enlevé par des Tchétchènes. Accroché à un radiateur dans une pièce vide, il doit résister au temps qui passe. L'auteur réussit le pari de nous tenir en haleine pendant 432 pages alors qu'il ne se passe quasiment rien pendant les trois quarts du livre. Une évasion réussie mettra un terme positif à cette aventure.

■ **Mort à Vif**, Jef Hautot et David Prudhomme, éd. Futuropolis, 2017, 80 p. 19 €. Flip, ouvrier chez le leader de l'ouvre-boîte, est quitté par sa compagne. Il erre et se fait embarquer en stop par un musicien allumé. Le même jour, l'usine est fermée, le PDG en fuite et les salariés à sa poursuite. Tous vont se croiser et se retrouver. Un road-movie où David Prudhomme multiplie avec bonheur les transgressions artistiques.

■ **La dynastie Le Pen, son univers impitoyable**, Renaud Dély et Fred Coicault, éd. Delcourt, 2017, 144 p. 16,95 €. Un rappel historique des frasques de Jean-Marie Le Pen et de sa descendance. L'humour autour de faits souvent déjà bien connus laisse une impression d'empathie pour le moins gênante.

■ **La terre des fils**, Gipi, éd. Futuropolis, 2017, 288 p. 23 €. Dans un monde qui suit l'écroulement de la civilisation, deux fils essaient de comprendre l'importance de l'écriture et de la lecture que leur père refuse de leur apprendre. Le rythme est volontairement lent. Petits affrontements au sein de zones marécageuses où de nouvelles religions essaient de prospérer. Une vision très noire d'un futur possible.

■ **Le vague à l'âme**, Sof et Raf, éd. Un autre sens, 2015, 36 p. 12 €. Tentative de BD pour expliquer ce qu'est l'âme (ce qui nous anime) et pourquoi on peut être heureux ou malheureux. Destiné aux enfants... mais avec un dessin et une mise en page trop infantile.

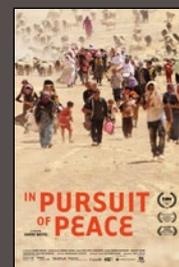
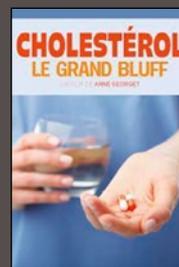
### Jeunesse

■ **La ferme des dinos**, Frann Preston-Gannon, éd. Père Fouettard, 2017, 32 p., 13 €. Dès 6 ans. La journée d'un fermier qui élève des... dinosaures ! Un hommage au travail des éleveurs.

■ **Si j'étais ministre de la Culture**, Carole Fréchette, Thierry Dedieu, éd. HongFei, 2017, 48 p., 14,5 €. Dès 8 ans. Que serait un monde sans musique à écouter, ou film à regarder, ou livre à lire, ou bel objet à utiliser ? Serait-ce encore notre monde ? Et pourtant c'est ce qui arriverait si l'on écoutait les politiciens qui veulent toujours couper le budget de la culture. Album très grand format.

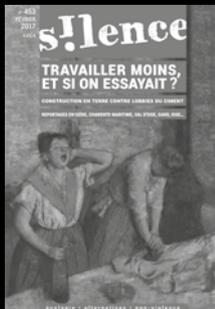
■ **Virée nomade**, Alain Bellet, éd. Le Muscadier, 2016, 68 p. 8,50 €. Dès 12 ans. Un jeune délinquant incarcéré se voit proposer une randonnée dans le désert. Avec six autres jeunes prisonniers, il expérimente une vie rude... prisonniers de l'étendue du Sahara. La culture traditionnelle des caravaniers va lui apprendre bien des choses sur lui-même.

■ **Station sous-paradis**, Jean-Luc Luciani, éd. Le muscadier, collection Rester vivant, 2017, 307 p. 9,50 €. Dès 12 ans. Un roman à l'écriture alerte et limpide, avec de l'action, dédié à Rémi Fraisse. Gorky, patron d'une station d'essence, Gus, son meilleur ami, et quelques ados qui gravitent autour d'eux protestent contre l'abattage des arbres dans la cité.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



## Quoi de neuf ?

### Une nouvelle rédactrice à Silence

L'association *Silence* est heureuse de vous faire part de l'arrivée de Martha Gilson, nouvelle salariée, au sein de l'équipe de rédaction. Elle prend la suite de Michel Bernard, membre de *Silence* depuis sa création, qui partira en pré-retraite cet été... mais qui continuera à participer de plus loin à la rédaction de reportages. Pour ce recrutement nous avons reçu 101 candidatures, à majorité féminines.

### Lyon fait son cinéma

Suite au succès des premières projections organisées avec le ciné-club *L'Aquarium* à la Croix-Rousse, le groupe local de *Silence* cherche des personnes qui aimeraient participer à l'organisation de ces soirées, notamment en visualisant des films en amont. *Contactez Monique monique.douillet@sfr.fr*

### Auxois-Ecologie soutient Silence

Le 24 septembre 2017, *Auxois écologie* organise sa 35<sup>e</sup> Foire bio à Semur-en-Auxois

(Côte-d'Or). Depuis 2011, l'association reverse les recettes de la restauration, dont l'ensemble des produits sont offerts par les producteurs et transformateurs locaux, à des associations aux valeurs proches : les *Faucheurs d'OGM* en 2011, *CASE* (Collectif de soutien Sahel) en 2012, *Terre de liens* en 2013, *Graine de Noé* en 2014, *La Graine et le Potager* en 2015, *LACIN* (Les amis d'un coin de d'Inde et du monde) en 2016. En 2017 c'est *Silence* qui recevra le résultat ces ventes. Il est possible de les aider. Pour rejoindre les bénévoles qui prépareront les repas et tiendront un stand de la revue, prenez contact avec *Michel Picoche*, tél : 03 80 96 71 13.

### Expédition en chantant

Le dossier de juin portera sur les chorales militantes. Ce sera l'occasion d'une expédition un peu spéciale de la revue puisqu'à cette occasion une chorale viendra nous encourager et nous faire chanter. Ce sera le jeudi 18 mai 2017 avant le repas partagé. À noter que ce sera aussi le numéro avec le supplément de l'AlterTour 2017 et qu'on y parlera donc aussi de cette initiative avec quelques altercyclistes.

### Erratum

Dans la brève "Des kids de l'Oregon attaquent en justice pour le climat" (*Silence* n°455 p. 22) nous écrivons que c'est Myron Ebell qui a été nommé par Donald Trump à la direction de l'Agence de protection de l'environnement, alors qu'en réalité il s'agit finalement de Scott Pruitt.

## Rejoignez un relai local

- > **Alsace - Strasbourg.** Georges Yoram Federmann, tél. : 03 88 25 12 30, federmann.dutriez@wanadoo.fr
- > **Alpes-Maritimes.** Marc Gérenton, mgerenton@free.fr
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclauded.geoffroy@orange.fr
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63300 Thiers, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Gard.** Antonanzas Pascal, 7, rue du Dr Prosper Defau, 30160 Besseges, mploiko36@gmail.com, tél. : 06 04 03 06 42
- > **Haute-Vienne.** Brig Laugier, 29, rue du Petit Fort, 87300 Bellac
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 09 51 69 25 21, cabvalerie@yahoo.fr ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Lorraine.** Véronique Valentin, 45 bis, rue de Vayringe, 54000 Nancy, tél. : 03 54 00 60 20, veroniquevalentin@neuf.fr
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Paris.** Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr, tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr
- > **Seine-et-Marne.** Pascal Vuillaume c/o Agnes DUCA 8 les parichets 77120 Beauthel, pvuillaume75@gmail.com

## Silence, c'est vous aussi...

### Venez nous voir les 18 et 19 mai !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **Prochaines expéditions : 15 et 16 juin, 17 et 18 août, 21 et 22 septembre...**

### Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **15h30** les mercredis **24 mai** (pour le n° d'été), **21 juin** (pour le n° de septembre), **6 septembre** (pour le n° d'octobre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h. *N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.*

*Silence est une revue participative qui existe aussi grâce à vous. Vous pouvez être au choix (multiple) :*

**Réd'acteur :** en écrivant des textes sur les alternatives que vous connaissez autour de chez vous ou que vous avez découvertes en chemin. Vous pouvez soit nous envoyer des informations dessus soit écrire un article avec quelques photos.

**Stand'acteur :** votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. Tenir un stand y contribue ; alors si ça vous tente, à l'occasion d'un événement autour de chez vous (festival, salon, ciné-débat...), contactez l'équipe de *Silence*.

**Relai local :** il s'agit de représenter la revue localement et régulièrement, en tenant des stands, en organisant des débats ou des rencontres, en trouvant de nouveaux dépositaires ou abonné-es... en fonction de vos envies !

**Don'acteur :** *Silence* est une revue sans pub, sans subvention, et cela lui garantit sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus. Il est à noter que l'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

**Plus d'infos sur : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) / rubrique : Comment participer**

### Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

## Partenaires



Les finances de *Silence* sont gérées par des comptes de la société financière *La Nef*. [www.lanef.com](http://www.lanef.com)



L'électricité des locaux de *Silence* provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)



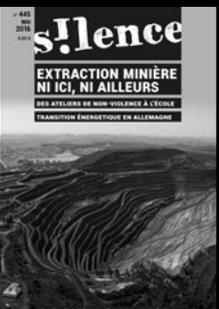
*Silence* est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire". [www.sortirdunucleaire.org](http://www.sortirdunucleaire.org)



La revue *Silence* est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilhaud-Granges. Tél. 04 75 44 54 96. [www.impressions-modernes.fr](http://www.impressions-modernes.fr)

Médias libres

*Silence* est membre de la Coordination permanente des médias libres. [www.medias-libres.org](http://www.medias-libres.org)



## Affiche



### 100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui - format 60x84cm - 7 €

Un joyeux panorama qui cherche à donner voix à la variété des approches du féminisme, avec un regard résolument subjectif. Loin d'un inventaire historique, ces dates ont été retenues parce qu'elles nous touchent ou nous inspirent. Chacun-e pourra compléter à sa guise en fonction de ses aspirations et sensibilités propres. Réalisée en collaboration avec plusieurs groupes et organisations féministes.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2€ de 1 à 3 ex., 4€ de 4 à 9 ex., offerts à partir de 10 ex. Autres pays, nous consulter.

# Commandes

## Numéros disponibles

- 422 Décolonisons nos luttes
- 426 D'autres formes de démocratie
- 428 La forêt brûle
- 429 Que vivent nos 75 langues régionales !
- 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- 432 Loi Duflot : pour mieux se loger ?
- 433 Renverser nos manières de penser
- 434 Militer en beauté
- 435 Sauver le climat par le bas
- 437 Energies renouvelables, un virage à prendre
- 438 Végétarisme, un peu, beaucoup, passionnément
- 439 Écologie et féminisme : même combat ?
- 440 Le renouveau de l'Éducation populaire ?
- 442 Océans, l'urgence méconnue

- 444 Coopératives, question de taille
- 445 Extraction minière ni ici, ni ailleurs
- 448 Tout le monde en selle !
- 449 Vivre avec la forêt
- 450 Genre et éducation alternative
- 451 Handicaps : conquérir son autonomie
- 453 Travailler moins, et si on essayait ?
- 454 Créer des lieux alternatifs
- 455 Pour des élections moins primaires !
- 456 Nouveaux ogm, nouveaux combats

## Numéros régionaux

- 419 Picardie
- 430 Corse
- 436 La Réunion
- 441 Aude et Pyrénées-Orientales
- 447 Seine-et-Marne et Val d'Oise
- 452 Champagne-Ardenne

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire). Ajoutez les frais de port (pour la France comme pour l'étranger : 2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :**

## Livres



### L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €\*

A l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.



### Manuel de transition, 212 p. - 20 €\*\*

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.



### Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 €\*\*\*

Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'advienne les changements souhaités.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : \* 4€ / \*\* 4,5€ / \*\*\* 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

# Je m'abonne à Silence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

|   | France métro. | Autres pays et DOM-TOM |
|---|---------------|------------------------|
| Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement, 6 n°   | 20 €          | 27 €                   |
| Particulier 1 an, 11 n°   | 46 €          | 55 €                   |
| Bibliothèque, association... 1 an, 11 n°  | 60 €          | 68 €                   |
| Soutien 1 an, 11 n°   | 60 € et +     | 60 € et +              |
| Petit futé 2 ans, 22 n°   | 74 €          | 85 €                   |
| Petit budget 1 an, 11 n°  | 32 €          | 39 €                   |
| 5 abonnements Découverte offerts + votre abo. 1 an gratuit (cf. conditions page précédente) | 100 €         | -                      |
| <b>Groupés à la même adresse</b>  |               |                        |
| par 3 ex. 1 an, (3x11 n°)   | 115 €         | -                      |
| par 5 ex. 1 an, (5x11 n°)   | 173 €         | -                      |

Abonnement en ligne : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre (lettre électronique mensuelle).

RUM (sera rempli par Silence) : \_\_\_\_\_

### Type de paiement :

#### Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel :

- ..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

**CRÉANCIER :**  
**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE  
I.C.S. FR82ZZZ545517

**À retourner à Silence**  
**(adresse ci-contre).**  
Joindre obligatoirement  
un relevé d'identité  
bancaire (RIB)  
ou postal (RIP).

Fait à : \_\_\_\_\_ Le : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Las Gatas

**F**in 2013, deux jeunes femmes armées de colle et de papier sont descendues en pleine nuit et à pas de chat dans la rue pour faire naître Las Gatas (Les Chattes, en espagnol).

*"L'une de nous a apporté l'idée du collage, l'autre celle de l'homme-animal. La femme et la chatte nous sont arrivées en tête naturellement. Inconsciemment, nous cherchions un personnage qui nous ressemble. Féminin forcément ! Et félin tout autant... Indépendant, noctambule, aventurier. Féminines, un brin provocantes, parfois poétiques, d'autres fois politiques, ces "animales" ont des choses à dire, à revendiquer ou mur-murer".*

D'autres artistes ont rejoint ces créations nocturnes et le collectif Las Gatas Street Art est né pour poursuivre un projet créatif, collectif et participatif. Les Gatas se sont multipliées selon les idées de chaque membre. Elles ont commencé à envahir l'agglomération lyonnaise, débordant ensuite sur d'autres territoires, d'autres villes, d'autres pays.



Contre la fermeture des Bains-douches municipaux à Lyon



Toutes les photos : DR